The background of the image is a traditional marbled paper pattern, often called 'stone' or 'shell' marbling. It features intricate, swirling, and wavy patterns in a rich palette of colors including deep purple, vibrant green, bright yellow, and earthy red, all set against a light cream or off-white base. The overall effect is a complex, organic texture. A thin, decorative gold border with a repeating floral or geometric motif frames the entire page. In the center, there is a rectangular white text box with a thin red border.

le ne fay rien  
sans  
**Gayeté**

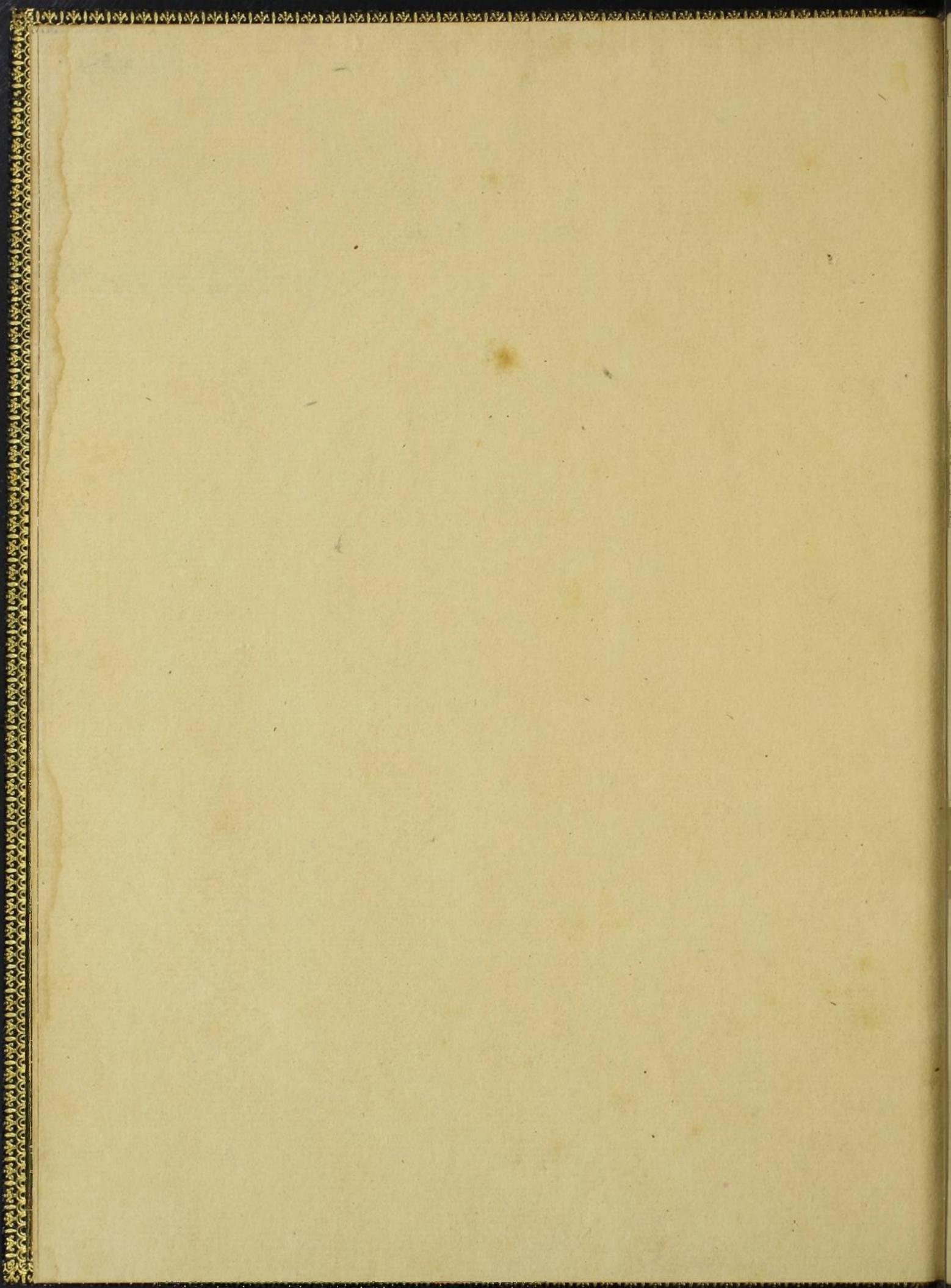
*(Montaigne, Des livres)*

Ex Libris  
José Mindlin

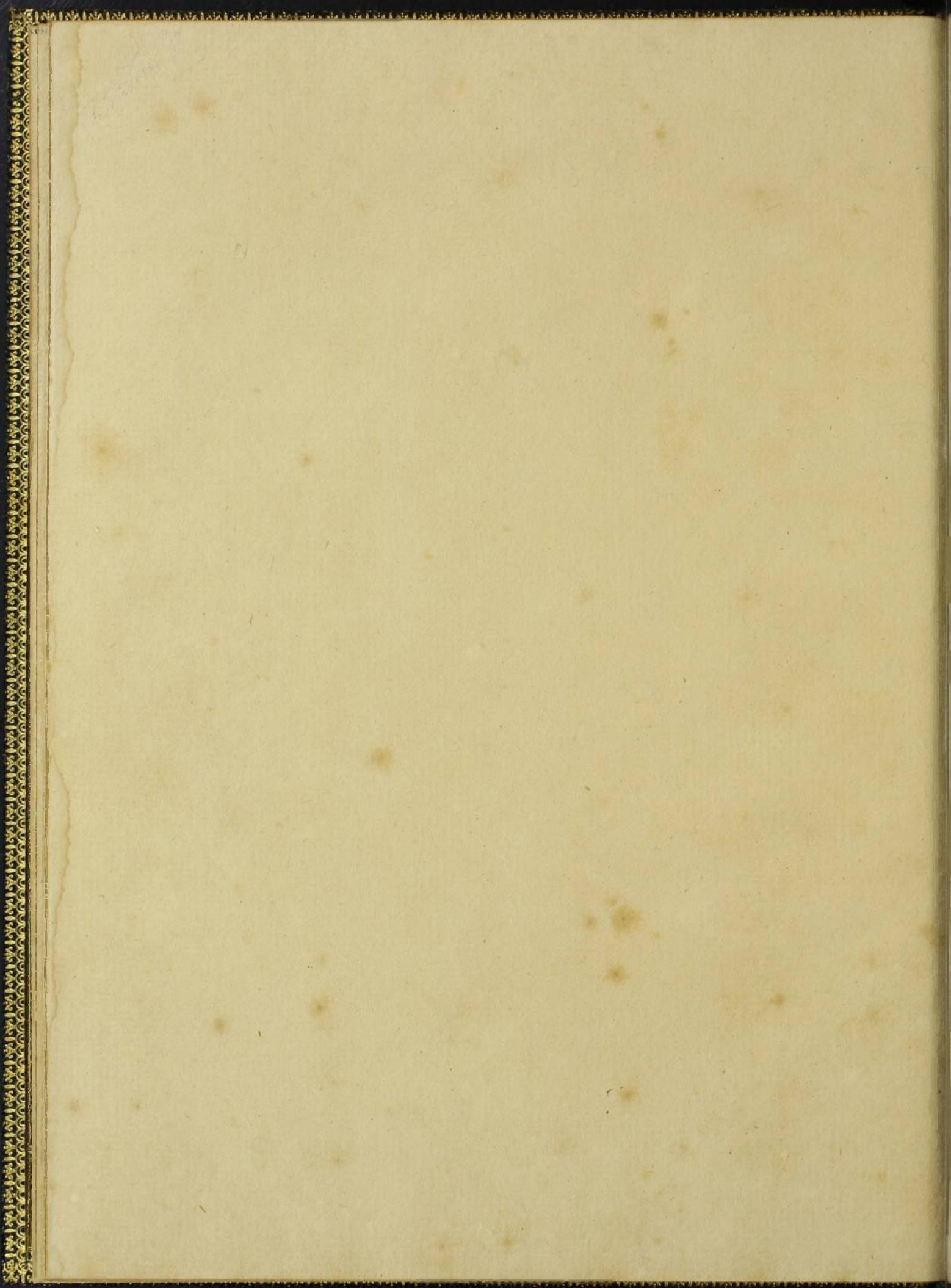


cey, st.









# CEST LA DEDV-

ction du sumptueux ordre plaisantz spe-

CTACLES ET MAGNIFIQVES THEATRES

DRESSES, ET EXHIBES PAR LES CITOI-

ens de Rouen ville Metropolitaine du pays de Normandie, A la

facree Maiesté du Treschristian Roy de France, Henry secôd

leur souuerain Seigneur, Et à Tresillustre dame, ma Dame

Katharine de Medicis, La Roynes son espouze, lors de

leur triumpuant ioyeux & nouuel aduenement en

icelle ville, Qui fut es iours de Mercredy & ieu

dy premier & secôdiours d'Octobre, Mil

cinq cens cinquante, Et pour plus ex-

presse intelligence de ce tant ex-

cellent triumphe, Les figu-

res & pourtraictz des

principaulx aorne

mentz d'iceluy

y sont apposez chascun en son lieu comme l'on pourra veoir

par le discours de l'histoire.



## Auec priuilege du Roy.

On les vend a rouen chez Robert le Hoy Robert & Jehan dictz  
du Gord tenantz leur boutique, Au portail des Libraires.

1551.

# ¶ Extraict du priuilege dōne par le Roy.

Le cinquiesme iour d'aoust mil cinq centz cinquante.

**L**E Roy estant a saint Germain en l'aye, present Monsieur l'Euesque de Mascon son grād ausmonier, par grace speciale, A donné cōgé & Permission à Robert le hoy marchand libraire demourant à Rouen, d'imprimer lordre & magnificence, des ioyeuses & nouuelles entrées dudict seigneur & de la Royne sa bien amée compaigne, celebrees en sa bonne ville de Rouen, Avec deffences a tous autres libraires & imprimeurs du royaume de France, de nom imprimer, ne faire imprimer, vēdre, ne distribuer, lesdictes entrées, & ce qui en depend, pour leur enrichissement, sans le vouloir & consentement dudict le Hoy, pour le temps & sur les peines contenues es lettres dudict priuilege Signez Glausse. Et iouxte que plus à plain est mentionné es lettres donnees a Rouen le troisieme de septembre ensuyuāt, mil cinq cētz cinquāte, par Messieurs les Presidens de la court de Parlement de Rouen, icelle court vaccant. Lesquelz du consentement du Procureur general de ladicte court, en enterinant icelluy priuilege & requeste y annexe, Ont permitz audit le Hoy seul, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer, icelles entrées & ce qui est adiousté pour l'intelligence & ornature. En faisant inhibition & deffence sur certaines & grandes peines de non donner empeschement audit le Hoy, a l'entiere iouissance de son octroy.

## Aux Lecteurs.



A plus grãde felicité dont vn peuple puisse estre enrichy apres la cognoissance de Dieu, est d'auoir vn Roy qui precelle autãt ses subiectz de saintes & louables vertuz cõme de supreme Authorité & puissance: mais s'il ya nation en ce mode qui l'influence ce leste ait fauorizé de ce beau & recombãdable priuilege la France s'en peust à bon droit glorifier, Et par especial en ce temps, le Roy Henry second du nom en donne si suffisant tesmoignage qu'il n'est besoing reduyre en memoire les gestes memorables des Roys ses predecesseurs dont les histoires tant modernes que antiques sont plaines, Bien pouuons nous mettre en auant l'acte autant digne de luy comme tresauãtageux pour nous. Lequel il à executé avec non moindre dexterité que diligence, à lissue de son entrée celebrée à Paris monstrant assez n'auoir esté esbloy de la splendeur des delices & magnificences qui luy furent amplement preparées par ses subiectz: mais auoit tousiours l'œil dressé au but ou l'honneur la vertu la seureté & aduancement de son estat repos & felicité de son peuple attiroient son cœur vrayement royal, de sorte qu'en vn moment il estendit les lices du tournoy de sa ville Metropolitaine iusques deuant Boullongne ville limitrophe de son royaume tirant comme vn traict de ligne du centre à l'extremité de la circonférence, & nonobstant que la saison de l'yuer importunée de continuelles pluyes luy fussent merueilleusement contraires, si eust il plus tost pris les places de toute extreme puissance fortifiées qui pour leur defence empeschoient la rendition de Boullongne que les ennemys ne furent quasi aduertis de son entreprinse non moins difficile que le succez en fut heureulx, Car il n'est homme de bon iugement qui ne confesse les Anglois par ce moyen estre condescendus au point de la raison pour luy rendre ce que oultre raison ilz detenoient & auoient entrepris sur luy, Et de cela est resultée vne paix victorieuse ou victoire pacifique qui merite d'autant plus grans triumphes que moins ya eu de sang christian espandu, parquoy non sans grande occasion auons fondé la dessus la plate forme de nos deseings pour solenniser la nouvelle heureuse & tresdesirée entree en sa bonne & ancienne ville de Rouen non pour en croistre la memoire, Car elle sera pour l'excellence du fait perpetuelle ains pour tesmoingnage de la cognoissance que nous auons de ses vertuz & perfections heroiques, Et si la venerable antiquité à tant honoré les vertueux & preux que aux simples soldatz mesmes elle à esleué statues publiques pour perpetuer la memoire.

re des merites d'iceulx enuers la republique, & bien souuent à vn particulier,  
Quel hōneur debuons nous à vn si grand & si vertueulx Roy qui contre les-  
perance de tout le monde par sa force & magnanimité à tiré des mains de ses  
ennemys l'vne des principalles clefz de son royaulme pour le fermer à tous  
ceulx qui deormais y voudroient à force d'armes entrer, En quoy faisant il  
à remitz en possession actuelle plusieurs errantz desheritez restitue plusieurs  
fugitifz au lieu de leur naturalité, reedifié, & restauré, les temples ruynez &  
reuoqué les ministres d'iceulx pour y continuer le seruice diuin finalement  
acquis le benefice d'heureulx repotz à tous ses subierz, lequel Dieu promet à  
ceulx qui gardent ses commandementz: c'est à sçauoir, d'habiter la terre sans  
crainte, Et des fruietz d'icelle estre soulez avec assurance de leurs biens &  
personnes, Voyez donc icy le triumphe qui autant liberallement que  
magnifiquement à esté dressé pour l'exaltation de sa maiesté voyez  
les autres inuentions excogitez pour luy donner contentement  
icy pourtraictes & representees en plate figure, Et ne cōsideres  
tant ce qui à esté fait que ce que nous auons voulu faire, A-  
uec protestation que si nous n'auons peu correspondre  
au deuoir auquel l'eminence de son estat & nostre  
office nous astraignent, Cela ce doit atribuer  
non à faulte de vouloir bien affectionné:  
mais a la grandeur de ses merites.



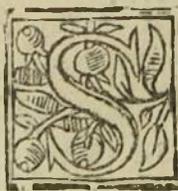
# Adlectorem Epigramma.

♣ Si peditem Dentatus agens, Romanus Achilles,  
Multiplices magna partas virtute coronas,  
Præmiaque obtinuit claris æquata triumphis,  
Plurà quod aduersum violassent vulnera corpus:  
Si Porfennam vrgens ambusta Scæuola dextra,  
Et Trebiustenui populo dum distrahit asse  
Frumenti modium, statuas ex ære perennes  
In medio meruere foro. Si maximus armis  
Fulmineum Annibalem Fabius cunctando coercens  
Celsa triumphali subiit Capitolia curru.

Cur nunc Henrico Regi ter maximo, & actis  
Grandibus, & summa nulli pietate secundo  
Decretos aliis non contribuemus honores?  
Quum subito armorum trepidos oppresserit hostes  
Turbine, & ingenti vi propugnacula quinque  
Fortia, vitæ hominum parcens, extorserit illis?  
Atque Bononiaci longe pinguisima tractus  
Arua sibi tandem, validamque receperit urbem?



❧ Translat du dict Epigramme,  
en forme de vingtain.



I Dentatus dict l' Achilles Romain  
Simple soldat, obtint mainte coronne  
Et grãds presës, pource qu' en sa psonne  
Vulneré fut de maint coup inhumain.

Et Scevola pour veoir ardre sa main,  
Si Trebius pour bled qu' a vil prix donne,  
Ont merité qu' a Rome on leur ordonne,  
Pupliquement, statué auoir d' erain.

Si Fabius pour soy monstrer & remis,  
Triumphamment des Romains fut admis,  
Comme vn Hector ou Aeneas Troian.

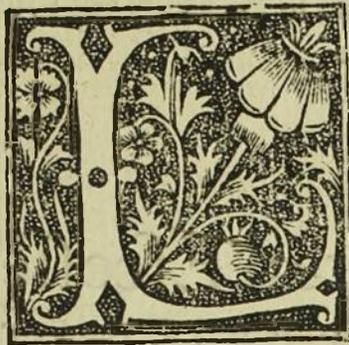
Si telz honneurs, percevoir à permis,  
L' antiquité notable a vn payen

Pourquoy ne doit plain triumphe Rouen,  
Au treschristian, qui festins & Tournoys,  
Arriere a mis, pour plus grande entre prise  
Executer, premier que sen aduise,  
Son ennemy, Car sans froisser bar noys,  
A l' instant prit, cinq forts en Boullonnoys,  
Puis en sa main fut Boullongne remise.

Fin.



# LENTREE DV ROY.



Es Conseillers Escheuins de

ROVEN, VILLE CAPITALE ET  
metropolitaine de Normendie. Estans aduertis par  
Monseigneur L'admiral, de FRANCE, Gouverneur  
en Normandie, soubz Monseigneur le DAULPHIN  
de la ioyeuse & tres desirée entrée que leur ROY, non

moins naturel que souuerain, auoit deliberé prochainement faire en ladicte ville. Affin de plus honorablement le recepuoir, comme il appartient à sa grandeur. Et pour ne degenerer à la prompte obeissance & magnifique Reception, dont leurs ancestres ont accoustumé vser enuers les ROYS de FRANCE leurs souuerains seigneurs, (eulx mettans à debuoir) Incontinent furent assemblez les Citoyens de ladicte ville, signamment les principaulx & plus eminentz, en la presence de Mōsieur le Lieutenant general de Monsieur le Bailly de ROVEN, Aduocat & Procureur du ROY, en la maison commune, Ou fut deliberé & arresté lordre qu'ilz tiendroyent en icelle entrée. Pour l'exécution de laquelle, furent mandez particulièrement les chefz de chascun estat. Auquel lieu ilz cōparurent. Et apres leur auoir esté remonstré par ledict Lieutenant le debuoir auquel ilz estoient tenus enuers leur prince, diligemment obserué par leurspredecesseurs, & des moyens de les ensuyure ou surpasser en tel effect. Tous liberallement s'offrirent d'y employer leurs biens & personnes, selon l'ordre qui leur fut lors assigné. Mais affin que chascun d'eulx entendist distinctement & separément l'ordre & reng qu'ilz debuoiēt suyure, leur furent designez certains capitaines ou chefz, pcur estre par eulx dressez. Et aussi baillé pourtraictz, pour estre vestus & parez selon leur estat & faculté. Et ce pendant iceulx Conseillers Escheuins faisoient promptement dresser de grandz & beaux Theatres, arce & chars triumpantz, tant sur la riuere que aux entrées & places notables de ladicte ville, equipper nauires & aultres particulieres compagnies, pour la decoration de ladicte Entrée, chose de longue execution, & de grande entre

prinse. Et neau moins conduite & menée selon l'aduis & intention d'iceulx à son plain & entier effect en tēps du. Nonobstant les grādz & onereux empeschemētz qui sont sur le point des affaires entreuenus. Cōme il escheut pour le trespas du reuerendissime Cardinal D'amboyse (que DIEV absolue) dernier hoir maſle des Amboyſes qui fut honorablement ensepul-turé, au magnifique & ſūptueux mauseole de son Eglise Archi-episcopale de nostre Dame de Rouen, le Lundy XV. iour de Septembre, Mil cinq centz cinquante. Aux fune-railles duquel furēt empeschez les plus emi-nēntz estatz de ladiĉte ville faizantz le debuoir d'humbles ouailles en-uers leur Pasteur.



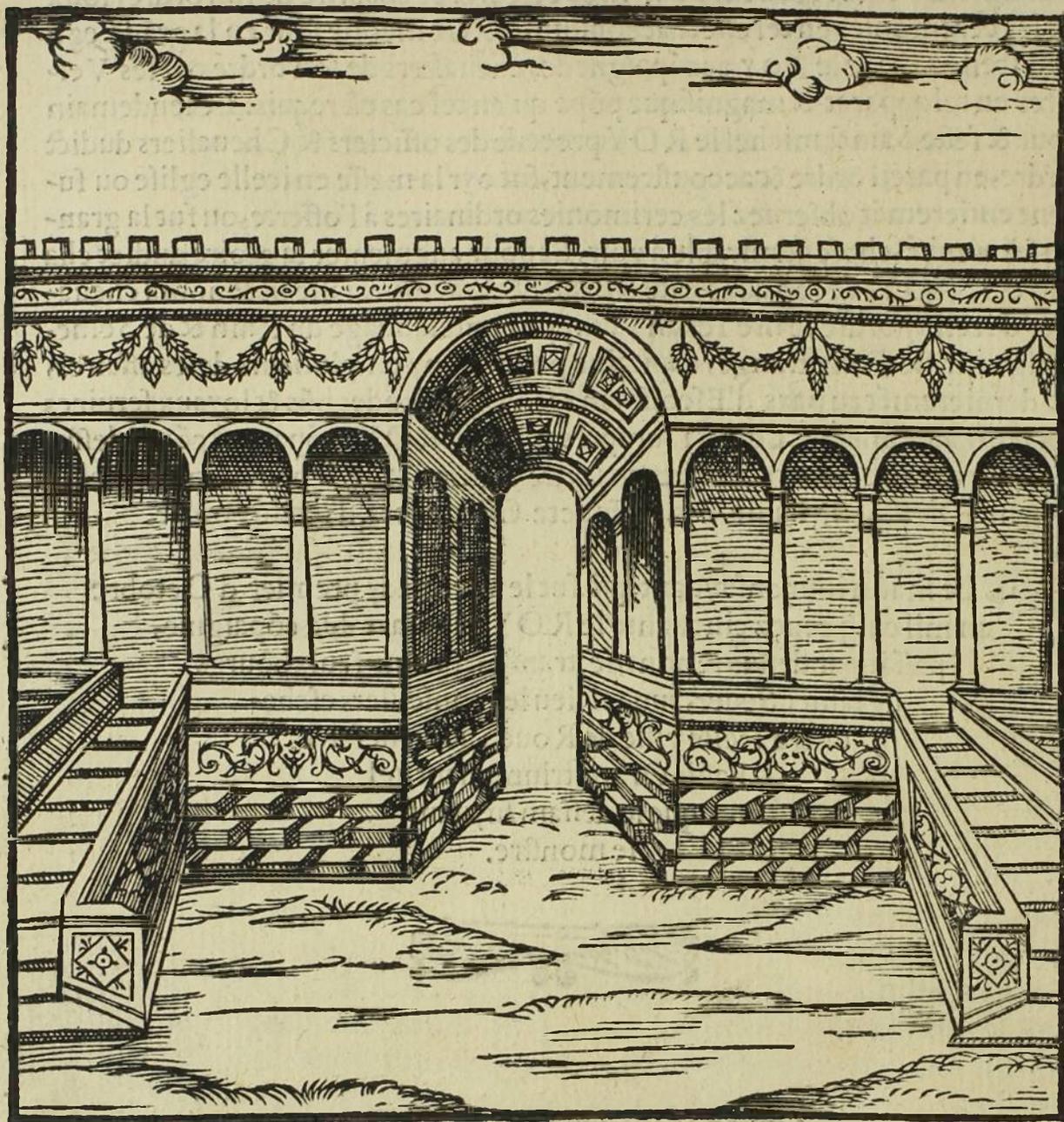
**L**A ROYNE douairiere d'Escoſſe  
FILLE VNIQVE DE HAVLT ET  
puissant Prince Monſeigneur le Duc de GUYSE, naguereſ deſſunct deſirant ſaluer le ROY. Et voir ſa treschere & bien amée fille ſeulle heritiere du Royaulme d'Escoſſe, Affidée à Monſeigneur le DAVLPHIN de FRANCE & monſeigneur le duc de Longueuille ſon filz qu'elle n'a-uoit de long temps veuz, paſſant la Mer, avec bōne & forte eſcorſe de Nauires & Galleres de FRANCE, vint en icelle ville de Rouen, le leudy XXV. iour d'icelluy moys & an, faire ſō entrée, Ou icelle Dame fut honorablemēt & en grande magnificence receue de tous les estatz de la ville de Rouen, car tel eſtoit le bō plaisir du Roy. L'ordre & ſūptuoſité de laquelle entrée ie laiſſe à cauſe de briefueté. Et d'abondāt le ſamedy XXVII. iour dudiĉt moys de Septēbre. Le ROY & la ROYNE accōpaignedes Princes & Princeſſes de ſon ſāg des ſeigneurs & dames de ſa court, a la ſuyte d'autres princes & ſeigneurs embassadeurs d'eſtrāges natiōs en grād nōbre pour paruenir a l'effect de ſon intētion, qui eſtoit de faire ſon entrée en ſa ville, ville entre les ſiennes autant obeiffāte q̄ volontaire à rendre ſon debuoir, Metropolitaine toutef-foys de ſon fructueux pays de Normēdie, Arriua au Prieuré de Bōnes nouuelles, aux faulx bourgs qui ſont oultre le pont de Rouen. Auquel lieu icelle ROYNE douairiere d'Escoſſe, accōpaignée de pluſieurs princes & grans ſeigneurs d'Escoſſe, alla pour faire la reuerēce au ROY & à la ROYNE, qui d'vne benignité non moindre que d'alaigreſſe la receurent.

LE dimenche ensuyuant vigile de Saint Michel, le ROY avec bonne partie des Princes & seigneurs de sa Court, se Retira en la maison Abbatielle de saint Ouen de Rouen, pour illec celebrer le chapitre de son ordre, iouxte les ceremonies en tel effect accoustumées. Ce mesme iour en la grāde eglise d'icelle abbaye le ROY accōpaigné des cheualiers de son ordre oyt les Vespres en tel apparat & magnifique pōpe qu'en tel cas est requis. Le lendemain iour & feste Sainct michel le ROY precedé des officiers & Cheualiers dudict ordre, en pareil ordre & accoustrement, fut oyr la messe en icelle eglise ou furent entieremēt obseruez les cerimonies ordinaires à l'offerte, ou fut la grande solemnité, chose admirable à voir, Et pour augmenter la gloire dudict chapitre, le ROY, de son auctorité Royale & grace speciale fit & nōma cheualier d'icelluy ordre le sire Jehan Philippe contesauuage du Rhin & de Seine, Seigneur de Fenestrange, capitaine pour le Roy en plusieurs deses affaires, & dernieremēt au pays d'Escoffe, en recōgnōissāce des bōs & loyaux seruices qu'il luy auoit faictz. Ledict iour apres midy, le ROY acōpaigné cōme dessus en habit de deuil, oyt Vespres en icelle Eglise, & le lendemain la Messe, priantz Dieu pour l'ame des deffunctz Cheualiers d'icelluy ordre.

Le matin iour ensuyuant qui fut le mercredy premier d'Octobre an mil cinq cent z cinquante le ROY avec sa noble cōpaignie, passāt par dessus le pont, se transporta aux faulxbourgs de saint Seuer, auquel lieu les conseillers escheuins d'icelle ville de Rouen auoient fait bastir vn arc triumpnant tel que le dessam suyuant le monstre.



# L'arc triumphal du Roy.



**A** fin qu'en icelluy la magesté dudict  
seigneur peult recepuoir l'obeissance, offres & requestes des citoyens  
& habitans d'icelle ville, & voir passer l'ordre des bades, chars trium  
phans & trophées q' auoient esté preparez & erigez a l'honneur, diceluy, tédertz afin  
de perpetuer la memoire de ses vertus heroiques, grandeur de ses richesses &

actes memorables, dont sa trèsillustre personne est plus q̄ humainement d'ouée.  
EN icelluy iour sur le point de sept heures de matin, le clergie & gens de la justice accompaignez des honorables bourgeois & marchāz suyuis des conseil lers escheuins & artisans, bien affectionnez de faire honneur de leurs biens & p̄sones, & dōner vng cōtētemēt pour leur bō ordre & triūphāt apparat à l'œil de leur prince. Et par les moyēs attirer la faueur & beneuolēce d'icelluy, sorti rēt en grand nōbre par la porte du pōt, prenāt leur chemin à main gauche par dessus vn pont de boys, qu'ilz auoient faict dresser, pour eulx estēdre en la plai ne de saincte katherine de grādmont & en ce lieu ou plusieurs pauillōs estoiet brauement tendus, commencer à prendre l'ordre conuenable, euitans par ce moyen la confusion & desordre qui sen eust peu ensuyure à la rēcontre. Les quelz ainsi ordonnēes & rengez, enuiron l'heure de mydy, commencerent à marcher & passans par dessoubz icelluy Arc triumpphant, chascun d'eulx se lon son estat & qualité salua reuerammēt le ROY, qui les attēdoit en ce lieu. Et premier quē proceder plus oultre conuient entendre que à chascun costē d'icelluy Arc, len auoit faict construyre vng escallier, lung pour monter en vne gallerie close d'arcades & de grandes collomnes ioniques. Le dedens de laquelle estoit à l'endroit de la voulte artificiellement lambrissē des comparti mēs & des deuises du ROY. Le reste du fons & des costez couuert de riche ta pisserie de foye à personnages rehaulsez de fil d'or traict, & par terre de tapys turquoys. Au meilleu d'icelle gallerie on auoit tendu vng dez soubz lequel estoit posēe la chaire du Roy, couuerte d'vn riche tapis de drap d'or frizē, en la quelle estant assis il pouuoit de front & d'vng costē aysement voir les reueren ces honneurs & triumphes que obsequieusement, & qui plus est, volontaire ment luy offrirent, les habitans de sa bonne ville de Rouen. L'autre escallier seruoit à monter à vne aultre gallerie, de pareil edifice & parementz, pour les personnes des princes de la court.

Et pource qu'en descripuant par le menu, l'ingenieuse & magnifique structure des Arcz & Chars triumpfans, Theatres sumptueux, plaisāz specta cles, & superbes trophées, preparez pour l'effect dicelle entrée, seroit plus tost traictē les regles & preceptes d'Architecture, & entreprendre sur l'estat de ceulx qui font profession ordinaire de cest art, que narrer l'ordre & parure d'une entrée, Il me suffira quant à present rediger par escript, le plus briefue ment qu'il me sera possible l'ordre, ornatūre & qualite des estatz & personnes estantz à la suyte d'icelle entrée Et affin de ne donner ennuy par longues clau ses aux lecteurs, ains sommairement par forme d'abrege exposer la significa tion des choses representēes par les figures cy apres chascune à son endroict ombra gées en platte peinture, sans li exactemēt & par les parties de Lichu graphie, rēciter tout ce que faict à esté Par lesquelles figures sera le lecteur fa-

cillement instruit (quoy que peu soit congnoissant en l'architecture) de l'industrieux & subtil artifice, d'iceulx bastimentz, mesmes de la denomination & proportiō des mēbres d'icelles structures fillez & enrichies par bōne maniere.

**D**Ont pour entrer au subiect de la matiere, il fut deliberé soubz le bon plaisir de mōdict seigneur L'admiral, que ses Archiers honorablement mōtez & vestus de sa liurée leurs Iauelines de barde a la main fairoient le commencement de toute la suytte, affin de renger l'infinité du peuple, affluent de toutes pars insolémēt esté du par les rues, lequel nō accoustumé a voir telz spectacles, neaumoins le grand desir qu'il auoit de les contēpler de prez, fut par si bon moyen rembarré, tant par iceulx archiers, que par cinquante hommes accoustrez de colletz de marroquin blanc, sur pourpoint de satin Iaulne, le bonnet & chausses de la couleur, qui par les cōseillers Escheuins auoient esté a ce deputez, le long du pont & de la grande rue, feirent si bien leur debuoir que vng seul n'a esté trouué blessé ou plaintif pour quelques brauades que gēs de pied ou de cheual ayent faictes par la voye, laquelle pour ses causes estoit de son estendue couuerte de sable menu d'ung pied d'espois, & l'ouuerture des rues qui aboutissoient à la grāde voye, closes de barrieres & d'eschaufaulx de grande recoulte, dont grande affluence de peuple pouoit aysement & sans de foul veoir icelle entrée. Toutes les Maisōs eschaufaulx, galeries, appuys, & fenestrages du long d'icelle voye estoient tendus & parez dedens & dehors de riches Tapisseries de haulte lyffe par personnages relleuez de fil d'or & de soye, qui se renfonsoyent dedens les boutiques, ou estoient renees en nombre infiny, les seigneurs & dames du pays & d'estrange nation avec partie de la commune, qui se repandoit iusques aux couuertes des maisōs, sans toutesfoys aucun trouble ou bruit tumultueux, ains avec vng tel silēce se cōtenoyent, qu'on eust peu distinctement entendre lung l'autre de bien loing.

Les archiers de mōdict seigneur L'admiral passees oultre, commencerent a marcher les quatre religions mēdiannes Cordeliers, Jacobins, Augustins, & Carmes, tyrans apres eulx le clergie des Eglises parroissiales & collegiales, reuestus de leur surplis faisātz porter deuant eulx grand nombre de Croix d'Or & d'Argent, à la conduicte du Doyen de la Chrestiente, Au pas duquel venoient psalmodiantz, les religieux de saint Ouen, accompagnez des religieux des prieurez de saint Lo & de la Magdalene.

A leur queue suyuoient, les vingt quatre Mesureurs de Grain montez à cheual & vestus de casaquins de taffetas gris soubz pourpoint de satin violet les Bonnetz de velours noir, la plume blanche par dessus, le hault de chauff-

ses de velours violet bouffant le taffetas gris, les botines blanches refermez d'agraphes d'argent, la ceinture & fourreau d'espée de velours violet le cheual enharnaché de mesme, billeté de cloux d'argent chascun d'eulx portoit vng court baston en la main semé de Fleurs de lys d'Or soubz champ d'Azur.

En semblable nombre & ordre marchoiēt apres eulx les courtiers de vins, vestus de chamarres de Damas noir a la grande figure, sur pourpoint de fatin blâc, le bōnet de velours noir garny de plume blâche, les botines de marroquin blâc decoupez par lozēges, le fourreau & ceinture de velours blâc les gardes & bouterolle de l'espée dores, le saye de velours noir, la housse de leurs cheualx de drap noir bēdēe de velours le harnois enrichy de frēge & houppes

Après eulx marcherent les quarante Courtiers aulneurs de draps, vestus de fatin noir à manches longues pendentes le long du costé brodées tout de leur estendue le pourpoint de fatin blanc pourfillé de fil d'or, decoupe menu & renoué de boutons d'or, le bonnet de velours noir deffoubz la plume blanche, les botines veloutez de blanc doublez de fatin noir, le hault de chausses de velours blanc doubles de taffetas noir, refermez par les retailles de boutōs d'or, l'espée biē dorée ayāt son fourreau de velours pēdu en la ceinture d'une suyte, le cheual caparensonné de noir semé de croissantz blancz, enrichy de houppes par les pointes, & de frenges tout à l'entour.

Les vendeurs de Poisson & Aulneurs de toilles se rengerent à leur troppe, iusques au nombre de douze, brauement vestus de manteaulx de taffetas noir à gros grain, le rebras arrondy au collet bēdē tout au tour d'une large bande de velours noir listée & enrichie de broderie, la housse & reste du harnois de leurs cheualx pareillemēt bandé & brodé, les botines blanches doubles de velours noir ouurez de broderies soubz le genoil, la ceinture & fourreau d'espée garny de velours noir, la garniture grauée & dorée, la plume blâche semée de paillettes d'or, pour l'aornement du bonnet de velours noir, enrichy de boutōs d'or, le saye fourny de mâches de fatin cramoisy rouge, pourfillé de cordons d'or, croisé entrelassé & refermé par l'ouerture de deuant de gros boutons d'or, comme les refentes des manches d'icelluy manteau.

Vindrent apres eulx en bon & suffisant nōbre, les officiers & gens de la monnoye couuers de robes de damas noir de venize fleuronne, sur pourpointz de fatin blanc, le saye de velours noir, le tout fort enrichy de broderie les fentes & retailles renoues de ferrons d'or, le hault de chausses de velours blanc bouffans le taffetas noir, le bonnet & escarpins de velours noir, la plu-

me blanche semée de paillettes d'or. Aucuns auoient botines de velours noir doublez de velours blanc subtillement brodez soubz le genoil, la garniture de la ceinture & espee de fin argent burinees galamment, le fourreau de velours noir, listé de canetille d'argent traict, la houffe de velours figuré semée de croissans & chiffres du roy, de guippure de fin argét de relief, chascun deux lacquâiz deuant soy brauement accoustrez de velours & satin de leur liurée.

• A les suyure se presenterent les deux preseurs, les quatre sergeantz du Viconté de leau, les quatre reaulx, les preseurs, cōmissaires, clers liegiers, menus courtiers, les iurez & visiteurs, en nombre de cinquâte ou plus, aornez de casaquins de satin noir & blanc borde & neruê de passément d'or & d'argent le bōnet de velours noir soubz la plume blanche, les botines veloutez de noir doubles de satin blanc, le hault de chausses de velours noir bouffantz le taffetas blanc, la garniture de l'espee & ceinture d'argent, le fourreau de velours noir, la houffe & harnoys de leurs cheuaultx my partis de satin blanc & noir, en richy de grosses houppes de fil de soye blanche & noire, la frenge de mesme.

• Ceste compaignie estoit conduicte par les Viconte Lieutenant & Greffier de la viconté de leau, qui portoient longues robes de satin noir doubles de velours noir, par dessus vng saye de satin noir d'ung beau lustre, montez sur mulles houffez & enharnachez de fin drap noir, enrichy de frenges houppiez de cordons de soye perlée, & d'vne garniture bien polye & dorée.

• Les cinquante Arbalestriez de la ville continuerent l'ordre en belle & riche equipage, montez sur grands Cheuaultx relleues & bien deliberez de faire seruice à leurs maistres en quelque bonne affaire, le caperen son desquelz my party de blanc & noir, estoit semé de croissans & des chiffres du Roy, brodez de fil d'or & d'argent, desquelz pendoient grosses houppes de fil d'argent traict & de soye perlée, le harnoys listé & billeté d'argent, la garniture d'iceluy polye & grauée par foeilles & fleurōs de relief, la pennache ou bourguignote sur le chanfrain, Chascun arbalestrier estoit couuert d'ung hoquetō ouuré d'escailles d'argent aux armaries de la ville, qui est vng agneau d'argent sur champ de guelles, soubz troys fleurs de lys d'or, sur fons d'azur, le tout artiste ment labouré d'orfauerie. Le hault des manches taillé par lambeaux my parties de velours blanc & noir, semé de mailles d'or & d'argent & enrichy de broderie par les extremitez. Le bas d'icelluy hoqueton à pans de velours noir & blanc pareillement brode & semé de croissantz relleuez de fil d'argent traict listeres de canetille d'or, Ilz portoient soubz le hoqueton animes de maille bié polye & dorée, qui s'estendoit iusquē au poingnet du bras & sur la cuisse, Leur

chef estoit couuert d'vng chappeau de velours noir bordé de passément d'argent soubz vng plumail blanc & noir, la garniture de l'espée & ceinture polye & grauée, avec son fourreau de velours, les botines de velours blanc, doubles de velours noir, enrichy de pourfilleures de fil d'argét, la pertuisane, ou raveline de barde dorée & garnie de velours, houppes & frenges de fil de soye perlée, entremeslée de fil d'argent, les capitaine, enseigne, & guidon estoient accoustrez de la mesme pareure, toutesfoys de plus riche estoffe & broderye, leur enseigne estoit de taffetas noir & blanc imprimée des armaries de la ville, le guidon de semblable matiere aux armaries de france & des chiffres & croissantz du Roy, deuant eulx & au meillieu plusieurs tabours & phiffres vestus de taffetas blanc & noir, faisoient leur debuoir de les escarmoucher à faire panades, six trompettes & deux clairons garnys de bannerolles de soye aux armaries de la ville montez & vestus de pareille liurée, faisoient retentir l'air de leur son haultain & esclattant. Ceste bande estoit conduite par le Viconte de Rouen, vestu d'vne courte robe de velours noir, double de velours cramoisy rouge decouppée par les manches & estachée de charons d'Or garnys de pierre fine & brodée subtillement ioignant lequel marchoient ses Lieutenantz general & particulier accoustrez de longues robes de satin noir sur saye de velours noir, ilz estoient môtez sur mulles tresbié en harnachez de velours noir garny de doreures & graueures dont pendoyent houppes & cordons de soye perlée, six lacquaiz deuant eulx estoient vestus de velours de leur liurée.

Marcherent apres eulx les quarante Sergentz de la ville, vestus de casaquins de velours noir, les manches longues flotantes au costé, icelluy Casaquin estoit brodé par les borts du laise de quatre doigtz par fleurons & ocellures d'Argent, lyserez de fil d'Or, le vuyde du Casaquin semé de Croissantz, accompaignez des chiffres du Roy, de fil d'Argent de relief, l'ouuerture de deuant estoit fermée à noyaulx d'Or, le Pourpoint & hault de Chausses de velours blanc decoupez & renouez de ferrons d'Or, les Botines de Velours noir doublez de Satin blanc pourfillez de cotoyre d'Or, la teste couverte d'un chappeau de Velours noir, ennobly d'vne médale de fin Or, bien grauée & esmaillée, qui donnoit bon lustre au Plumail blanc y attaché L'espée garnie d'vng fourreau de velours noir, tel que la Ceinture dont les guernitures estoient pollyes & dorées mignonnement. Les caperésons de leurs cheualx estoient semez de Croissantz de fil d'Argent, de relief sur champ de Velours noir, le reste du harnoy de pareille estoffe, liseré de frenges de Soye, la teste du cheual estoit munny de chaufrain & pénache blanche, au deuant de ceste troppe, quatre tabours & deux phiffres accoustrez de leur liurée ne se feignerent d'esnouoir leurs cheualx à faire brauades, ilz portoiet au meillieu vne en-

seigne de taffetas blanc & noir, aux armariēs, chiffres & croissantz du Roy proprement entrelassez, à leur main dextre tenoyent vng court baston semé de fleurs de lys d'Or sur champ d'azur.

• A leur queue marcherent les deux Sergentz hereditaux, & celluy a Masse vestus de Robbes de Velours pers semé de fleurs de lys de fil d'Or de relief, l'vng desquelz portoit vne grande Masse d'argent doré couronnée & semée de fleurs de lys d'Or, les harnoys & caperensons de leurs Cheuaultx conuenoyent destoffe & pareure à leurs vestements. Les enquesteurs du Bailliage cloyrent ceste troupe, vestus de robes de Taffetas & sayes de Velours montez sur mulles enharnachez comme il appartient à leur estat.

• Au dos desquelz marcherent en composition non moins graue que honneste, le Lieutenant general du Bailly de Rouen, Aduocat & Procureur du Roy ioinctz avec eulx les six Conseillers Escheuins modernes d'icelle ville de Rouen, reputans en magnificence honorable le corps de la ville. Lesquelz estoient vestus de robes de velours noir, doublez de mesmes, & par dessoubz vng saye de satin noir, fourré de Loups ceruiers, subtilement brodé, accoustremēt certes condigne, au degré de leur estat & honneur requis au debuoir politique, la housse de leurs mulles d'vng fin drap noir bādē d'une large bāde de Velours enrichy de broderie, la garniture du harnoys grauée & dorée, assouuie de frenges houppes & cordons de Soye si bien conduictz & menez qu'il n'y auoit que redire, Trente Lacquaiz richement vestus de chausses & pourpointz de satin blanc, brodé & passémenté de fil d'Or decoupez & renouez de Boutons d'Or, Les cotoyant pour leur seruire, qui faisoit bon veoir, estantz si grand nombre d'vne mesme pareure, leurs bonnetz & escarpins de velours noir, avec la plume blanche qui enrichissoit fort le reste de l'accoustrement.

• Les anciens Conseillers vindrent apres, vestus de Robbes de Satin noir doublé de Velours sur saye de velours noir, avec eulx le Procureur de la ville portāt robe de velours noir double de mesmes, accōpaigné des quatre Quartiers, Recepueur, Greffier, Maistres des ouurages de la ville vestus de robes de satin noir, doublez de velours, sur saye de velours, montez sur Mulles, houssez & falleres conformément à leurs habits, chascun deux Lacquais vestus de satin gris, brodé & decouppé autant bien qu'il est possible, & renoué de Boutons d'or, ce qui augmētoit fort la braueté de ceste tant honorable compaignie qui n'espargna en ce regart l'artifice des ouuriers ny le sestoffes pour decorer ce iour dedié au triumphe de leur souuerain Roy & seigneur.

• A la file desquelz se delibera marcher vne tresbellē compaignie plus

prisee sur les plus notables & riches bourgeois & marchands d'icelle ville sur-  
môtant le nôbre de deux Centz, vestus de robes de Damas à la grande figu-  
re les manches decoupez & r'attachez d'orfauerie, garnie de perles ou  
d'autres pierres fines pour enrichir la matiere de leur habitz soubz lesqz ilz  
portoyent Saye de velours refermé de boutons d'or, le bort ouuré de brode-  
rie, subtilement menée faisant l'accomplissement de leur accoustremēt cha-  
cun auoit pres de soy vng ou plusieurs lacquais de sa liurée, Ilz estoient mon-  
tez sur Cheuaulx biē relleuez & croupes harnachez de velours. En la cōpai-  
gnie ne se trouua vng seul qui differast de façon, matiere, ou couleur d'accou-  
stremens, mais bien d'enrichissements & mōsture. Pource que aucuns à rai-  
son de leur antiquité, vsans de modestie, estoient mōtez sur mulles ou Haque-  
nées, la houffe pendente iusque à terre. Les autres pour leur nayfue agilité  
qu'apporte ieunesse, estoient montez sur Gourfelotz harnachez, & capren-  
sonnez conformément à leur habit, qui faisoient ouuerture deuant eulx  
par leur gentille demarche & brauades faictes à contentement d'œil.

Le Lieutenant du Bailly de Rouē, arriué deuant ledict Arc triūphal ou seioit  
la maiesté Royale, accōpaigné desdictz aduocat & procureur du Roy, & des  
six Cōseillers modernes mist pied à terre & mōta en la gallerie, auquel lieu cō-  
me iuge presidial ayāt le gouuernemēt de la police pour le deu de sō office, le  
genoil en terre & la teste nue, proposa au Roy sa harēgue ainsi q̄ bien faire le  
scauoit, p̄ laq̄lle avec p̄face d'hōneur & louēge cōdigne, supplia treshumble-  
mēt le Roy maintenir sō peuple de Rouē en ses frāchises libertez, & priuile-  
ges, p̄ les ROYS de FRANCE octroyez, cōfirmer & approuer en ensuyuāt le  
bon vouloir de ces predecesseurs y faire regner sa Iustice en tout hōneur soubz  
la reuerence & crainte de DIEV, & recepuoir agreablement la Foy homma-  
ge & obsequieux seruice de son peuple, lequel en paix & tranquillité soubz la  
protection & sauuegarde de sa maiesté, & pouuoir cōstitué. Est bien affection-  
né soy fidellement maintenir en son obeissance, luy faisant offre de son Cœur  
corps, & biens, pour en vser & disposer à son bon plaisir, D'autant qu'il n'a riē  
plus cher apres DIEV, que de soy insinuer par bons & loyaux seruices à sa bō-  
ne grace. Et ce dict par ample repetion de ses vertus heroiques dont sa maie-  
ste est par dessus tous autres princes decorée. Il accepta les offres & en accor-  
dant leurs requestes, confirma & approua les priuileges & franchises dicelle  
ville monstrāt d'vn œil gracieux & benign auoir tresagreable le sumptueux  
& plus volontaire que magnifique apparat de son entrée Ce qui rēdit ioyeux  
& assurez lesdictz Lieutenant & Conseillers Escheuins voyantz leur inten-  
tion sortir à bon & proffitable effect qui estoit le but ou ilz & chascun d'eulx  
tendoit.

Le propos du Lieutenant finy, & chascun d'icelle compagnie remon-  
té & rendu à son reng.

Les Porteurs de Sel & Bled, & aultres menus Officiers, iusques au nom-  
bre de six vingtz marcherent à pied, ayantz colletz de Marroquin velouté les  
aucuns de satin blanc, artificiellement decoupez renouez de ferrons d'or,  
sur vn pourpoint de satin noir, pareillement decouppé & renoué le hault de  
chausses de velours noir bouffant le taffetas blâc, les botines telles que le col-  
let doublez de velours noir, le bonnet, ceinture, & fourreau d'espée, couuers  
de mesme velours: le plumail blanc & noir sur l'aureille, la pertuisane, ou  
Iaueline de barde sur l'espaule, garnie de Franges & Houppes de soye. De-  
uant eulx quatre tabours & deux phiffres, & autant au meillieu, vestus de leur  
liurée. En tel estat marchoiēt tous au reng de troys, d'vne contenance gaye  
& deliberée.

Les Iurez Visiteurs Courtiers de cuyrs & de Laine, Crieurs de Vins  
Deschargeurs & Trieurs de fruietz, en bon nombre les suyirent vestus de pa-  
reilz accoustremetz, hors mys, leurs colletz, qui estoient de velours blanc,  
laurez de passément, & d'habondant pourfillez de fil, d'or.

A leur queue suyirent à cheual les Questeurs de Vins & menus boyres  
Clers siegiers, ioinctz avec eulx les officiers de la Romaine, montans en nô-  
bre de quarante huiet, vestus de casaquins de satin noir, à manches pendantes  
brodez d'œilletures de fil de soye blâc, lisieres de fil d'orde cypre, le pourpoint  
de Velours Blanc, menu Decouppé & Rataché de boutons d'Or, ainsi  
que l'ouerture du casaquin: le hault de chausses de velours blanc, doublé de  
taffetas noir: les botines veloutez de noir, Le bonnet & ceinture de velours  
tel qu'estoit le fourreau d'espée pollye & dorée, le plumail blanc & noir, le har-  
nois de leurs cheuaulx taillé à iour, biseté d'asteriques & boutons d'argent.

Après lesquelz en bonne & decente grauité marcherent, les esleuz gre-  
netier & Contreroolleur du magazin, acompaignez de leurs Greffiers & au-  
tres officiers de leur iurisdiction, tous honorablement vestus de draps de  
soye, enrichis de broderie, bandes, nerueures & passément d'or & de soye, leur  
monsture enharnachée de mesme selon leur estat & faculté. Sans riens omet-  
tre de ce que'on eust peu desirer à leurs accoustremens & pareure affin de soy  
côfermer au corps de la ville, dont ilz se vouloient monstrier estre membres.  
Plusieurs Lacquais de leur liurée les assisterent bien à droict pour leur faire  
service. Deuant eulx se rengerent les Sergentz des Esleuz, avec les commis-

faires du magazin & des aydes, vestus de Casaquins de Satin noir, sur pourpoint de taffetas armoyssi rouge, le harnoys de leurs cheuaultx velouté de noir, taillé à iour, & pourfillé de fil d'argent. Les Procureur & Aduocat du Roy d'icelle court des Esleuz & Magazin se ioignirent à la troppe, decentemēt, vestus de longues Robbes de fatin noir, doublez de velours, le faye de mesmes: montez sur mulles deuemēt enharnachez & houssez, leurs lacquaiz vestus de pourpoints & hault de chausses de fatin violet, le bonnet & escalpins de Veours, de la mesme couleur, la plume blanche sur l'aureille.

➤ Sans tardement Suyirent messieurs de la court des aydes, leurs deux Huiffiers vestus d'escarlate brune precedoient les presidentz, accompagnez des gneraulx Conseillers Aduocat & Procureur du Roy, & Greffier d'icelle court, tous vestus de robes d'escarlatte rouge, doublez de velours noir, A leur suytte se renegerent les Aduocat & Procureur des aydes & esleuz, vestus & montez honorablement selon leur estat & faculté, ayantz deuant eulx lacquaiz richement vestus & parés à leur deuises.

➤ Suyuanment marcherent les Sergentz Huiffiers, Greffiers, Aduocats & Procureurs du Roy, es iurisdiccions de l'Amiralité des eaux & foretz seätz en la grande salle du Palais a Rouen, à la conduicte des Lieutenants tant gneraulx que particuliers d'icelles iurisdiccions: vestus d'acoustrements honorables, & montez pareillement, qui n'auoyent aux habits de leurs lacquaiz espargné le velours & la foye, pour festiner le iour de ceste Entrée, & eulx monstret en decent équippage deuant l'insigne face de leur Roy, la façon & pareure desquelz acoustrements reciter par les partyes, seroit chose trop longue, pour la sumptueuse varieté d'iceulx. Non voulant toutesfoys omettre, que les Sergents de L'admiralité, auoyent enrichy leurs habits & caperensons de leurs cheuaults, d'ancres aux armaries & deuises dudict seigneur Admiral, & relleuez de fil d'or & d'argent traict.

➤ La suytte d'apres non moins graue que magnifique, estoit la Court de parlemēt, cōposée de quatre presidentz, accompagnez de quarante Conseillers des deux Aduocatz du ROY & du Procureur general, du Greffier ciuil & criminel & des requestes d'icelle court, tous vestus de leurs robes d'escarlate rouge doublez de velours, le Chapperon d'escarlate fourrez d'hermines getté sur l'espaule, excepté que les presidentz, auoient vne epitoge d'escarlate semblablement fourrée d'hermines, estendue sur les espaulles, leur bonnet de veours noir, moullé en façon de mortier, le rebras ainsi fourré, Et que les greffiers portoient vng chapperon de fin drap noir a bourlet & longue cornette.

Ceste tant honorable cōpaignie, estoit precedée des huit huissiers de ladicte court, portans robes de brune escarlate, le chaperon de drap noir à longue cornette, la verge pollye à la main. Et pour la difference du premier Huissier aux autres, ses compaignons, il auoit le chef couuert de son mortier de drap d'or, le rebras fourré d'hermines, à la cyme duquel se monstroit vne grosse boutonneure de perles bien fines, & si estoit la robe d'icelluy d'escarlante rouge doublé de velours. les Mulles de mesdictz seigneurs les Présidents conseil lers & de leur suytte, estoient richement Houssez & harnachez de noir, embellly de garnitures dorez, à frenges houppes & cordons de soye perlée, leurs lacquaiz brauement accoustrez de leur liurée, affin de monstrer euidement oultre l'accoustrement ordinaire, quilz n'eussent peu chāger, a raison de leur estat de Judicature, le grand zele qu'ilz auoient de recepuoir leur souuerain seigneur, en honneur & appareil condigne à sa maiesté.

➤ A la suytte de laquelle court de Parlement estoient les Aduocatz & Procureurs chascun honorablement vestu et montez sur leurs mulles, houssez & enharnachez conformement à leurs habitz, & que lestat de Judicature le requeroit, qui marchoiēt troys à troys d'vne espace entre eux moyennement distante, avec telle grauité ordre et magnificence, que les spectateurs faisoient autant de cas d'icelluy bon ordre et geste, que de la sumptuosité de leurs accoustrements et monteure.

➤ Les compaignies cy dessus passées, avec vng silence et regard attentif de chascū, se preseterēt de frōd en la voye, en braue et hardy equippage, trois centz Harquebousiers, cōtinuants la desmarche de cinq au reng, le Morrion doré sur la testé, Le collet de velours noir pourfillé et entregecté de fil d'or, soubz lequel, ilz auoient le corps couuert d'vne anyme tyssue de mailles bien pollies & dorées. Et d'abōdāt le Pourpoint de satin cramoyssi rouge decouppé et renoué de ferrons d'or, le hault de chausses de velours cramoyssi rouge à grandes taillades bouffant le tafferis incarnat, enrichy de broderye & refermez de cotoyre de fil d'or, les Botines de marroquin velouté de blanc, doublez soubz le genouil de velours noir, brodé de fine soye perlée, liserée de fil d'or, la garniture de leur espée & ceinture, dorez & grauez, le fourreau de velours noir, Lesquelz portoient de bonne hardiesse la Harquebouse burinée & dorée, le Flasque & amorse couuerts de velours rouge, pendus à gros cordons de soye de pareille couleur, non sans les Houppes & boutōs, pour lenrichissement de la besongne, les aucuns portoient vng braue plumail sur leur Morrion: Aux autres se monstroit vne creste dorée & grauée en figure de Serpēt ou autre bestion. Deuant & au meilliē de la troppe, les esmouuoit à mon-

strer visaige de gēs de guerre, plusieurs phiffres & tabours, vestus de semblable pareure: Le capitaine d'iceulx marchoit à la pointe, son Lieutenant es reings de derriere, le Porte enseigne au meillieu, vestu d'accoustrements de plus grand prix, neau moins de la façon & couleurs, accompaignes de leur garde, leur enseigne estoit de taffetas noir, imprimée de brādōs de feu d'Harquebouses & de croissans à l'entour des armaries de la ville, la pouldre lors ne fut espargnée, car avec ce que d'une assuree hardiesse ilz canonnoient particulièrement en certains lieux recommandez, Tous ensemble deuant le Roy s'efforcèrent monstrier la dexterité de leur traict. Le semblable firent à l'entrée de la ville & places publicques & notables. Ce qui les feit iuger de plusieurs capitaines & viels soldats, qui les regardoient de bone & singuliere affection dignes de seruir a quelque bonne affaire, leur souuerain seigneur & Roy.

La longueur de deux Picques marcherēt de grace hardie & belliqueuse. Quinze centz soldatz de cinq à chacun reng, distribues en troys bandes, par egale portion, lesquelz auoient esté pris à l'eslite sur le grand & infiny nombre des artifains de la ville. Le capitaine de la premiere bande Enfant de la Ville, marchoit deuant & de pas bien mesuré, couuert d'ung Saye militaire, ou bien cuyrassé d'argent asses semblable à vn corselet, decouppé par bone industrie, & renoué de boutons d'or bandé d'vng large tissu de fil d'or, semé de gros bouillons de perles. Au dessus des espaules vng collet arondy, crené à l'environ, double de velours verd, semé de perles & boutons d'or subtillemēt ouures, qui donnoyent augmentation d'vng beau lustre, a la grosse chayne d'or estendue par dessus a double retour.

Le pourpoint, bonnet, & hault de chausses, de velours verd, enrichis de perles vniement grosses, & de chattons d'or, garnys de Rubis, les botines de toile d'argent, doublez de velours verd, guyppez d'œilletures d'argent liseres de fil d'or, le plumail en teste my party de blanc & verd, mailleté d'or, la garniture de son espée grauée & dorée, le fourreau de velours verd, vmbragé de canetille d'or, la ceinture d'une suyte, Et portoit en sa main de geste magnanime, vne Jagaye bien polye & dorée, affichée en vng manche de Bresil, garny de velours, houppes & frenges de soye verte, entremeslée de fil d'argent. Au pas de luy deux pages richement vestuz de sa liurée, conduisoiet vng Cheual d'affrique, d'entre deux tailles, naturellemēt moucheté, & couuert d'vng harnois de Velours verd, artificiellement brodé de Guyppure de fil d'argēt, & de fil d'or traict, la frange & Houppes, qui faisoient le parfaict enrichissemēt du harnois, my partis de fil d'argent & de soye perlée entrelassez de grains d'or & de perles. Son Lieutenant faisoit l'arriere garde, & son Porte enseigne tenant le meillieu de la bande, estoient accoustres & diapres de semblable

pareure, & qui approchoit fort des enrichissementz d'icelluy capitaine.  
Tout le reste de la compagnie ensemble, les caps desquadre, Tabours, & phiffres, qui les precedoiēt, & marchoiēt, par certains interualles de la troupe, estoient vĕstus de Hoquetons & Botines de velours blanc, les aucuns de toile d'argent, & leurs Pourpointz, Bonnetz, Chauss'es ceinture, & fourreau d'espĕe de velours verd, suffisamment enrichy de pourfilleures d'or, & fermez par les retailles de ferrons d'or. La garniture de leur Espĕe, le fer de leurs Picques, Iauelines, Hallebardes, le canon de leur Harquebouse, grauez, pollys & dorez, artificiellement, sur le bonnet, mouchetĕ de rozettes dor, le plumail blanc & verd, l'enseigne de taffetas verd, Imprimĕe d'escompartimĕtz, entrefemez de croissantz d'argent, & des chiffres du Roy, qui sont deux D. entrelassez, & vne H. couronnĕe.

↳ Au deuant de la deuxiesme bande marchoit, d'vn braue & hardy maintien, vn aultre capitaine enfant de la Ville, vĕstu d'habitz taillez & moulliez conformement à ceulx du premier, non toutesfoys des couleurs & enrichissementz, pour la difference, car soubz le saye ou cuyrass'e de drap d'argent frizĕ, amortissant au collet par vng rebras arroudy & crenĕ, il auoit pourpoint de velours cramoyssi rouge, le bonnet, hault de chauss'es, ceinture, & fourreau d'espĕe, d'vng mesme velours, les Botines de drap d'argent frizĕ, doublez de velours cramoyssi rouge, Le tout brodĕ & guippĕ de fil d'or par flenrons, et foillages, liferes de perles, le gros carquā d'or esmaillĕ, enrichy de pierrerie estendu sur le plan du collet, le plumail my party de blanc & rouge, semĕ de paillettes d'or, le bonnet enrichy de chattons d'or, garnys de diamātz de grād esclat, En sa main portoit vne iagaye subtillemĕt burinĕe & dorĕe, garnye de velours blanc, la frange & houppes de soye rouge, crespis de fil d'argent trait son Espĕe dague & la garniture d'icelles pareillement estoffez, par art exquisemĕt labourez. son page vĕstu de chauss'es pourpoint & bonnet de matiere & broderie semblables, estoit montĕ sur son cheual de parade, ayant harnoys de velours rouge cramoyssi, dont la garniture estoit mignonnement grauĕe & dorĕe, son Lieutenant, qui tenoit les reings de derriere, & son porte enseigne marchoyent en semblable appareil & enrichissement, l'accoustromĕt de toute sa compagnie, en ce comprins les tabours & phiffres, ne differoient en riens de matiere & faĕon, exceptĕ en quelque peu d'enrichissementz, dont le chef doibt surpasser les membres, car de Collet, de Bonnet, & Botines de velours blanc, de Pourpoint & hault de chauss'es ceinture & fourreau d'espĕe de velours rouge Ilz estoient autāt bien parez & couuertz, qu'on eust iceu desirer sans y esparagner la brodeure, decoupeure, & boutons d'or. Leurs Picques, Iauelines, Pertuisanes, constelades, Hallebardes, Harquebouzes, Espĕes,

& Dagues, tant à deux mains que à vne, n'estoient pas moins graues, polys & enrichis, que celles de la bande precedente, au meillieu dentre eulx l'enseigne de raffetas rouge semée de croissantz d'argent, volletoit en l'air à contentement d'œil,

La dernière des troys bandes, estoit conduicte par vng gentil Capitaine enfant de la ville, accoufrez d'habitz de pareille taille des deux aultres precedentz, reseruë les couleurs & enrichissementz qui differoient en ce, que son saye & Botines estoient de velouts noir enrichis de guyppure de fin or, lifere de fil d'argent, le bonnet de velours blanc, le Pourpoint & hault de chausses de Toille d'Argent, brodez & passémentées de fil d'or, le tout si artificiellement retailé & renoué de Boutons ou chatons d'or, remplis de perles & Rubis estincellantz, qu'õ l'eust iugé de prime face estre, d'vne seule & mesme texture brodé: & par especial le corps du saye, qui tāt estoit rengé de perles & boutons d'or subtilemēt cōduictz par teuolutiós iustemēt cōpassez, que a grāde difficulté, on eust peu discerner, de q̄lle matiere ou couleur estoit le chāp, la ceinture & fourreau de son espée estoict de velours blāc, proiecte de fil d'or traict & vmbagé de canetille: le fer de la Iagaye qu'il portoit en sa main, la garniture de son espée & dague, autant bien polys grauez & doréz, conformement à la garniture, que mieux n'eussent peu estre, le plumail blanc & noir, flotroit de bonne grace par dessus, le bonnet, semé de Perlès & Rubis de bonne valeur. Son page accouftré de chausses Pourpoint & Bonnet de ses liurées & embellys d'vne suytte, Conduisoit vng gentil cheual de parade, le harnoy duquel estoit de velours noir brodé de guyppure de fil d'or, la garniture d'ice-luy polly graué & doré iusques au parfait, dont pendoient houppes de fil d'or semées de perles. Son Lieutenāt & porte enseigne marchoient à leur reng en pareil esquipage & de non moindre enrichissement, la suytte de la Bande approchoit du braue apparat d'iceulx, laquelle estoit vestue de Colletz de velours noir, Les Botines & Bonnet du semblable, le Pourpoint, & hault de chausses, ceinture & Fourreau d'espée, de velours blanc decentement decouppes, & renoues de ferrons d'or, donnantz bon lustre au collet enrichy de broderye, chascun Bonnet estoit garny de Plumail, en partye blanc & noir, leurs armes, tant Picques que aultres longs bastons, espées bastardes & à deux mains, avec leurs Harquebouzes, se monstrerent entierement bien pellys & dores & d'enrichissementz cōformes. Au meillieu de la bēde l'enseigne de raffetas my partye noir & blāc, semée de croissantz & des chiffres du Roy, les Tabours & phiffres qui resonnoyent d'accent bien mesuré, selon l'ordre & reng à eulx assignez, portoient habitz de semblable estoffe & pareure.

D

¶ I'ay obmys icy à deduire par le menu, quel reng & ordre tenoit chacune espece de bastons, De quelle espece estoit munye la garde de chascun porte enseigne, & lieutenant. quelle occupoit les premiers & derniers reings, qu'el nombre precedoient les tabours & phiffres, En quel lieu se placoyent les caps desquadre ou Sergentz de Bande, Me suffit pour eiter le long discours qui sen pourroit faire, vous dire seullemēt, que lesdictes compagnies estoient autant bien conduictes & regies, & L'ordre d'vng chascun tellement obserue, que gentz à ce congnoissantz, les eussent peu iuger, & à la verité, soldatz bien exercez au faict de la guerre, tant estoit leur demarche gestes & reings bien filez & dressez par leurs chefs & conducteurs, qui nagueres en la plaine du Prieuré de Sainte Catherine de grandmont, comme aultrefoys, auoyent dressé vng bastillon en forme desquadron, autant bien assouuy & agrée de toutes ses partyes, qu'il est possible de voir en armée Royale.

¶ En ce lieu ie me recorde, de ce que ie ne puy honnestement passer soubz silence sans estre notté d'oubliance stupide. Cest assavoir de quatre grās & spacieux Pauillons. Dont les troys estoient de ronde figure magnifiquement dressez au meillieu d'icelle plaine, chascun desquelz estoit richement couuert par le dehors de singulierement belle tapisserie ouuré d'antiques & estranges histoires par personnages de la manufacture des Maures & Numidians, Et par le dedens l'ambrissé de drap de soye des couleurs des Capitaines, le tout roydement estendu de gros cordons de soye porté & soustenu de Potelles ou collomnes corynthianes canellées d'azur, & rudentées de fin or, A la cyme du feste brilloyent au Soleil, Guyrouetes Imprimez de Croissantz d'argent sur fons d'or polly, plantez sur grosses Pommes enrichies de Goderons, Crenes, & Stries d'or réfonées d'azur. Le quatriesme estoit de forme quarrée & à chacun Recoing du feste estoient plantez deux Pannonceaulx aux Armaries de Rouen qui terminoient vne frise estendue de grotesques Hypethriques richement dorez, chose autant sumptueuse que agreable à traict d'œil, chascun capitaine brauement acompaigné à heure deue sortit de sa tête qu'il luy auoit esté particulierement attribuée affin de comēcer l'ordre qu'ilz deuoient tenir en tel triumphe.

¶ En l'instānt mesme suyuit vne bande de dixhuiēt Hommes autant braues & à droict, pour le petit nombre, qu'on veit de long temps, à cause du sumptueux & artificiel accoustrement, dont ilz estoient exquisement aornez, Lequel en sa figure & enrichissement, estoit pareil à celluy dont l'antique cheualerie Romaine souloit vser, car chascun d'eulx s'esgayant à leur desmarche de troys au reng, apres leurs tabours & phiffres, vęstus de vęlours blanc & iau-

ne, richement brodes. estoient vestus comme d'vng corselet d'vng clair drap d'argent artificiellement vmbagé, à gros tymbres sur les espaulles, bouffans de toille d'argent rayée, sur lesquelz corseletz tât deuât que derriere & sur les espaulles, estoient brodées de fil d'or de rellief gueulles de lyons sur vng croifant d'argent esleuë & à l'endroit des couldes & Genoulx, petites masquines ou moresques, brodez de sēblable guypure d'or, qui dōnoiet vne singuliere grace au mouuement & desmarche, le hault de chausses de drap d'Argēt raz decouppé & renoué de boutōs d'or, les Botines de drap dor, vmbagez sur la gre ue de fil d'argēt traict, lesq̄lles estoient doublez de velours verd billeté de lterifques d'or & de perles, De chascune gueulle de lyon pendoit vne houpe de fil d'or, enrichie de perles & rubis, Le morrion en teste bien grauē & dorē sur la reste duquel & au lieu de plumail, s'estendoit vng serpent ou aultre bestion d'or bien cizelé & buriné par art d'orfauerie, le premier reng portoit grādes espées a deux mains pollyes & dorées, dont par foys ilz s'escrimoient d'une si grande dexterité, que les gladiateurs consommes en leur art, ny eussent trouuē que reprendre, les aultres prochains, rengz portoyent en escharpe la cymeterre ouurée d'orfauerie par la garniture, le Fourreau de velours blanc vmbagé d'vne vignette de fil d'or, au Bras gauche portoyent la Targe ou Imbraciature, ennoblye d'hystoires de platte peinture, ou à demy rellief, Le reng du meillieu portoit troys enseignes de taffetas blanc, semée de croiffantz d'argent proprement entrelassez, les rengs de derriere portoyent hallebardes & Pertuisanes pollyes & dorées equippolamment à la garniture de velours frengée de fil d'or & d'argent au dessus de deux houppes semblables.

↳ Pendant que les spectateurs deuisoyent l'vng à lautre ou faisoient vng discours en leur esprit du superbe & triumpnant apparat d'icelles bandes, Il arriua vne aultre bande de cinquante Capitaines, qui marchoiēt à reng de trois bien compasses couuertz de corseletz ou anymes iusques à l'estendue des bras & des cuisses, vng morrion en teste, le tout polly doré & recherché au burin, Du costé pendoit l'espée bastarde, de la dextre ilz portoyent la hache d'armes Jagaye, Masse, ou corfesque, Et de la fenestre la Targe, Escu, ou Imbraciature enrichis d'un bō artifice. Au meillieu de ceste troppe, six enseignes vndoyoiēt au vent, Imprimez des armaries du pays de NORMENDIE, semées de yeulx & de Langues, entremeslez de croiffantz d'argent, la representation desquelz vous pourrez ycy veoir.

# Les illustres Capitaines de Normandie.



**P**Ar ces cinquante Capitaines, est rafraieschie la memoire soubz nombre certain & limitte, des illustres Capitaines & redoubtez gens D'armes, que ce grand & fort Pays de NORMANDIE, a produit, nourry & destinez pour la tuition & deffence de

la Republique françoise, Lesquelz ont fidellemēt & de grand cœur seruy les ROYS de FRANCE leurs naturelz seigneurs, en toutes leurs guerres & affaires: Demonstrans en ce, ne degenerer aucunement de l'animosité & vertu de leurs maieurs, & ancestres, Lesquelz iadis en moins de soixante ans, feirent tant par leurs proësses, & faictz d'armes, qu'ilz conquirent troys fortz & opulenz Royaulmes, de NAPLES, de CICILE, & D'ANGLETERRE, De leurs insignes stratagemes & actes cheualereux, Les Annalles & hystoires, & particulièrement celles de France, D'angleterre, & de Naples, en font claire demonstration, es quelles aura recours, celluy qui plus ample congnoissance en voudra auoir, en attendant que l'hystoire particuliere de Normandie se dresse & compose par quelque homme scauant, pour estre à quelque bref iour mise en lumiere. Quand à présent me suffit traicter l'ordre de l'entrée subseqent.

☛ Cest assauoir, de troys Chars triumpantz & de leur suytte d'excellente richesse & beaulté, faisantz le parfait du magnifique Triumphe, que la ville de Rouen, vouloit exhiber à la maiesté de son Roy, non par simulachres, ou platte peinture, ains par l'effect des choses viues & mouuantes, a l'imitation expresse des Romains triumpateurs, chose bien deue à vng si magnanime & victorieux prince comme est le nostre.

☛ Le premier CHAR de ce Triumphe estoit tyré de quatre Cheuaulx blancz, sans frain ou bryde, portans ælles nayfuement estendues sur le dotz Et attellez sur gros cordons de soye & larges couroys richement brodez & franges d'argent. Lediēt Char de triumphe estoit enrichy de moulleures, Frizes, cornices, Metopes, Triglisses, consolatours & aultres membres d'architecture dores argentes & enrichis, des compartimens, Masquines, Feuillages, Begerres & Grottesques, qui se rapportoient singulierement bien à l'edifice.

Le dessaing  
duquel est cy apres effigié,  
Affin que par les linçamentz dicelluy,  
on puisse aucunement auoir congnoissance de la chose.



**S**ix hommes bien en point & armes  
 des principales pieces, d'vng harnoy, seruoient de conduire les  
 cheuaulx, Sur le train de derriere d'icelluy char estoit posée vne  
 Chaire subtilement vmbagée de fin or, par dessus vng Trophée  
 ou montioye de despeilles de guerre. Dedens ceste Chaire seoit d'ung graue

nommée.



geste, moderé de bonne grace, vne Dame d'imcomparable beaulté, qui representoit Renommée, Elle estoit vestue d'vng surcot de drap d'or frizé sur champ d'Azur semé de perles à gros bouillons, Sa coste ou basquine de drap d'argent à grans fleurons d'or esleuez de broderie, les brassures de mesmes à grosses ronfles sur la ioincture des espaulles & à l'endroiect du coude la toille d'argét rayé bouffât parmy. Pour afful de teste elle auoit vng Rayz ou cuffion

tresse de fil d'Or traict, Les cheueulx poinsonnez & cordonnez d'vng large  
 tyssu de soye rouge liste de perles fines. Le cuffion semé de Dyamantz & Ru-  
 bis, qui rayonnoyét au tour de sa teste comme claires estoilles. De sa main dex-  
 tre elle tenoit vne trompe ou buccine d'or. A son dos estoient proprement a-  
 pliquez deux ælles argentinées de leur estendue semez de Langues & de  
 Yeulx. Au front d'icelluy Char, sur vne assiette ou arulle, estoit vng homme  
 assis, si nayfument representant en ses lineamens la figure de mort, telle que  
 les peintres luy donnent, qu'il n'est possible mieulx la cōtrefaire. Ceste mort  
 estoit attachée comme captiue d'vne chaîne, que tenoit Renommée de sa main  
 senextre. Aux piedz d'icelle Mort, gyssoient mortz estendus deux Hōmes ar-  
 mez de toutes pieces, voulās p cela signifier que de la mort qui tous humains  
 dompte, est & sera victorieuse la bonne Renommée du tres Auguste tres ver-  
 tueux, & tres Magnanime Prince, H E N R Y deuxième, Roy des Fraçoys  
 Pour ses louables vertus, & actes memorables, Le Char passant par dessoubz  
 ledict Arc triumpant. Dame Renommée, Apres auoir reueramment salué  
 la Maiesté Royale, d'vne hardye & mesurée parole, Prononça ce Huictain  
 à la louenge d'icelle maiesté.

**M**Oy Renommée, ô, hault Roy treschrestian,  
 Du ciel en terre, & ton loz estendue,  
 J'ay sur la mort, au feu Roy pere tien,  
 Donne triumphe, & gloire à toy bien dëue,  
 Les vertueulx, que Vertu perpetue,  
 Tousiours viuantz, ie represente en moy,  
 Pource R O V E N, pour ta vertu congñeue,  
 Sur mort te donne, immortal nom de ROY.

A la suytte d'icelluy Char triumpant, marchoyent cinquante sept hō-  
 mes armez de harnoys completz, pollys, dorez, & grauez, par feuilletages mo-  
 resques & d'autre menu antiquaille de rellief, Par dess<sup>9</sup> leurs harnoys ilz por-  
 toyent vne Cotte d'armes entierement brodée & recamée de fil d'or de rellief  
 sur champ de velours de haulte couleur, chascun larmet ou cabasset en teste  
 artificiellemēt graué, enrichy & doré d'vne courōne Royale de fin or, taillée  
 au Burin & d'vne pënache d'autruiche ou daigrette, semée de paillettes d'Or.  
 Et tenoyent en leur main chascun sa masse d'Armes Lance ou vng Sceptre  
 Royal, artificiellement ouurez & dorez. Au meillieu de ceste noble & riche  
 compaignie, estoit porté vng Guydon de taffetas blâc fleureté à la damasquine

semé de langues & de yeux. Leurs grans courriers bardez & caparensonnez  
du velours mesmes de la coste d'armes, taillé a iour semé de Fleurs de Lys &  
fleurons de broderie guyppez de fil d'or accompagnez de force Houppes  
de fil d'or qui pendoyent de petites masquines, pareillement guyppez &  
des pointes du caparenson. La double pennache sur le chanfrain assort  
tée de diuerses couleurs, donnoit vng bien bon lustre au demourāt  
du harnoys. Et n'est a obmettre, que chascū d'eulx estoit costoyé  
de deux L'acquāz richement accoustrez de leur parure, qui  
se dardoyent agilement parmy les cheuaulx, sans toutes  
foys estre offencez, pour quelques pennades ou bra-  
uades qu'ilz feissent. De la parure desquelz  
vous est yci faicte l'osten-  
tion.



# Les predecesseurs Roys de France.



**P**Ar ces cinquante sept Hommes  
armez si richement equippez: Sont entendus les cinquante  
sept Roys, qui par cy deuant & depuys Pharamond ont heu  
reusement regné en France, lesquelz par leur magnanime  
vertu & solide prudence, & pénétrâte prouidence, ont telle

ment regy & maintenu en bonne paix & iustice leurs subiectz, que le renom  
d'iceulx respandu par tous les climatz de l'uniuers, sera doué de gloire im-  
mortelle.

A la suytte d'iceulx se presenta vne Fanfare de Trompettes & clai-  
rons, embouchez d'hommes estans à pied, vestus d'vng saye Militaire, vm-  
bragè d'vne moresque de broderye & guypure de fil d'argent traict. Au des-  
soubz du saye estendu iusques à la buste, se môstroit vne falde de velours noir  
taillée par doubles lambeaux: les vngz quarrez les autres arrondis semez da-  
sterisques & treffles d'argent, lyserez de fil d'or, brodez tour à lentour de pas-  
sament d'or. Aux iointures des Espaulles Couldes & Genoulx mesmes  
au meillieu de la Poitrine, grosses testes de Lyons rehaulsez de fil  
d'or de cypre, Le hault de chausses de drap d'argent, détaillé  
en balafres, & refermez de Boutons d'or. Les botines ve-  
loutez de blâc, doubles de velours noir, pourfillé & guyp  
pé de treffles d'or. Ilz portoyēt en teste sur le nud flocc-  
quartz de verd laurier, De leurs trompettes bien  
pollyes & dorées pendoyent grandes bane  
rolles de taffetas blanc, frengées de fil  
d'or & de soye, imprimées des arma-  
ries de Rouen, environnez des  
chiffres & deuises du Roy,  
desquelles trompettes  
ie vous offre la  
figure.



# Trompettes.



**D**Eux Licornes les suyurent couuer  
tes d'une courte housse de velours violet, semée de croissantz dar  
gent. Les extremitez de la housse brodez de menu branchage à  
feuilles & fruietz de fil d'argent de rellief, enrichis de grand nombre de houp  
pes my partyes de fil d'argent & de fil de soye violetè, qui pendoyent de chascū  
hemicie ou poinctle de la housse, laquelle s'estendoit depuis les Artz ou Gar  
roys iusques sur la croupe. Et d'abondant estoit estendue par dessus vne aultre

longue housse mais plus estroictz, de drap d'or frizé sur champ de velours rouge. Chascun bout de laquelle estoit enrichy d'une longue frengé de soye perlée rouge, soubz vne crespiné de fil d'or sus chascun costé & sur le parmy de ladicte housse longue dedens la circonférence d'ung croissant relléué de fil d'argent traict, y auoit vne. H. couronnée de semblable guypure de fil d'or, lysérée de fil d'argent, La corne des Li cornes estoit argentée & entortillée, d'vng large tissu de Satin cramoyssi broché de fil d'or, Elles tiroient avec cordons courroyes, & cullières recouuers de Satin blanc, vng Char triumpant d'ingenieux & sumptueux artifice construit, & enrichy d'hystoires, bestions d'escompartmentz, moulleures, & frizes chargez d'or & d'argent bruny, broiezez & azurez sur le vuyde, conformément au reste de l'ouvrage, dont la figure est cy appozée.





**D**Eux hommes vestus de longues

Iubbes de Satin verd, à collet de satin aulne arrondy, moulé & crené en foëlle d'acanthé seruoient à la conduicte desdictes Licornes icelle Iubbe estoit fermée par le deuant de gros Boutons d'argent, les manches pendantes iusqu'à terre

igion.



par dessus vng pourpoint de satin iaulne, la ceinture d'ung large raffetas blanc  
les souliers de marroquin iaulne à pointe de Pollaque, la cymeterre pendue  
en escharpe, le Turban d'vn fin raffetas blanc, à la teste, entrelassé d'vng large  
tissu de soye iaulne, les deux boutz pendantz de demye brasse en arriere.

Sur le train de derriere dudict char triumpnant fut dressé vng sode riche  
ment paré, sur lequel estoient assises troys dames d'un maintien gracieulx &

affable. Celle du meillieu se nommoit Vesta, déesse de religion, ayant æsles  
argentines & azurées. En ses mains, pour soustenement de l'vnion de la chri  
stianté, portoit vng Temple ou Eglise de fin or. reduict au petit pied, autant  
bien taillé proportionné & assouuy d'ouurage d'orfauerie, pour son volume  
qu'en peust souffrir l'art d'architecture. Icelle dame estoit vestue d'vne robe  
de satin blanc. Dont les manches d'ung plain lé estoient retrouffez, & le bas  
ouuert par le costé, estaché de grans fleurós d'or, bordé tout à l'entour de pas  
sement sur franges dor. La cotte & mâchons de velours verd, brodez par fueil  
letages guyppez de fil d'or, L'afful de teste en façon de couróne, ouuré de soye  
de couleur de pourpre, rengé de perles, vng Carcam dor au col, enrichy de  
pierrerie. La robe ferrée au corps d'vng ceint fait à veruellez, la dame estat  
assise à la dextre nommée Maisté Royale, Fille d'honneur & reuerence, a  
uoit vng afful en teste de semblable façon & couleur, excepté qu'il estoit tym  
bré & garny à lenuiron de riche pierrerie enchassée en or, dont la splendeur  
esbloysoit les Yeulx de ceulx qui les regardoient. La robe de semblable fa  
çon de velours cramoyssi violet, semé de fleurs de lis d'or, & brodé tout à len  
tour de cordon d'or, subtilement entrelassé & croisé. A lendroict des fentes  
de la robe frengé de fil d'or. la cotte & manchons de drap d'or frizé, le carcan  
dor au col, le fermaillet de grand prix pendant au dessoubz, enrichy de rubys  
Caboches & diamantz taillez en faces,

Sa Robe estoit reserrée d'vng l'arge tissu de fil d'or traict, les Iaserans d'or,  
ioingnoyent les fines mâchettes, au poingnet, par vne fermeture d'vng treffle  
d'or, garny de troys pointes de diamantz, au tour d'vng ruby de bel œil.

Elle tenoit en sa main vng sceptre Royal, bien taillé & buriné de fin or. La da  
me qui seoit à la senextre se nommoit Victorieuse Vertu, Mere de Reueren  
ce, & aieulle de maisté, l'afful & accoustrementz de laquelle estoient taillez  
de pareille façon à celle de Vesta, & Maisté, mais pour la varieté & differen  
ce, sa robe estoit de damas blanc, à grandes figures, recamez de fil d'or & de  
soye violete, bordée de passément, sur frange d'or, la cotte de velours violet,  
semée de fleurs de lys de fil d'or de relief, brodée de deux pointes de doigt  
tout à l'entour, les mancherons de mesmes velours, guyppez de fil d'or de cy  
pre, l'ouffiz de crespé d'or, soubz les retailles renouez de chatons d'or garnis  
de perles, la chaîne d'or au col, le ceint d'or par dessus la robe, estaché soubz  
la buste, pendant iusques à terre, enrichy d'vng gros Chardon d'or par le bout  
au poingnet les Iaserans d'or, le tout ennoblz de fine pierrerie, lyufante com  
me rayons de Soleil, Icelle dame Victoire, portoit en sa main vne palme ver  
de pailletée d'or & garnie d'ung tissu de soye verde broché de fil d'or Au front  
qu'auoit Char triumpnant, estoient assises deux aultres Dames, l'vne nommée  
Reuerence, & l'autre Crainte, l'afful & habitz desquelles, estoient taillez de la

mesme façon des aultres deux. mais pour la diuersité, la matiere & couleurs estoient aultres, la robbe de la premiere estoit de satin rouge cramoyssi, & la cote & manchons de velours iaulne, la robe de la seconde estoit de velours iaulne & la cote & manchons de velours cramoyssi rouge, le tout brodé d'œilletures & vignettes de fin or de relief, enrichies de chaines, Carcans, Iaserans de fin or garnys de perles & pierreries de bonne valeur, l'afful de teste estoit de pareille couleur conformement enrichy à celuy des aultres dames, lesquelles cinq, apres auoir humblement salué le Roy, commencerent ensemble à chanter melodieusement, chascune tenant sa partie de Musique, vng plaisant Cantique de louenge, de si bon accent & de si grande douceur de Voix, que le Roy en ceste melodie, tesmoignoit par sa contenance affable, vne grãde lycesse au cœur, duquel Cantique ensuyt la lettre.

**L**ouenge & gloire, en action de grace,  
Chantons à Dieu, de la Paix vray authcur,  
Par qui la France en seur repos embrasse  
Ses ennemys, faictz amys, en grand heur,  
Viue son Roy de ce bien protecteur,  
Soubz qui de Paix diuers peuples iouyssent,  
Doncluy est deu, cy bas, ioye & honneur,  
Puis que les cieux, de la Paix s'esjouyssent.

Ce Cantique acheué, au contentement de tous ceulx qui l'ouyrent, se presenta en suyte vng beau & honneste personnage bien taillé & proportionné de tous ses membres, lequel d'vne graue desmarche, portoit en ses mains vne grande Image de fin argent polly & buriné artificiellement, representant l'effigie & similitude de la vierge marie, Icelluy personnage, estoit vestu d'vne robe, ou tunique de velours violet, à hault de manches, ouuert par les costez brodé à l'entour de fil d'or par fleurons de relief. Au meillieu du doz & de la poictrine, vng croissât guyppe de fil d'argët, lizeré de fil d'or, par fleurons, dont pendoyent force houppes de fil d'or traict, semées de perles, son Pourpoint & hault de chausses, estoient de velours cramoyssi rouge, decoupez & renouez de ferons d'or, bouffantz de toille d'argent rayée, les botines de velours violet, ouurez de broderie sur la greue de la Jambe, doublez de drap d'argët fleuronné, son chef estoit couuert d'vng chappeau d'oliuier, entortillé d'vng large tissu de foye verte, rayée de fil d'or.

Par l'exhibition de ces cinq personnages. les cytoyens de Rouen vouloyent

demonstrer, que les roys de France, conduictz & menez de zele & ferueur cō  
fermé au vouloir de Dieu, ont de tout temps employé leurs forces, à debeller  
les aduersaires de la foy catholique, & extirper toutes erreurs, afin de main-  
tenir en paix & vnion leglise chrestienne, Et tellement ont exploicte, que par  
glorieuse victoire, emanant de leur vertu, ilz ont acquis l'honorable tiltre de  
treschrestian & premier filz de l'eglise, aux ministres de laquelle, ilz ont tous-  
iours porté faueur & amitié, accompagnée de Crainte filiale, eux submet-  
tans ensemble leurs subiectz, aux saintes ordonnances dicelle sainte Eglise  
en toute reuerce, a ioindre aussy qu'ilz ont par leur liberalité & largesse gran-  
dement augmenté le patrimoine & reuenu dicelle Eglise, ainsi qu'on peust  
veoir par les annalles, qui font la foy des largesses & liberalitez. dont les Roys  
de France, ont accoustumé vser enuers l'estat ecclesiastique, Et de fresche me-  
moire, le Roy à present regnant, en ensuyuant la genereuse liberalité de ses  
maieurs, à offert au temple de Boullongne, vng grand & excellent ymage dar-  
gent, representant l'effigie de la tres Sacrée Mere de IESVCHRIST, nostre  
SEIGNEUR.

➤ A ce propos l'ancienne Poësie des Philosophes Ethniques, faignoît, vi-  
ctorieuse vertu, estre mere D'honneur & Reuerence: Lesquelz deux mariez  
ensemble, engendrent Maiesté. A ceste cause, les Romains feirent iadis con-  
struyre le Temple D'honneur & Reuerence, si prochain de, victorieuse vertu  
qu'il n'estoit loysible entrer au Temple de Reuerence, que par & en passât au  
trauers de celuy de Vertu, en denotation, que par le moyen de Victorieuse  
Vertu, Honneur & Reuerence, sont acquis, & consequamment la maiesté des  
Princes vertueux, est augmentée & stabilée. Attrayans, par clemence & Iustice  
l'amour & crainte de leurs subiectz.

➤ Icy commencerent à se montrer six compagnies à pied. chascune  
de six personnages, dont les cinq premieres compagnies, estoient vestus de  
fayes militaires à hault de manches, estendu iusqu'au muscle du bras, brodes  
& entresemez de branches & fleurons d'or, se terminantz à la buste, dont per-  
doient doubles lambeaux, les vngs carrez les aultres arondis, bizetez de ro-  
zettes d'or, au dessus d'une falde passémentée & frangée de fil d'or, les Boti-  
nes de velours blanc, arrondis sur le botet de la iambe, & renuersées en poin-  
te par deuant crenée en forme de foëlle de chesne, doublez de velours violet,  
brodê de pareille guypure de fil d'or, au doz & à la poitrine & sur les espau-  
les vne grande. H. couronnée, dedens son croissant, relluée de fil d'or & d'ar-  
gent traict, sur champ de velours violet, le hault de chausses ceinture & four-  
reau d'espée du velours mesmes, listé & mignonnement entrelassé de fil d'or,  
chascun d'eulx auoit le chef couuert d'ung floquant ou feston de vert laurier  
assemblé d'vng tissu de soye verde, rengé de fil d'or.

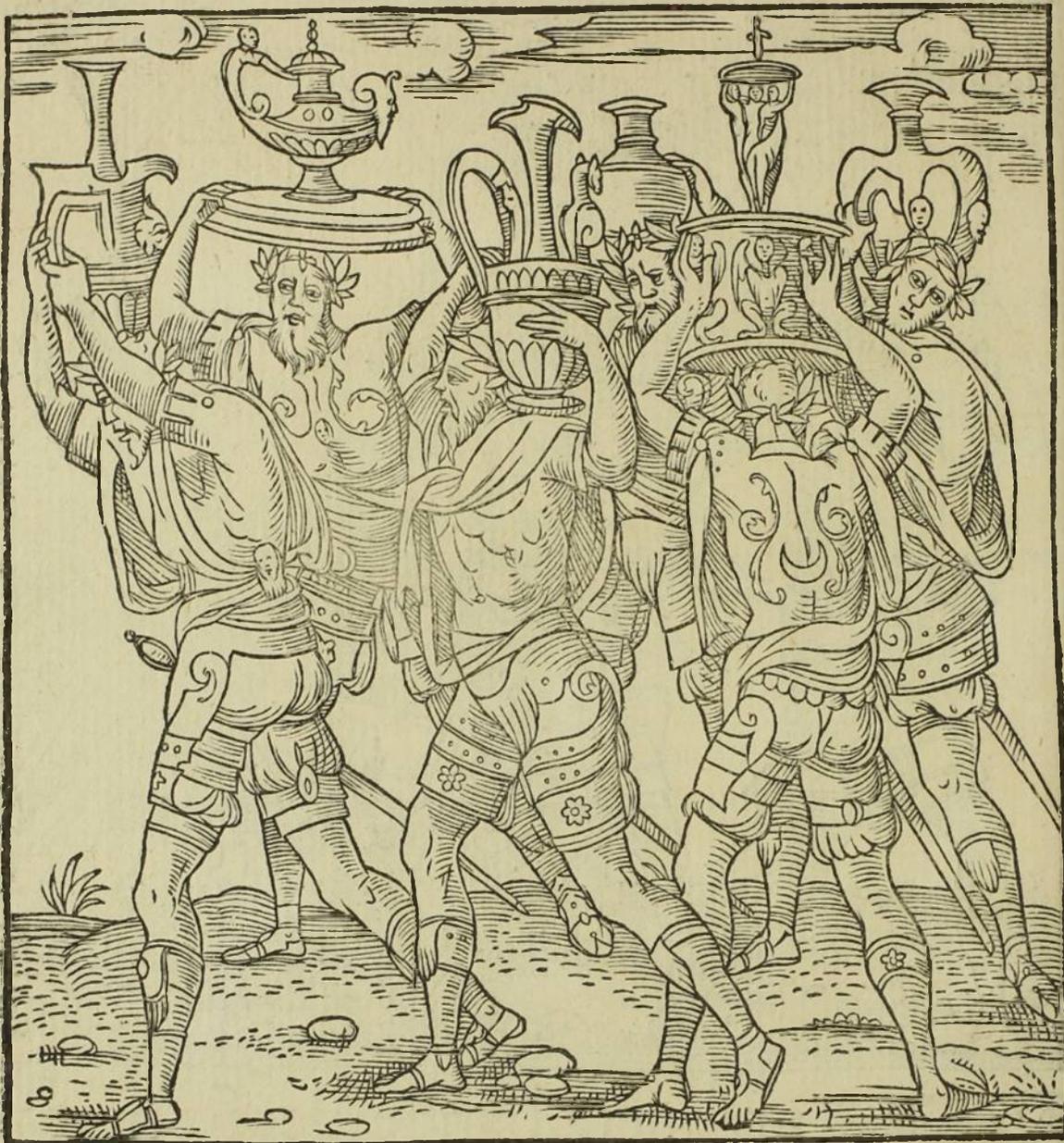
# La premiere bande.



## A premiere bande des six portoit

**S**ur demies picques semées de fleurs de lys d'or, les fortz reduitz au petit pied, q̄ le Roy nostre souuerain seigneur auoit nagueres pris au pays de Boullonoys, par sa magnanime vertu & puissance, lesquelz fortz estoit si bien fillez par art de massonnerie, aprochās de la chose representée, que ceux qui auoyēt esté presentz à la prinse diceulx pouuoyēt facilement les recognoistre, par le dessaing qui en estoit lors porté, souz le plan de chascun fort pendoyent floquartz & festons proprement entrelasés qui donnoient vn grand enrichissemēt à lembassément de ledifice.

## La seconde bande.

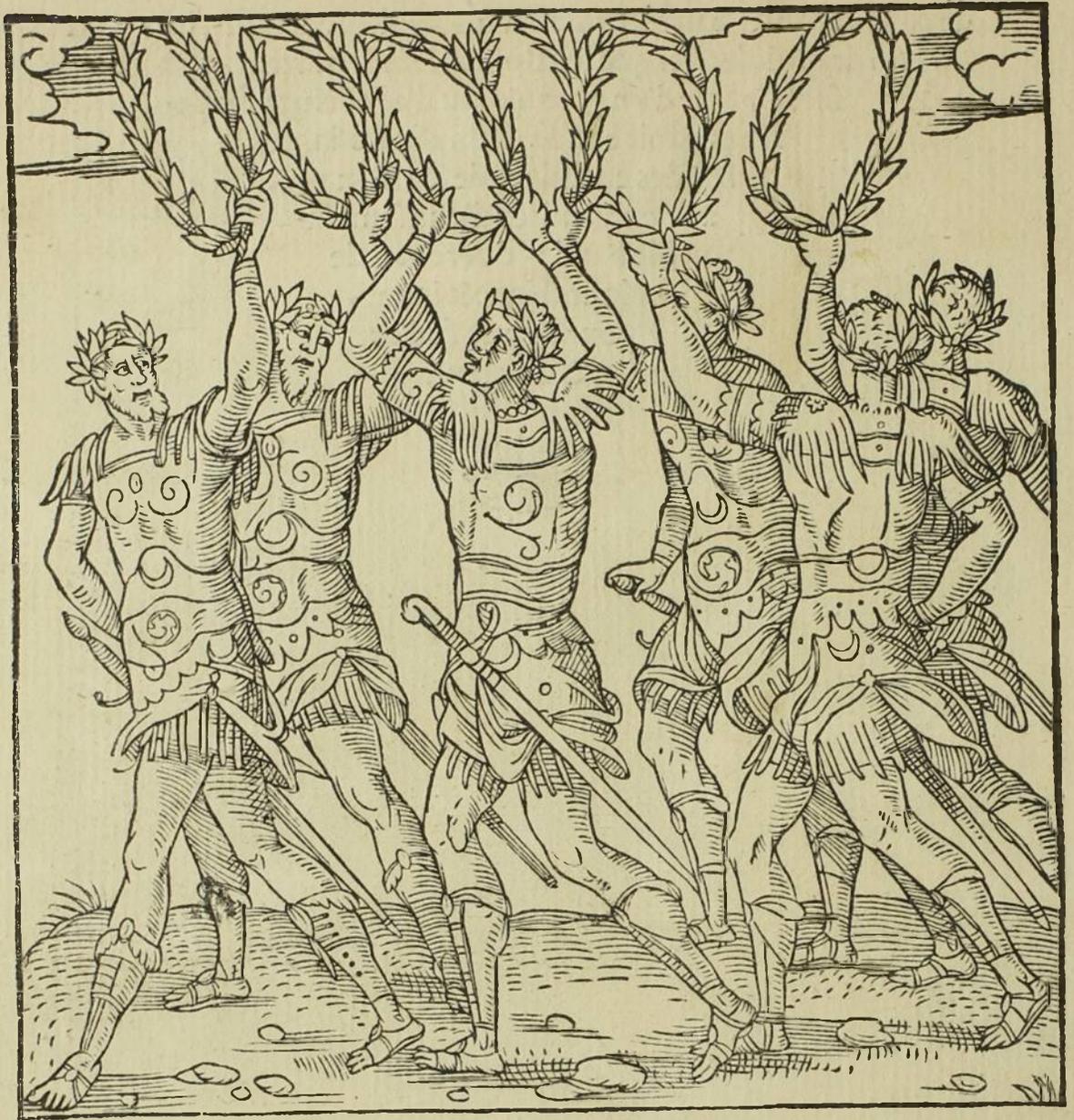


**L**A seconde bande portoit sur la teste  
de grans Vases dorez, plains de fruietz & de fleurs, pour demon-  
strer labondance de tous biens, desquelz Vases, les aucuns estoient  
goderonez, les autres caneles & rudentes, & moullez de diuerses antiquail-

le, à ioindre que la graueure & cizeleure, augmentoit & enrichissoit meruei-  
leusement les vaisseaux, subtilement dorez, & bruniz, Et oultre la forme  
& apareil des habitz à toutes les autres cinq bandes commun, Ceulx  
de ceste seconde bande auoient vn Paludament militaire, d'vn  
fin drap violet, tel que les Bohemiens le portent, attaché  
sur lespaule d'vn gros noyau d'or, iceluy paluda-  
ment estoit bandé de plusieurs larges  
bandes estendues de leur long, &  
aux extremittez d'vne sembla-  
ble bande, diferentes de  
velours blanc & iaune,  
pourfilez de fil d'or  
& d'argent.



# La tierce bande.



**L**A tierce bande en tel acoustrement  
que la premiere portoit en sa main hault leuée, vn feston de verd lau-  
rier, palme, peuplier, ou chesne, entrelassées de passément de fil d'or  
& soye verte.

# La quarte bande.



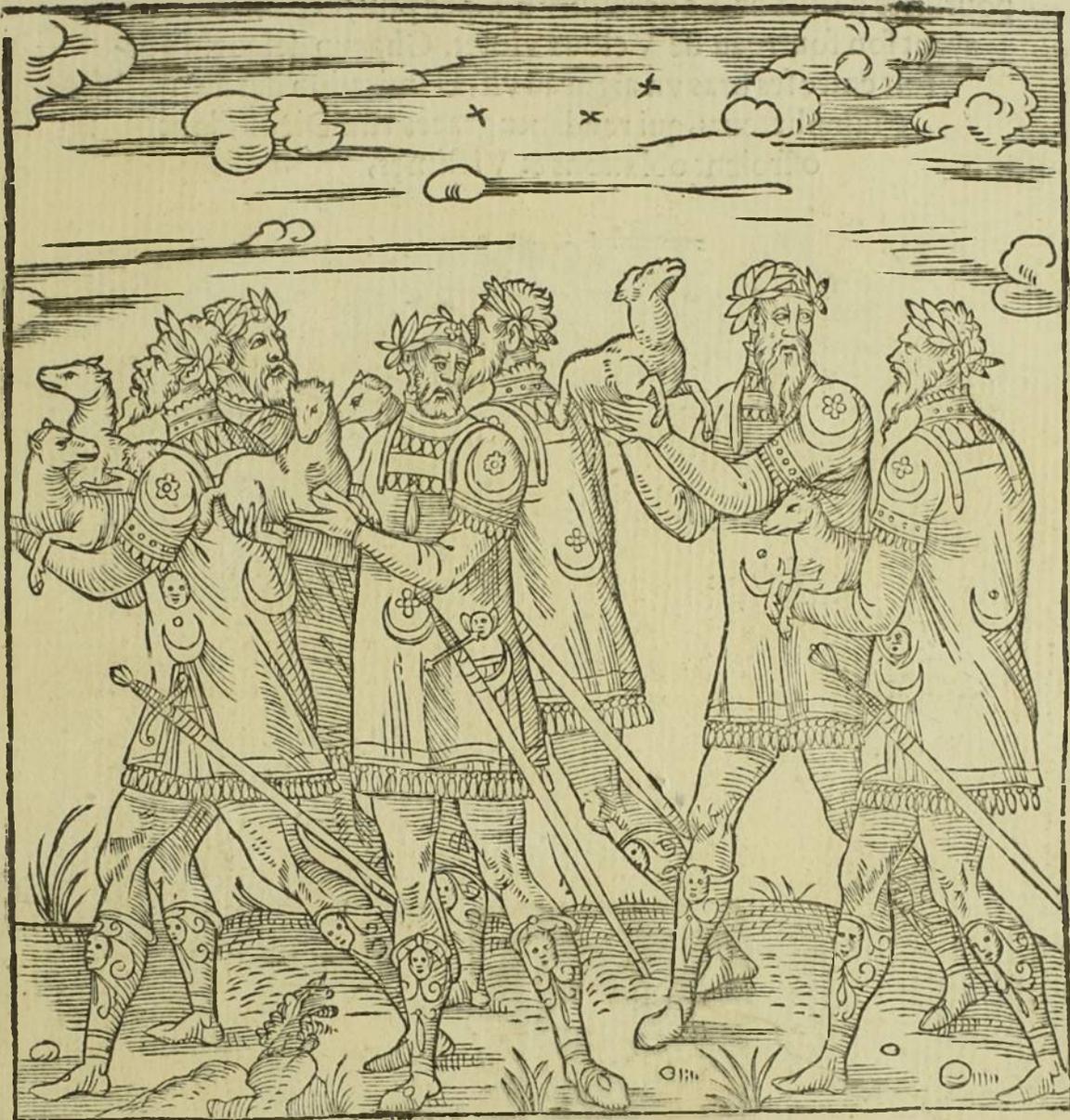
**A** quarte bande, en pareil acoustre-  
ment, portoit au bout d'une demye picque semée de fleurs de lys  
d'or, vne baniere de taffetas blanc de forme quarrée, En laquelle  
estoit par bonne perspective, Geografiquement pourtraict, en sa dimention  
le paysage des enuirons de Boulongne, que sa puissance auoit, puy peu de  
temps, mis souz son obeyssance.

## La cinqiesme bande.



**L**A cinqiesme bāde vestue de la mesme pareure des autres, portoit. sēblables demys picques, auxquelles estoient attaches despeuilles, de toutes sortes d'armes antiqūes, argentées pollyes & dorées avec gros faisseaulx de haltes, pilles, & autres bastons longs, lyés ensemble.

# La sixiesme bande.



**L**A sixiesme bande estoit vestue d'une Tunique de Satin violet, brode de doilletures d'argent de relief, liserez de fil dor, le bort de la Tunique estoit rengé de houppes de fil d'argent, Sur le doz, poitrine & espaulles, mesmes sur les flancz d'icelle Tunique fendue au cotté, Croissantz d'argent enrichissoient fort la

parence, De laquelle pendoyent houppes semblables, Le pourpoint & hault  
de chausses de Veloux blanc, listez de fil d'or, & vmbrages de canetille par  
fleurons, les botines de Veloux violet, doublez de Velou blanc,  
pourfilées de fil d'or. La garniture d'Espée pollye, grauée, & d'orée,  
ayant son fourreau de Veloux violet. Chacun desquelz por-  
toit entre ses bras vn aigneau vif, à l'imitation des anciés  
triumphateurs, qui rendantz graces aux Dieux, dont  
offroient oblations & Victimes,



# La figure des Soldatz.



**C**elles six bandes ainsy par ordre pas  
sées, furent tantost suyuyes, d'une hardie trope de Soldatz de guer-  
re à pied estantz en nombre de cinquante, bien point de toutes ar-  
mures requises à leur personne, pollyes dorées & artificiellement gravées, le  
morriõ enrichy de pennache maillëtée d'or, les botines veloutez de blanc fer-

mées souz le genouil d'une teste de Lyon guypée de fil d'or, & au dessouz vm  
bragées de canetille, Au meillieu d'icelle trope estoient brauement estendues  
trois enseignes de Taffetas blanc, ayantz Croissantz chiffres & diui-  
ses du Roy. A leur demarche gestes & hardy equipage de leurs ar-  
mes, se monstroiet estre vrays Soldatz preellutz & adōnez à la  
guerre, representans de leurs personnes les bons & loyaux  
Soldatz, qui de la liberale volunté & magnanime ver-  
tu du Roy encouragez, L'ont seruy en ses  
dernières expéditions,



# La premiere figure des Elephantz.



**A** Leur pas marchoient six grandz elephantz aprochans si pres du naturel, pour leur forme couleur & proportion de membres, que ceulx mesme qui en auoient veu en Affrique de viuantz, les eussent iugez à les veoir elephans non faintz, Sur le doz desquelz estoit apliquée vne bastine garnye par dessouz de Coissinetz de

Satin lizerez de Ruban & de houppes de foye, Icelle bastine subtilement dorée & grauée d'antique, estoit raffermye de deux larges sanglartz de Velours brodé de fil d'or de cypre, le poitrail & croptere de mesmes enrichis de frange & houppes de foye couuertes d'vne crespine de fil d'or, leur trompe argentées, sur le sommet du front vn Croissât d'argêt, & par dessus vn floquant de verd l'au rier entortille d'vn tissu de foye blâc & verd. Icelle bastine estoit couuerte d'vne longue housse de Veloux violet frangée à l'environ de fil de foye violette crespie de fil dor, A chacun pan de ladite housse, vne grande. H. coronnée, dedans la circunferen ce d'un Croissant releuez & vmbragez de fil d'or & canetille.



# La seconde figure des Elephantz.



**T** Rois des elephantz portoient sur la bastine de grandz Vases de bronze, recouertz d'or moullu, pour mieulx monstrer son anticque æram decorinthe, enrichis de moulleures & friseures graues & tournees de subtile industrie du plan ou ceulz desquelz sortoit grosse flamme de feu ardent, signifiant a laigressẽ dont s'exhalloient & transpiroient suaves odeurs plus odorantes que

beniouyn ou oyseletz de cypre, desquelz odeurs estoient les Rues parfumées au delectable odoremēt du peuple. Deux autres elephantz portoiēt chasteaulx domes & fortresses reduitz au petit pied par bonne & iuste symmetrie, enrichis de vifues couleurs, de si plaisante & artificielle structure edifiez, selon l'art d'architecture, que pourroient estre ceulx qui sont baltis sur fondement solide, Aux creneaulx & amortissemens d'iceulx estoient plantez enseignes banieres & guydons avec d'espeuilles & faisceaux d'instrumentz de guerre, Le dernier Elephant portoit vn n'auire fort brisé & derompu, les mastz voilles & funaille deschirez & froissez, cōme s'il eust esté pris à vn abordage ou cōbat de mer, ioignant l'Elephans pour leur conduite m'archoiēt douze hommes de pareil acoustrement aux deux qui conduysaient les Licornes, reserué les couleurs, qui estoient differentes, avec l'afful de teste, qui estoit d'vn bonnet de velours hault eleué a la pollaque, le rebras à quatre pointes boutonnées de Perles menues, bordé de passément d'or, le sommet enrichy d'vne boutonneure de perles frangée de soye, & qu'ilz portoiēt d'vne main vn d'art de boys de bresil polly ferré & empeinte, & de l'autre main vne targe grauée ou peinte d'histoires & descompartmentz, richement estoffez d'or d'argent & d'autres vifues couleurs. Et pour plus entiere demonstration leditz elephans ornementz & conduite d'iceulx vous feront icy presentez en platę figure.



# Les Captifz.



La queue des Elephantz suyuirent  
a pas morne & l'anguide, les bras lyez, aucuns deuant autres der-  
riere, la teste baissée plusieurs captifz de triste representation, ve-  
tus de robes longues de diuerses couleures & façons estranges, desquelz en-  
suyt l'esfigie,

H



**Q**uelque briefue interualle marche  
rent apres six ioueurs d'instrumentz vestus de sayes de Satin pro-  
gecté tout au tour de trois listz de cotoyre d'argent, Les manches  
dufaye pendâtes, vn Croissant d'argét de rellief sur lespaulle, le rebras du faye  
arrondy au collet couuert de veloux blanc biseté de Rozetes d'or, le hault de  
chausses & pourpoint de Satin cramoyfy rouge, le bas d'Escarlate rouge, le  
bonnet escalpins ceinture & fourreau d'Espée de Veloux violet, la plu-  
me my partie derouge & violet, lesquelz faisoient sautefer le cœur de  
chacun d'incroyable alaigresse & ioye, par le son harmonieux de  
leurs instrumentz, pollys & enrichis de bannerolles de Ta-  
fetas fleureté, & imprimees des diuises royalles gen-  
tement entrelassez, ainsi qu'il appert par  
la figure sequente.



# Flora & ses Nymphes.



**A** Bien petit distance, se meit en chemin par vne gaillarde desmarche, La déesse Flora, accompagnée de Dice, & Eirene deux de ses Nymphes, laquelle estoit vestue d'un surcot de drap d'or frize sur champ de veloux verd borde à double renc de perles & enrichy de plusieurs houppes de fil d'or & de soye verde, la cotte

ou basquine de drap d'argent bordée de passément d'or, le Cuffion en teste de  
fil d'or traict semé de perles, les brasieres de drap d'argent à grosses ronsles  
par les ioingtures du coule, & au reste de coupez & refermez de bou-  
tons d'or, La crespé de Soye passant parmy. A son bras elle, portoit vn  
Canistre reuestu de veloux verd figure, dont icelle Flora & ses  
compaignes, tyroient fleurs odorantes de diuerses cou-  
leurs qu'elles espartoient de main liberale parmy la  
voye, Icelles deux Nymphes qui accōpaignoient  
Flora, estoient vestues de cottes de veloux  
verd, enrichies de broderie de guypure  
de fil d'or, le cuffion tressé de mesme, en  
trefeme de perles & boutons d'or, les  
cheueux poinsonnez frizez & en-  
tortillez d'vn tissu de soye ver-  
de, mignonement entre-  
lassé autour de la teste.





E tarda gueres que le Troisiesme

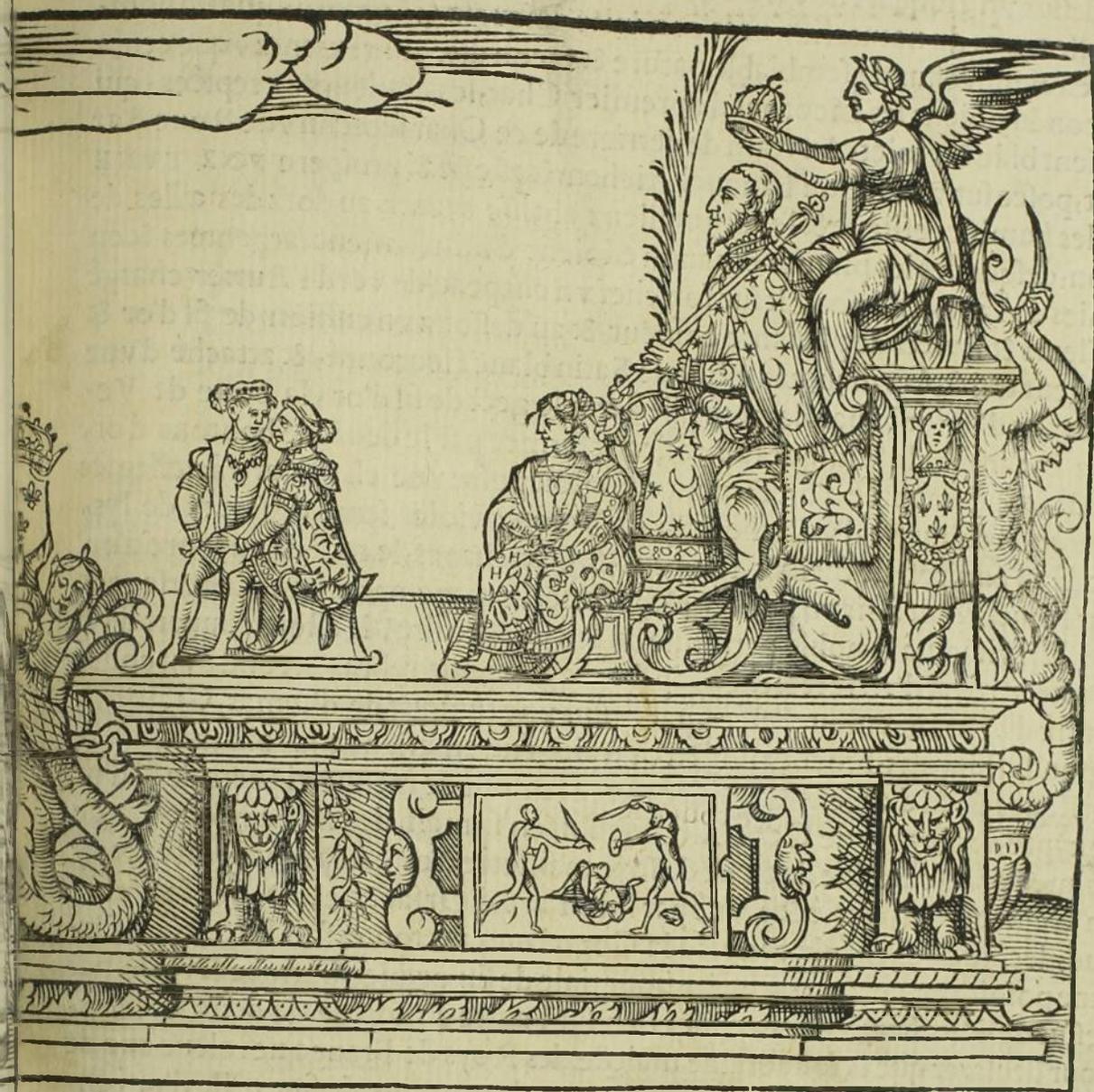
Char de triumphe ne se meit en la voye, le dessain du quel cy apres  
couché en platte peinture, fera de monstrance de l'exquis ouura-  
ge dont il estoit artificiellement fabriqué.



Le Triumphe d'hEureuse  
Fortune.



**C**E char de deux puissantz Cheuaulx  
 estoit hallé, par trectz courroyes & culleires enrichis de tissus & hou  
 pes de foye iaune. Chacun cheual estoit couuert d'vn Caparensou  
 de veloux iaune semé de Croissantz de fil d'argent de rellief, le bort surgetté  
 de fruietz & fueillages de broderie de semblable guyppurç, & retailé par cre-



nes & pointes, dont pendoient grosses houpes de soye perlée de la couleur, Et d'auantage estoit estendue vne longue houffe de veloux violet figuré, & brodée tout à l'entour de quatre doigtz de guypure de fil d'or liseré de fil d'argét & de frange de fil de soye violete souz vne crespine de fil d'or, A chacun pan de ladite houffe vne grande. H. coronée dedans la circunference d'vn croissant subtillement ouurez & relléuez de fil d'or & d'argent. Le recte du har-

noys, autant bien estoffé de veloux, des mesmes couleurs qu'il est possible. La pennache de blanc & violet semez de pailletes d'or pendoit sur le chanfrain, & par dessus vn floquart de verd l'aurier entrelassé de diuerses fleurs & fruitz moulez pres du naturel. Pour la conduite desquelz Cheuaultz, quatre hommes estoient vestus de semblable parure & facon d'acoustrementz, que ceulx qui conduysoient les Licornes du premier Char, les couleurs exceptées, qui estoient blanc & violet, Au train de derriere de ce Char seoit sur vne Roue d'argent, posée sur vn sode ou banqual, richement estoffé & prospere **FOR T V N E** qui les humbles eslieue & les orgueilleux abaisse ayantz au dotz des ælles de Paon, desquelles les plumes & canon estoient d'istinctement argentees & enrichies d'Azur, Elle portoit sur son chef vn chapeau de verd l'Aurier, chargé de fleurs & fruitz de plaisante couleur, & au dessous vn cuffion de fil d'or & d'argent traict, son manteau estoit de Satin blanc fleuronné, & attaché d'vne Agraphe d'or sur l'espaule, pourfillé à treple geât de fil d'or, la cotte de Veloux Incarnat, close iusques au collet, refermée par le deuant de boutons d'or, brodé & passémentée d'or. Deuant ellé estoit posée vne chaire artificiellement ouurée, & couuerte d'vn riche drap de Veloux violet semé de fleurs de lys, brodé à l'environ de feuilles, fleurons, & branchages, le tout de gypure d'or. Sur lequel estoit assis vn beau & elegant personnage, aprochant de corsage & traict de visage, à la noble personne du Roy nostre sire. Il estoit couuert d'vn manteau royal d'vn fort riche drap d'or raz, le petit rebras arrondy au collet fourré d'hermines mouchetées, par dessus vne tunique de d'Amas Cramoyfi a grands fleurons, brochez de fil d'or traict, entremeslez de Croissants & d'Asperisques de fil d'argent, & brodée tout à l'entour de menue vignete de fil d'or de cypre, vmbagée de Canetille. Il leuoit en sa main dextre vne branche de Palme verde, enrichie de tresse de soye mailletée d'or, A la fenestre il portoit vn Ceptre royal, cizelé & graué par subtil art d'Orfauerie. Dessus son chef nud, décoré de cheueulx crespis à la Cezariane sans toutesfois le toucher, fortune posoit vne corône ou tyaire imperiale de fin or, bien burinée & close par dessus de deux hemicicles, croises l'vn sur l'autre en forme de deux colures, pour declarer que la souueraine maieste des Roys de France ne releue que de Dieu: A ses pieds sur deux bassetz, chargez de carreaux de fine toile d'or, enrichis de boutons de perles & neruez de passément d'or, estoient assises deux petites filles, de non moindre grace que de beauté, & au front d'icelluy char, sur vne formete, couuerte d'vn bancher de Veloux verd figuré, brodé & frangé de fil d'or, ennobly de houpes de la suyte, furent seans deux petitz filz, autant beaulx & bien formez, que nature en scauroit produyre, lesquelz quatre enfantz estoient richement accoustrez de diuers accoustrementz de drap d'or

& drap d'argent & de Veloux verd, brodez & mouillez conformement à l'age & sexe d'iceulx. Delors que ledit Char de triumphe, posé fut souz l'arc triumpbal, ou le Roy estoit. Celuy qui representoit la personne du Roy, Apres a reuerence duement faicte, disertement prononca & d'honneſte assurance. ce huiſtain.

*Representer ta māgeſté, o, syre,  
Indigne ſuis, & tous autres fors toy,  
Car ta preſence, vn Cesar te fait dire,  
Et ton abſence, incomparable roy,  
Sy dont Rouen te repreſente en moy  
Ta maieſté n'en eſt moins excellent,e,  
Puis que de l'ordre & triumphe ou me voy,  
L'honneur retourne a toy que repreſente.*

➤ Au derriere du Char marchoit à cheual d'vne grace & maintiē, fort louable, vn ieune enfant, tel en perfection de beaulté, que d'iceluy nature, se contenteroit, pour vn chef d'œuure, lequel estoit d'acoustremens, plus que les autres, enrichy, d'vn manteau de drap d'or frizé, sur champ de Veloux verd, le rebras du collet quarré, doublé de drap d'argent, embelly d'vn riche Collier d'or, semé de rubys & diamantz, de pris egal à la beaulté, qui brilloient au soleil d'vn merueilleux esclat. Le saye de Veloux verd, brodé de fil d'or, par fleurons, vmbregez de canetille, le hault de chausses de drap d'or, les botines de Veloux verd, ouurez de broderie sur l'estendue de la greuē, & au replet doublez de toile d'argent, decoupé par l'ozenges, bisçtez de tresles d'or, le Bonnet de Veloux verd, billeté de perles & rubys, d'vne subtile maniere, bien a propos controuuēe, les cheueulx iaunes comme fin or, crespis à la Cesariane, le plumail blanc mailleté d'or, la courte espée grauee & doree, avec le fourreau de Veloux verd, la ceinture de la suyte, donnoient bonne grace à sa contenance, pour laquelle augmenter, il portoit de sa main d'extre, vne branche de verd l'Aurier, autant proprement entrelassée, & estoffee d'vn tissu de soye & de fil d'or, que rien plus. Il estoit monté sur vn gentil coursier enharnaché & caparensonné de Veloux verd, brodé & recamé de fil d'or, & au vuyde semé de fleurons d'or de rellief, la liſiere du harnois, crenee, & frāgee de fil de soye verde, souz vne crespine de fil d'or trait, les houpes pendentes du mesme, la pennache my partie de blanc & verd, sur le chanfrain semblable. Cestuy cōme representant la noble personne de Mōseigneur le d'Aulphin de Frāce, Apres auoir humblement salué la maieſté du Roy, ainsi qu'enfant obeissant est tenu faire, enuers l'excellēce de ſes progeniteurs, de clair accēt recita ce quatrain.

# La figure du Daulphin.



Francois second filz de France & d'aulphin  
Ie represente à ta louenge ,o, sire,  
Non que semblable a luy me vueille dire  
Car mortel suis & il viura sans fin.

# Cinquante hommes darmes.



## A reuerence d'iceux personnages

**M** gracieusement finie, & leurs graces assez louées, passantz oultre  
A la file d'iceux se vindrent rengez. Cinquante hommes armes  
de harnois completz, montez sur gros Roarsins fort relleuez &  
bien cropez. Par dessus leur harnois suffisamment graué & doré, ilz portoient

cottes d'armes de velours de diuerſes couleurs, ou n'y furent eſpargnez n'or n'argent, pour enrichir de broderie houpes & frâges a ce requiſes, faiſant l'accompliſſement de telz accouſtrementz. Les bardes & harnoys de leurs Cheuaux eſtoient entreſemez de croiſſans, chiffres du Roy & moreſques induſtrieuſement entrelaſſez & guypes d'or & d'argent, Celuy n'y euſt de ceſte tant notable compagnie, qui de chaine ou collier d'or n'eũt le collet richement aorné, ilz portoient ſur le cabaffet ou armet de teſte, vne corone de cheſne, ou l'aurier eſtoffée de diuerſes fleurs, Et en la main vne branche de meſmes brâches appartenâts à victoire & triũphes arçõs de la ſelle eſtoit de fin acier polly & outre la pênache vn floquant de l'aurier, ſur le cháfrain de leurs cheuaultz, qui faiſoyẽt bõdir & voltiger de telle agilité & puiffance, que c'eſtoit choſe nõ moins admirable que plaiſante à veoir. Le guydon porté au meillieu d'eulx, monſtoit au voltigement, comme il eſtoit ſingulierement bien imprimé de croiſſants, chiffres & diuiſes royales. Par ſes cinquante hommes d'armes ſi richement parez, & ſi adroiçt montez, eſt faiçte la demonſtratiõ des nobles cheualiers & hommes d'armes de ce pays de Normandie, qui fidelement ont ſeruy leur Roy en ſes dernieres conquettes, & encores s'offrent pour l'auẽnir d'vn cõeur a utant liberal que magnanime. Leſquelz pour leurs hardies & heureuſes entreprinſes, meritent outre l'eſtat ordinaire & benefices du Roy, leur nom eſtre perpetue, auẽc tiltre de louenge par tous bons & fideles hiftorographes de partie deſquelz ie vous propoſe la figure.





**E**T doubtant que au progres de ce-

ste description, ie ne soys par oubliance surpris, sera noté en c'est  
endroiçt, que les conseillers escheuins de la ville, pour plusieurs  
respectz, & specialemét pour continuer le lieu, reng & ordre, assi-  
gnez aux honorables compagnies, gallantes bendes, & Chars triumpantz.  
Et mettre à execution deue, l'entreprise de l'entrée, conforméement à l'inuen-  
tion, sculpture, & pourtraictz d'icelle. Par les Conseillers Escheuins de la vil-  
le, furent commitz douze maistres des ceremonies vestus de chamarres de sa-  
rin violet, & de pourpointz de velours gris, richement brodez, & mon-  
tez sur cheuaulx de grande agilité, harnachez de Velours pourfillé  
de fil d'argent traict, à franges & houppes de soye de mesmes cou-  
leurs, Lesquelz se respandoient tout le long du chemin desti-  
né à ce triumphe, pour, hors mise confusion, reduy-  
re le tout en ordre pacifique, ou ilz feirent  
tresbien le debuoit de leur  
charge.



Le Capitaine des enfans  
d'honneur a pied.



**D**E train & suyte des Chars de triū-  
phe, en tel ordre & appareil que dict est passé, Trois centz  
ieunes hommes adroictz & bien dispos, vindrent à eulx esten-  
dre par la voye. Lesquelz, avec la bande de cheual, dont mentio  
sera faite cy apres, auoient esté exquisement recherchez & choisis, sur tout

**Le reste des Bourgeois & marchantz de la ville, comme les plus capables de** tenir ce reng. Icele compagnie de trois centz hommes de pied, estoit con-  
duyte par vn illustre Capitaine, extrait d'vne noble & ancienne race de Nor-  
mandie, lequel comme chef, & monstrant à sa suyte, exemple de bonne graui-  
té, accompagnée de hardiesse, marchoit en espace bien composée, comme la  
figure le monstre, vestu d'vn collet de drap d'or, à grands fleurons & reuolu-  
tions proprement dressé soubz la buste, à l'endroit de laquelle, il estoit r'allon-  
gué du laise d'vne paulme, par vne frizeure semée de branchage, entrelassé  
de fil d'argent de relief, les manches du mesme drap d'or ronflez au coude,  
& entez soubz la ioingture des espaulles, à l'endroit desquelles, estoit le collet  
taille par petitz lambeaux, liserez de passément d'or, & bisetez de boutós d'or,  
le hault du dit collet estoit enrichy d'vne large bande, crenée & brodée de guy  
pure de fil d'or, semée de perles fines & rubys, qui se monstroient fort bien,  
soubz vne grosse chaine d'or, illustrée de clair esmail, & d'vne rozasse entée  
de diamantz, qui rendoient vne lueur plaisante à regarder. Le bōnet de velours  
cramoyú violet passémenté de chaines & l'ames d'or, grauées, le plumail as-  
forté de rouge & blāc, mailleté d'or. Le hault de chausses de drap d'or, sur chap  
de Velours verd, bouffant de toille d'or rouge, les retailles refermez de gros  
bouillós de perles, Les botines de drap d'argēt, recamez de fil d'or. La ceiture  
& fourreau de la cymeterre pendant du costé, estoit couuers de drap d'argent,  
la garniture de fin argent bruny, & subtilement graué par art d'orfannerie, Il  
portoit en la main vne iagayete, garnie d'vn fer artificiellement moullé gra-  
ué doré & polly, & couuerte de Velours blanc, brodé de fil d'or, & enrichie d'v-  
ne pente de trois houppes de fil d'or, semées de perles & rubys ballays, Son  
Lieutenant & porte enseigne n'estoient pas moins richement accoustrez que  
luy. A l'imitation desquelz le commun d'icelle compagnie, estoit vestus de  
colletz de Velours blanc, pourfillez de fil d'or, taillez au moulle de celle du  
Capitaine. Le pourpoint hault de chausses Botines bonnet ceinture & four-  
reau despée, de Velours Cramoyú rouge, Le tout passémenté & brodé de fil  
d'or traict. Les recoupes & ouuertes de leurs accoustremens renouez de  
boutons ou ferrons d'or, Par dessus les espaulles, ilz auoient vn petit Capa-  
renson ou rebras de Velours verd, enrichy de broderie, passémentz, & bou-  
tons d'or, entrefemez de perles, avec la chaine d'or entortillée au tour du col  
pour le moins a double tour. La liziere du Caparenson estoit crenée & taillée  
tant deuant que derriere, mesmes sur les espaulles, en la figure d'vne feuille  
de branche vrsine, ou de chesne, A chascune pointe desquelles fueilles, pen-  
doient grosses houppes de fil de soye perlée soubz vne crespine de fil d'or, char-  
gées de perles. Les Botines doublez de Velours Rouge, brodez de fil d'or de

relief, Le Bonnet entrelassé de passément, & bifeté de boutons d'or, soubz le plumail blanc, assorté de rouge, & mailleté d'or, d'une main ilz portoient vne jagaye dorée & pollye, garnye de Velours blanc, frangé de soye mypartie de blanc & rouge, & de l'autre main ilz couuroient de bonne hardiesse, les gardes de leur espee, pollye decrée & grauée, qui pendoit d'une ceinture de la suite. Leur demarche estoit d'un pas bien mesure, de trois a chacun reng. Au meilleu desquelz, vne grande enseigne de Taffetas blanc estoit portée, Par vn hault & adroit personnage, qui faisoit par vn industrieux maniement & promptes reuolutions, vmbraier l'air des Croissantz d'argent, dont icelle enseigne estoit richement imprimée, à l'entour des armaries de Roue 1. Au deuant de ceste troppe, semblablemēt au meilleu & aux régs de derriere, plusieurs tambours, & phiffres vestus d'une mesme pareure, feirent deuoir, d'exciter icelle tant braue compagnie, à monstrier vne hardie & allegre contenance.

➤ A deux espaces pres d'iceluy Capitaine, son cheual de parade estoit conduit de deux pages, accoustrez de chausses pourpoint & bonnet de semblable estoffe & couleurs, brodez & passémentez de fil d'or, aprochantz des enrichissementz de leur maistre, le harnois du cheual, & s'elle moullée à la marquise, estoit couuertz d'un fin drap d'argent, vmbraies de canetille d'or, liserez de frange & houppes de fil d'or traict, la garniture si subtilemēt grauée, pollye, & dorée, qu'on n'y eust sceu riens adiouster à laornement.

➤ Besoing n'est icy vous reciter par les parties, le bon ordre qu'ilz ont tenu en leur desmarche, n'y leur grace assuree, encores moins la facon modérée, veu que l'escript present n'est suffisammēt fourny de termes, propres, & d'aorné l'angage, pour donner tel tesmoignage de cecy, comme pourroit lafoy de ceulx, qui avec vng contentement inestimable, ont contemplé à l'œil, la magnificence & progrez de ceste entrée, laquelle pour son excellence, exactement imprimée au cerueau des spectateurs, ne peust par laps de temps, de la memoire des Hommes aucunement estre effacée.



# Le Capitaine des enfans d'honneur a Cheual.



**R**Este maintenant, pour le parfaict  
& coronide des bandes & cōpagnies de ce triumphe, declarer le  
riche & exquis apareil, des enfanz d'honneur de la ville, Enfantz  
ie dy, qui pour les affaires de leur Roy, ne craindroient respan-  
dre leur sang, & vie, tant senfault, qu'ilz eussent craint de gaster or & argent,

pour honorablemēt festiuer le ioyeux auenemēt de leur prince & naturel seigneur, duquel long tēps ya qu'ilz desiroiēt la presence. Lesquelz se vindrēt offrir au Roy, iusques au nôbre de .l., montez a l'auātage, sur haultz courriers, genetz, & autres cheuaulx de grād prix, & biē encourages de bien seruir leur maistres, bardez & caparēsonnez de velours cramoyssi subtilemēt taille à iour, entieremēt enrichis, de sy forte & espesse broderie de guyppure d'or & d'argent à gros fueillages & fleurons, artilllement entrelassez descompartimentz entremeslez de moresques, qu'ō ne l'eust peu rompre n'y ployer, La liziere & chāp d'icelluy Caparenson estoit taille au compas, par crenes, trefles, & fleurs de lys, frenges: de la pointe desquelz, pendoient force houppes de fil d'or, & iusques au nombre de vingt quatre de douze poulces de lōgueur & non contentē de ce, le Caparenson estoit doublē par le dedans, d'vn satin Cramoyssi, rouge, le harnoys enrichy de la mesme pareure & estoffe du Caparenson: La garniture autant bien dorée & trauaillée au burin, que mieulx on n'eust peu souhaiter n'y diuiser. Les arsons de la selle moulez à la matuane, aucuns à la marquise, pollys & grauez a figures de rellief, la double pennache meslée de diuerses couleurs par dessus le chanfrain pareil, qui estoit le plus souuent d'vne bourguignotte d'aigrette, assemblez de plumes d'Austruche, mailletée de fin or & de perles, qui donnoient vn braue & hardy geste au cheual: Le siege de la selle estoit couuert d'vne courte housse de Velours Cramoyssi, taillée en Escusson, brodée & frangée de fil d'or. Vn seul bout de courroye ne resta, autour de leurs cheuaulx, qui ne fut iolyement, & de subtile manufacture ellabouré, & aorné, iusques aux estriueres, qui furent listées à double gest de Cotoyre d'or, & sur le vuyde, billetez d'asteriques d'or, Les estrioux non moins grauez & dorez que le recte. Maintenant conuient descrire l'acoustrement du personnage, qui tel estoit, vne iube de Velours rouge Cramoyssi conforme au harnoys & Caparenson du cheual, laquelle estoit fermée au costé, entieremēt couuerte de broderie de guyppure de fil d'or, par escompartimentz de branchages, conduitz par mesure, entremesles de masquines & moresques à demy rellief, enrichies de fleurons, liserez de perles fines, esquelz se raportoient les surgeons du branchage, proprement contourné. A la cyme desquelz estoient n'ayfuemēt appliquez, Rozasses de fil d'or de rellief, garnys de rubys, diamants & emerauldes, qui de leur vifue splendeur, esbloyssioient les œilz de ceulx, qui de front les regardoient, le bort de la Iubbe, estoit crené menu & d'entellé, & semé de presmes d'esmerauldes, s'aphis, & doubletz. Et a l'endroit de la ioingture des espaulles, taillé tant deuant que derriere, en forme de rouleaulx & coquille de l'Imace, au centre desquelz se monstroient vn grotz bouillon de Perles ou de pierres fines, donnantz l'vstre de bonne grace à l'habit. Sur le col

let duquel estoit estendu vn petit Caparensou de drap d'or frizé, renfoncé de Veloux Cramoyssi rouge, taillé par deuant en Escuffon, duquel pendoient trois grosses houpes: Les deux de fil d'or, semez de grenatz & Rubis balays, Celle du meilleu entierement composée de pentes de perles, d'vne eue bien vifue, en la pointe de derriere, pèdoit vne houpe de feblable pente de perles, vniement grosses. Sur iceluy Caparensou vn collier d'or estoit estendu, fort bien enrichy de Rubys & diamantz, taillez en tables & en pointes, qui surpassoient en prix & beaulté, le reste de l'acoustrement. Le collet & pongnetz de la chemise, artificiellement brodez souz la frazete, rengée de perles clairement luyfantes, au lieu de dentelle. Les manches de la Iubbe entez souz la coingture des bras de toille d'argent, tissues en forme d'anyme d'vne claire & luyfante maille, brodées de fin or. Le hault de chausses de drap d'or, se finissant par vne pointe de fueille d'acathe souz le genouil, bouffantz de toille d'or rouge, ou crespé de soye rayée de fil d'or, refermez de perles à gros bouillons. Les Botines de drap d'argent, doubles de drap d'or frizé, & sur la grefue, s'estendoit vn riche fleuró, iusques sur la racete du pied, & le reste iusque à l'orteil, & souz le muscle de la iambe, vmbragé de broderie de fin or, le Chapeau de teste moulé à lantique, de Velours Cramoyssi rouge croisé & entrelassé de chaines d'or: le rebras enrichy de perles & rubys, couchez d'inuention bien ordonnée: le plumail blanc, assorté de rouge, chargé de mailletes d'or, & de frisons de canetille, couchez sur le canon azuré: le pommeau de l'Espée bastarde, portant la figure d'vne teste de lyon, brazée d'or & d'argent: la croisée dvn serpent d'argent, surgetté d'or, dens la graueure, si propremēt entortillé, qu'il seruoit de gardes. La bouterolle & emboucheure artificiellement ciselez & dorez: Le fourreau de drap d'or, la ceinture d'vne suyte, enrichie d'vne masquine d'or, dont par industrieuse inuention, pendoit l'Espée. Toutes gentz de bon esprit, qui auoient assisté à plusieurs autres triumpantes entrées, furent tous esperduz d'aise & de ioye, pour l'incredible richesse, qu'ilz virent pour ce iour, prodigieusement respendue, sur les habillementz des compagnies & bandes de ce tant excellent & superbe triumphe, & qui se r'aportoient entierement, aux harnoys & bardes de leurs cheuaulx, par especial sur la caualerie des enfans d'honneur d'icelle ville, qui tendirent lors tous les nerfs de leurs richesses, pour donner à cognoistre à leur Roy & souuerain seigneur, combien par tous moyens, ilz le vouloient honorer & cherir, se reputans bien heureux, si leur magnifique apareil, estoit receu du Roy, pour seruice agreable. Bonne partie desquelz, scauoient si bien conduyre & dompter leurs cheuaulx, faire Pannades, bondir, volleter, & redoubler le fault en l'air, que cela donnoit vn grand contentement, aux princes & seigneurs, non sans s'esbahir de voir gés

de ville, non duitz & moins apellées à cela estre si adroict. Lesquelz, passantz en tel equipage, deuant le Roy, qui de grande & affectionnée attétion, cōtemp-la leur dextérité, & richesse de leurs habitz & bardes, faisoient clere & ouuer-te demonstration de la ioye & lyesse incroyable, de la nouvelle & tresdesirée venue du Roy: A ceste cause le Roy d'œil gracieux & debonnaire, les con-uooyant iusques bien loing, monstra apertement, que de leur prompte & ma-gnifique obeissance, il se tenoit a bien contét, qui estoit le but, ou leur desseing aspiroit. Chacun d'eulx estoit accompagné de six laquaiz, vestus du Velours de leur liurée, richement dyapre & brodé, de fil d'or, tant sur le pourpoint que hault de chausses, decoupez & renouez de Boutons d'or, Le bas d'vn fin esta-met violet, les Escalpins & bonnet de Velours, violet, le braue plumail par dessus, se rapportant aux couleurs des maistres, ce qu'il faisoit l'acomplissemēt du tant magnifique & triumpgant appareil, Par lequel, les Cytoies de la ville ont pour ce iour, non seulement acquis l'amour & faueur de leur Roy, chose toutesfois que plus ilz desiroient, mais des autres nations estrāges, tiltre d'hō-neur & louenge immortelle,

**N**E demoura gueres, que la maison du Roy ne se mit en chemin, pour le preceder & cōduire en la ville, & pource faire comme il est acoustumé en tel triumphe, les six trompetes du Roy, vestus de leurs costes de Velours vio-let, semez de fleurs de lys d'or, marcherent les premiers, qui furent suyuis des deux centz gentilz hommes, de la maison du Roy, deuant lesquelz leurs hom-mes portoient leur bec de corbin, tous richement vestus & montez, comme bien faire le pouuoient. A la file desquelz vindrent plusieurs gentilz hommes officiers de la maison du Roy, comme maistres d'hostel, eschansson, secretaire maistres des requestes, en grand nombre: le non dignité & pareure desquelz, seroit chose tedieuse à reciter par le menū. Consequemment marcherēt les pages d'honneur du Roy tenantz chacun à leur main vn esperon doré, vestus de sayons my partis de drap d'argent & Velours noir, enrichis de broderie & vernin de fil d'or & d'argent, montez sur haultz coursiers, harnaches confor-mément à leurs habitz. A leur dotz marcha l'escuyrie du Roy, deuement as-souuie de vingt & quatre pieces de cheuaulx d'ellyte, turcs, genetz, doubles Courtaulx d'Allemagne, tous bien bardez, & caparensonnez de toille d'ar-gent, & velours noir, enrichis de broderie & canetille de fil d'argēt traitt, aux deuises du Roy. L'accoustrement des Escuyers estoit, de la mesme estoffe & pareure: Apres lesquelz vint le premier escuyer de la maison du Roy, monté sur vn grand coursier bien releué, harnaché & bardé de Velours Gramoyssi violet, semé de fleurs de lys d'or, Apres luy marchoit franchement & à grant

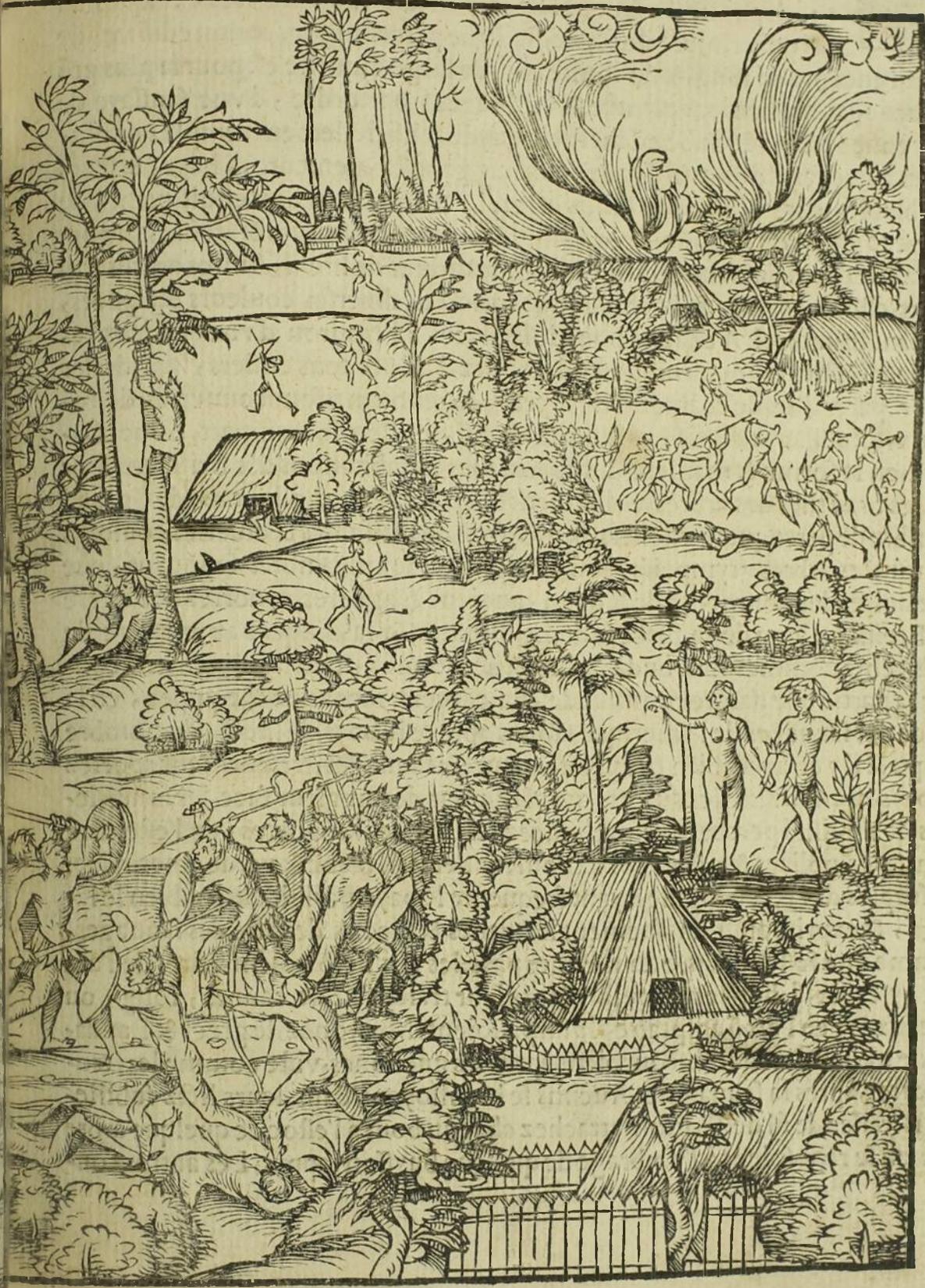
pas, monsieur de Boyfy grand Escuyer de France, portant en escharpe l'espée royale, monté sur vn genect, richement enharnaché, & Caparensonné de veloux pert, semé de fleurs de lys d'or de grand richesses, Au pas de luy venoit le cheual de parade du Roy, harnache & Caparensonné de Veloux richemét azuré, & chargé de fleurs de lys d'or, parmy les chiffres de sa maiesté, Icelluy cheual estoit conduit d'vne alaigne desmarche, par quatre lacquetz, vestus de pourpointz & chausses my partys de drap d'argent & de Veloux noir, decoupez à grandes balaffres, doubles de Taffetas argenté, les testes nues. Sur ceste conduite voulut marcher, le capitaine des cent Suysses de la garde du Roy, avec son tabour & phiffre, qui precedoit sa trope, le suyuant de trois au reng, couuers de pourpointz & chausses escartelez de toille d'argét & Veloux noir, menu decoupez, par lambeaux, bouffant le taffetas ou crespé argentée, la halbarde pollye & dorée, portée sur l'espaule fut signe euident, que la maiesté du Roy ne resteroit plus gueres à venir. Apres lesquelz suruint monseigneur l'Admiral de France, accõpaigné des Cheualiers de l'ordre de monseigneur de saint André & de la marche mareschaulx de France, du Visadmiral, grand maistre de l'artillerie, grand veneur, & preuost de l'hostel du Roy, vestus & montez, selon qu'à leur dignité, & estat apartenoit. A les suyure se rengerent, les Ambassadeurs du Pape, d'Espaigne, d'Allemagne, de Venise, d'Angleterre, de Portugal, & d'autres nations estranges, ioingtz avec eulx, les Archeuesques, Euesques, & prelatz de France. Messeigneurs les reuerendissimes Cardinaulx de Ferrare, de Bourbon, de guyse, de Vandosme, Sombresse, de Chatillon, de Lisieux, vestus, de leurs capes de Camelot rouge cramoyssi, & montez sur leurs mulles honorablement houffez & falerez selon la dignité du Senat Apostolique, precedoient la maiesté du Roy, L'aornement duquel estoit vne Cazaque à la damasquine, de Veloux noir, menu decoupé, doublé de toille d'argent, enrichie & guppée d'vne precieuse & subtile broderie, chargée de pierres orientales, d'ineestimable valeur. La vifue splendeur desquelles causoit vne copieuse reuerberation, à son auguste face. De maniere, que tous ceulx qui le veoyent, pouuoient bien dire de luy & a la verité, ce que Valere le grand, attribue à scipion l'Affricain, les Dieux immortelz ont voulu faire n'aistre, ce tant magnifique & vertueulx prince. à fin qu'il y eust en ce monde, personnage auquel, vertu de toutes ses richesses complete, se peust montrer par effect. Le Roy estoit monté sur vn braue cheual de poil de loup fort bien asis sur ses membres, tant pollytement & richement bardé & enharnaché de mesme pareure, de sa Cazaque, qu'il n'est possible de mieulx, Deuant luy le Duc de mont montmorensy pair & Connestable de France, portoit l'Espée nue de sa main d'extre, Autant bien vestu & monté, que son estat & degré le requeroit, Ses habitz, & harnois de son Cheual, enrichis d'vnç bande l'arge faicte de gros fuçillaiges de fil d'or semée d'Espées &

fourreaux, guypez de fil d'argent traict, qui sont les diuises d'un Connestable. Pour accompagner le Roy, se meirent en voye, les princes de son sang, & autres princes de sa court. C'est à sçauoir monseigneur le duc de Guyse, Monseigneur d'Anguian, Loys monsieur son frere, Monsieur le duc d'Aumalle, les ducz de Longueuille & de Montpensier les ducz de Nemourx, Le Prince de la Roche sur yon, & autres en nombre suffisant: Ensemble les barons & grans seigneurs de son Royaulme, qui liberallement s'offrirēt, chacun à son endroit, eulx mettants à debuoir, de le suyure, en tel appareil, qu'il affiert à leur estat. Apres lesquelz marcherent les Archers de sa garde, tous bien en point, tant en habitz que monsture, leurs hoquetons de veloux blanc & noir, escartelez & escailles d'orfauerie aux diuises du Roy. Lequel precede, accōpaignē & suyuy comme dict est, passant par dessus la chaussée, aduisa de l'autre costé des emmurées, vn grand & solacieux spectacle, expressement dressé, pour luy dōner passe-temps, ce qui fut cause, de le faire arester, bonne espace de tēps, en ce lieu. Avec luy la venerable assistance des Princes, Ducz, Contes, Barons & grans seigneurs de sa Court: Ensemble des Cardinaulx, Archeuesques & Prelatz de France, presence des Ambassadeurs de strange nation, lesquelz estendus tout le long de la chaussée, nouvellement rengée de barrieres par vng costé, pouuoient aysément veoir, & contempler, les diuers esbatemens qui la estoient les aucuns naturellement & sur le vif representez, les autres par subtilles faines exprimants le naturel, industrieusement executez. Donc les spectateurs ne furent pas moins esbahis, que ioyeux: Apres auoir veu si gallantes bandes, marcher si honorables compagnies proceder, de si plaisantes varietez de couleurs se distinguer, de si sumptueulx accoustrements se vestir, de si riches parementz se aorner, de si beaulx & excellentz chars de triumphe faire monstre, si superbes trophées porter, de si iolyes brauades s'esgayer, si admirables Theatres descourir, Et d'abondant offrir, en c'este place, autres mille passetemps de nouvelle inuention, autant bien à propos conduitz & menez à fin, qu'ilz auoient esté par subtilité de bon esprit excogitez. Et n'est par moy ce propotz mis en auant, non seulement pour le nouveau & non accoustumé spectacle, duquel sera prochainement faicte bresue d'escription: Mais aussi, pour ceulx qui furent avec aise & esbahissement, infiniement grands, veus, tant sur le pōt & des deux costez de la Riuiere, que de l'estendue du chemin, paré & ordonné pour l'effect d'un tel triumphe. L'excellence duquel, excede autant les facultez de mon esprit, comme il s'est trouué surmonter l'expectation du Roy & de toute sa court, & grandement surpasser tous autres precedētz triumphe de temps immemorial celebrez en France, si ie dy France, si y puis & sans reprimence y comprendre, tout autre pays & royaulme. A raison dequoy, me re

putant moins que suffisamment fourny d'elloquence, telle que la matiere presente le merite. Ains destitué de termes propres, pour dignement représenter & mettre en lumiere, le discours d'icelluy triumphe: il me cōuendra, en c'est endroit suyure le conseil de Timothée peintre tres excellent. Lequel au tableau, ou il effigioit l'inhumaine immolation d'Iphigenia, fille d'Agamenon apres auoir deliure les princes assistens, extresmement affligez, de veoir vn si indigne & cruel spectacle: ne pouuant de son art exprimer au vif: l'excessiue oppression du cœur paternel: Couurit le visage d'agamenon: laissant à penser aux spectateurs, l'extreme douleur: qui surmontoit l'energie de son sçauoir. A semblable raison: toutes fois a subiect dessemblable: ie suis forcé: mettre vn voile de silence: sur la magnificence: pompe: & excellence de ce Triumphe: pource que: l'admirable succez d'icelluy: m'à tellement estonné: que ie ne puis: & ne doy aussi autre chose promettre du mien: sinon: vous presenter icy seulement: l'vmbre de la peinture: Car de m'ingerrer vous en représenter l'image, seroit à moy entreprise trop hardie, veu que l'elloquence mesme, au progres de l'histoire, se pourroit trouuer mute, ou priuée de voix articulée. Suyuant le discours encommencé, dont nous estions parpreuention dexcuse, & descharge, quelque peu fouruoyez fait à entendre que.



filians.



1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

**E** long de ladicte chauffée, qui s'estend depuis le deuant de la porte desdictes emmurées, iusques au bord de la riuiere de seyne, sied vne place, ou prarye non ediffiée, de deux centz pas de long, & de trente cinq de large, laquelle est pour la plus grã de partie, naturellement plantée & vmbagée, par ordre, d'vne faussaye de moyenne fustaye, & d'abondant fut le vuyde artificiellement remply, de plusieurs autres arbres & arbriseaux, comme genestz, genieures, buys, & leurs semblables, entreplantez de taillis espes: Le tronc des arbres estoit peint, de rouge & garny en la cyme, de branches & floquartz, de buys & fresne, r'aportantz assez pres du naturel, aux fueilles des arbres de bresil, Autres arbres fruitiers, estoient parmy eulx chargez de fruitz de diuerses couleurs & especes, imitans le naturel. A chacun bout de la place, à l'environ d'vne quadrature, estoient basties loges ou maisons, de troncz d'arbres tous entiers, sans doller n'y preparer d'art de charpenterie, Icelles loges ou maisons couuertes de roseaux, & fueillartz, fortifies à l'entour de pal, en lieu de Rampart, ou bouleuerd, en la forme & maniere, des mortuabes & habitations des Brisiliens, Parmy les branches des arbres, volletoient & gazouilloient à leur mode, grand nombre de perroquetz, esteliers, & moysons de plaisantes & diuerses couleurs. Amont les arbres grympoiēt plusieurs guenonnez marmotes, sagouyns, que les nauires des bourgeoys de Rouen, auoient n'agueres apportez de la terre du Bresil. Le long de la place se demenoient ca & la, iusques au nombre de trois centz hommes tous nudz, hallez & herissonnez, sans aucunement couvrir la partie que nature commande, ilz estoient faconnez & equipez, en la mode des sauuages de l'amerique, dont s'aportent le boys de bresil, du nombre desquelz il y en auoit bien cinquante naturelz sauuages, freschement aportez du pays, ayans oultre les autres scimulez, pour decorer leur face, les ioues, leures, & aureilles percées & entrelardeez, de pierres longuetes, de l'estendue d'vn doigt, pollyes & arrondies de couleur desmail blanc & verde emeraulde: Le surplus de la compagnie, ayant frequente le pays, parloit autant bien le langage, & exprimoit si nayfument les gestes & facons de faire des sauuages, comme s'ilz fussent natifz du mesmes pays: les vns s'esbatoient a tirer de l'arc aux oyseaulx, si directement eiaculantz leur trait, fait de cannes, iong, ou roseaux, qu'en l'art Sagiptaire, ilz surpassoient, Meryonez, le grec, & Pandarus, le troyen. Les autres couroient apres les guenones, viste comme les, troglodytes, apres la sauuagine; Aucuns se branlloyent dans leurs lietz subtilement tressez de fil de Cotton, attachez chacun bout à l'estoc de quelque arbre ou bien se repositoient à l'vmbage de quelque buysson tappys, Les autres cou-

poient du boys, qui par quelques vns d'entre eulx estoit porté, à vn fort construit pour l'effect, sur la riuere: ainsi que les mariniers de ce pays, ont accoustume faire, quât ilz traictent avec les Brisiliens: lequel boys iceulx sauuaiges troquoïent, & permutoïent aux mariniers dessusditz, en haches, serpes & coings de fer, selon leur vsage & maniere de faire, La troque & commerce ainsi faite, Le boys estoit batellé par gondoles & esquiffes, en vn grand nauire a deux Hunes ou gabyes, radiant sur ses ancrs: laquelle estoit brauement en fun ailée & close sur son belle, de pauiers aux armaries de France, entremeslées de croix blanches, & pontée dauant arriere: l'artillerie rengée par les lumieres & sabortz: tant en proue qu'en poupe, & le long des escottartz: Entre les payers du belle & du suzain, se monstroient force picques, l'ances & faulces l'ances à feu, dru & menu entrelardez, les Hunes garnies de dartz & de traict, entre les payers, imprimez de croix blanches, & fleurs de lys d'or sur champ d'azur. Les Bannieres & estendartz de soye tant hault que bas, estoient semées d'ancres & de Croissantz argentez, vndoyantz plaisamment en l'air. Les matelotz estoient vestus de sautembarques, & bragues de Satin, my partis de blanc & noir, autres de blanc & verd, qui montoient de grande agillité le long des haul bancz, & de l'autre funaille. Et sur ses entrefaites voicy venir vne trope de sauages, qui se nommoient à leur langue, tabagerres, selon leurs partialitez. Lesquelz estants accroupis sur leurs tallons, & regez à l'environ de leur Roy autrement nommé par eulx, Morbicha, avec grande attention & silence, ouyrent les remonstrances & h'arengues d'iceluy Morbicha, par vn agitement de bras & geste passionné, en langaige Bresilian. Et ce fait, sans replique, de prompt obeissance vindrent violement assaillir, vne autre troppe de sauuaiges qui s'apelloient en leurs langue, Toupinabaulx, Et ainsi ioingt ensemble, se combatirent de telle fureur & puissance, à traict d'arc, à coups de masse, & d'autres batons de guerre desquelz ilz ont accoustumé vser, que finalement les Toupinabaulx desconfirent, & mirent en routte, les Tabagerres. Et non contents de ce tous d'une volte, coururent mettre le feu, & bruller à vifue flamme le Mortuabe, & forteresse des Tabagerres, leurs aduersaires. Et de fait, ladite seyomachie, fut executée, si pres de la verité, tant à raison des sauages naturels, qui estoient meslez parmy eulx, comme pour les mariniers, qui par plusieurs voyages auoient traffiqué & par long temps domestiquemēt reside, avec les sauages, qu'elle sembloit estre veritable, & non simulée, pour la probation de laquelle chose, plusieurs personnes de ce royaume de France, en nombre suffisant, ayans fréquenté longuement le pays du Bresil, & canyballes, attesteront de bonne foy l'effect de la figure precedente estre le certain simulachre de la verité.

Le Massis du Roch à l'entrée du Pont.

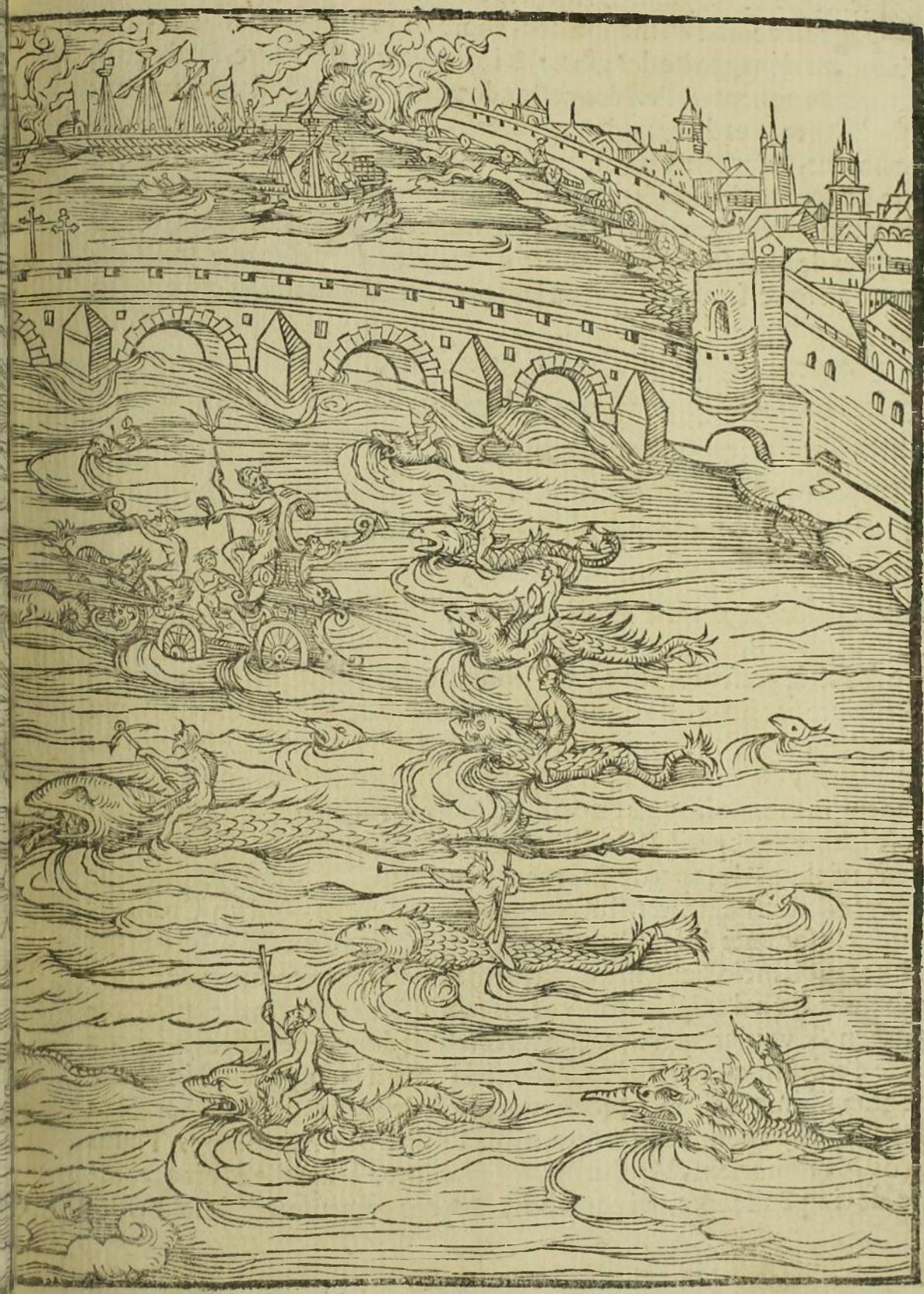


# **L**E Roy apres ce plaisant Spectacle

duquel son œil fut ioyeusement content, passant oultre. Resta a l'entrée du Pont, ou il veit de frôt vne graude & admirable masse de Rocher, laquelle s'estendant de plus de soixante piedz de largeur, & de plus de cent cinquante piedz de haulteur, a commencer sur la superficie de la Riuiere, estoit taillée sur le naturel, si Artificiellement couuerte de Mouffe, Ronches, Lierre, & aultres Broutilles, la Pierre si iolyement verdie, bisetée & entresemée de mynerailes, & claires couleurs: que l'artifice tenoit en admiration les œieulx de tous les spectateurs, deux posternes aux flās d'vne grāde porte, y estoict pratiquées a la Rustique. Aux particularitez de laquelle Masse, la figure cy deuant mise y satisfait. Au milieu d'icelluy Roch: estoit assis sur vn Stuc de Marbre polly, Orpheus, vestu d'vne rohe de velours pers, enrichis de broderie de fil d'or de relief, touchāt harmonieusement les cordes de sa Harpe: par dessus sa teste vne grāde & spacieuse Hemisphere, representāt l'arc d'Iris, peit de ses visues couleurs. Sur le plus hault cyntre estoit pose vn grand Croissant d'argēt. A la dextre d'Orpheus, Hercules, habillé en sa mode, de la peau d'vn lyon, s'occupoit, à couper les testes de l'hidre serpentine, taillée de ronde bosse, richement dorée & azurée, Laquelle sortoit d'vn creulx obscur. Et ne fut pas, sans se mouuoir de tous ses membres, par inuention à ce cōuenable. A la dextre, les neuf muses, filles de mue mosine, vestues de satin blanc, artificiellement brodé de fil d'or: & vmbage de canetille, le cufion de fil d'or & d'argent traict en la teste, qui n'estoit point hors de grace, estants toutes d'vne liurée. Lesquelles rendoient ensemble de leurs Violons m'adrez, & pollys d'excellentes voix, correspondantes en harmonieuse concordance, aux doux accordz d'Orpheus, touchant de mesme mesure sa harpe, de telle douceur & grace, qu'il appaisa la tourmente de mer, & fait descendre sur lantanne, ou Vergue du grād mast d'argo son nauiré, Les flambeaulx de Castor & polux, signes euidents, de la tranquillité prochaine. A la clef de la grande porte rustique, pendoit vne table descompartmentz, richement dorée, laquelle estoit remplye en lettre d'or, sur champ d'azur, de ce huictain, de clarant apertement, la figure sequente.

*Ta maiesté royalle o treschrestian Roy,  
Est au grand bien de tous, vn Hereules sur terre,  
Qui met le fier aspic, de mars en desarroy,  
Pour planter en honneur, la paix au lieu de guerre,  
L'arc du ciel en eroissant, pour gage & diuin arre,  
Comme vn signe de paix, s'aparoit en tous lieux,  
En monstrant bon temps proche, & malheur mis en serre,  
S'estouyssent les cieulx, les hommes & les dieux*





# **S**E la veu & contemple, bonne espace

de temps, le Roy marcha iusques enuiron le meilleu du pont, ou il pouuoit veoir d'vn mesme lieu, choses non moins plaifantes, que admirables, sans riens perdre des esbatz, & ioyeufetez de la riuiera, fut du costé du leuant, ou du ponent, A l'vn des costez du pont, auoit esté dressé, vn petit roch, moullé assez pres du vray, duquel sortoit, Neptunus, accompaigné, d'Enipeus, phorcus, Palemon, & Glancus, dieux Maritimes, couuertz, ainsi que Neptune, sur leur nudite, d'escailles & fanons de poisson, argentez & azurez: Alors Neptune, tenant en sa main vn trident, bien polly & doré, & enrichy de trois houppes de fil de foye perse, soubz vne crespine de fil d'argent traict, se prosternant en terre, salua le Roy d'vn septain, apres luy auoir fait offre de son Trident.

*Soubz ton pouuoir, o, Roy d'honneur tresdigne,  
Combien que soys, le grand Dieu de la mer  
Ce mien Trident, & pouuoir ie resigne,  
Te voyant mars par vertu desarmer,  
Et pour monstrier, que tout soubz ta main tremble,  
Descendre v<sup>z</sup> eil, pour ton non sublimer,  
Au fons de leau, & mes Tritons ensemble.*

¶ Ce dict, & le present receu agre, Neptune & ses quatre Tritons l'vn apres l'autre, allaigre hardiesse, du lieu, ou sont encores de present affiches deux croix, se precipiterent en la riuiera de seine, ou peust auoir de six à sept vingtz pieds de haulteur, & en tumbant feirent plusieurs reuolutions, en contournant leur corps, monstras auoir en eulx, nō moindre assurence, que experiance pour se sauuer de ce peril. D'vn seul & mesme regard, la maiesté du Roy vit flotter en la riuiera, de la partie du leuant, vn d'Aulphin azuré, & illustré de neuf claires estoilles, distinctement esbandues sur le corps, & d'vn Croissant d'argent, sur le sommet de la teste, au doz duquel estoit affourché, Arion, qui de son Luc iouoit melodieusement, en memoire ou representation de celuy: qui fut saulué par vn d'aulphin, lors que les mariniers de Corinthe, pour piller son argent, le voulurent n'oyer, En rescompése duquel benefice, les dieux ont mis le d'aulphin, entre les estoilles du ciel, Pres d'iceluy d'aulphin n'ageoit, vne grandissime Balene: Laquelle vomissoit de grands poissons, fort bien escaillez, iusques au nombre de trente, cōme D'aurades, Albachores, Thuns Esturgeons, Haulsmoriens, Marsouyns, & Espardins. Laquelle estoit accompaignée, de cinq Ballenotz, qui par subtilz moyens, eiaculoient de leur esuēt

de gros bouillons d'eau, Sur le dotz d'icelle Baleine, mesmes des balenotz, & Espardins, estoient affourchez, plusieurs tritons, couuerts descailles & fanons argentez, les au cuus d'iceulx, iouoyent par melodieux accords, de trompes, buccines, & cornetz, les autres portoient dards ou herpons d'une main, & de l'autre grandes escalles de tortues de mer, en lieu de rondelles, Au deuant desquelz, vn Char triumpfant, d'excellente & riche manufacture, construit, porté sur quatre roues, estoit subtillement tire de deux hippopotames, ensuyuantz de pres le naturel, moytie du corps, par la monstre de deuant, portoit la forme d'un cheual, bien releué, le derriere estoit contourné, & moullé en la forme d'un poisson, semé descailles & fanons, argentez & azurez tout de son estendue. Au front d'iceluy Char, deux hures de monstrueuses bestes brouzes referroient entre leurs dentz, chacune vn aneau, ou s'estachioient les traictz & cordeaulx, esquelz estoient attelées, les hippopotames, sans toutesfois roydir les cordeaulx, pour monstrer que toute la conduicte, se faisoit, non par contraincte, ains de cœur volontaire, au dessus d'iceluy Char, Neptune presidoit assis en vn siege presidial: tenant d'une graue maiesté en sa main d'extre: vn grappin ou harpon à trois pointes, & de la fenestre, vne longue ou resne, pour le regissement des hippopotames: Enuiron luy seioient, quatre tritons, qui de leurs trompes torfes, & moullées en forme de gros viguotz de mer: argentez, resonnamment sonnoient, alaigrement hault, festinans la bien venue de leur Roy: Aux quatre angletz du Char, quatre grosses masques peintes de verd de terre, & d'or bruny, representantes les quatre ventz, souffloient artificiellemēt au commandement d'Eolus leur Roy: Lequel estoit assis au trein de derriere, fleurissant de son cornet, à la cadence des autres. La furent veues Ligia, Parthenope, & Leucosia, trois firenes, filles de Calliopes, belles en perfection flottantes sur l'eau, soy virer agilement. pigner & mirer plaisamment, & quelque fois iouer de leurs doulsaines, d'une si douce harmonie, qu'elles esmouuoiet les cœurs assopis d'ennuy, à toute alaigre lyesse. Tous lesquelz personages engendrèrent ensemble, si melodieux accords, qu'au chatouillement des aureilles, l'esprit de chacun estoit comme rauy, de grand aise & plaisir. A ioingdre que dame Echo faisoit son deuoir, soubz les arches du pont & le long du riuage, d'augmenter, par vne fauorable reflexion, l'harmonie de leurs beaulx & elegants instruments: En plus auant particulariser les membres & parties dudit Char, seroit chose trop longue, encores plus l'aornature, qui grandement decoroit, l'artifice d'iceluy, vous suffise que la monstre a peu pres semblable au dessaing, vous soit exprimée.

M

¶ Pendant ce temps, La Roynie estant es fenestres de la forteresse du pont, richement paré pour cest effect admiroit & contemploit exactement, les singularitez, & magnifiques inuentions: A l'execution desquelles, elle prit vn indicible plaisir: tellement qu'elle oublia prendre la collation que les conseillers escheuins de la ville luy auoient en ce lieu preparée de toutes especes de fruitz confitures seiches & liquides, pour la grande affection qu'elle auoit, de rasasier son esprit, de tant plaisantz esbatemens, desquelz elle ne pouuoit oster la veue, Et oultre l'inuention d'iceulx, qui estoit gentille, comme elle se monstroit certainement, du mesme costé de la riuere: Les conseillers Escheuins de Rouen, auoient fait equiper deux nauires, l'vne à tref quarré, comme celles de ce pays, portant deux rondes gabies, garnyes de Pauiers, & de tout autre artillage, L'autre à deux artimons, en facon de creuelle de Portugal, lesquelles deux nauires, representèrent lors vne gentille Naumachie, singulierement bien conduite & executée. Ladiete creuelle, equipée au nage, a toute extreme force de Rames, veint sentir a la vollée du canon, comme faisoit vn corsaire, ou pirate de l'Affrique, le nauire de ce pays qui radioit sur ses anchres, pres de terre. Quoy voyant apres auoir dilligemment vire au cabesta & empicque ses anchres sur les bictes, sans auoir la patience de caponner ses anchres, veint à voile desployée & à la rame, canonner de pres la creuelle, & apres sa vollée d'artillerie, l'abborder, & enfermer: Estantz ainsi bauc à bauc, combatirent quelque temps de proue & de poupe, si furieusement avec picques, rancons, pertuysanes, l'ances, d'artz, grenades, & potz à feu, couraïs à trauers l'eau, qu'on les eust iugé combatre mortellement & à oultrance, non sans donner vn grand effroy, aux regardants, accompagné d'incredible ioye, quāt ilz virent la creuelle de Portugal derompue, & brisée, les voilles & funaille en feu, qui se respandoit dauant arriere, sans routesfois, que nul des mattelotz en fut offencé, Ce voyant la nef à tref quarré, comme victorieuse, avec petite perte, se des empara de la creuelle, Les mattelotz de laquelle, se gettoient à la desesperade, en l'eau avec leurs armes & enseignes, cullebutans l'vn sur l'autre, tendants à fin d'eux sauuer, à n'ouer, en l'isle prochaine, Ce qui causoit, vn grand esbahissement, à gents non accoustumez à telles furies de guerre, & neaumoins, vn ioyeux contétement, voyants qu'en vn tel & si violent assault d'armes trenchantes, & aspreté de feu, n'y eust aucun endommagé en sa personne. Grand nombre d'esquiphes, gondrez, & almadies, equipées de mattelotz, tous vestus de rouges hoquetons, y auoient à la Venitiane, enuiró de la creuelle, avec grand bruit de leurs acclamations, correspondantz au son du sifflet ou huchet, embouché de leur Patron. Esbat certes qui accompagna merueilleusement bien, le reste de ce triumpant spectacle.

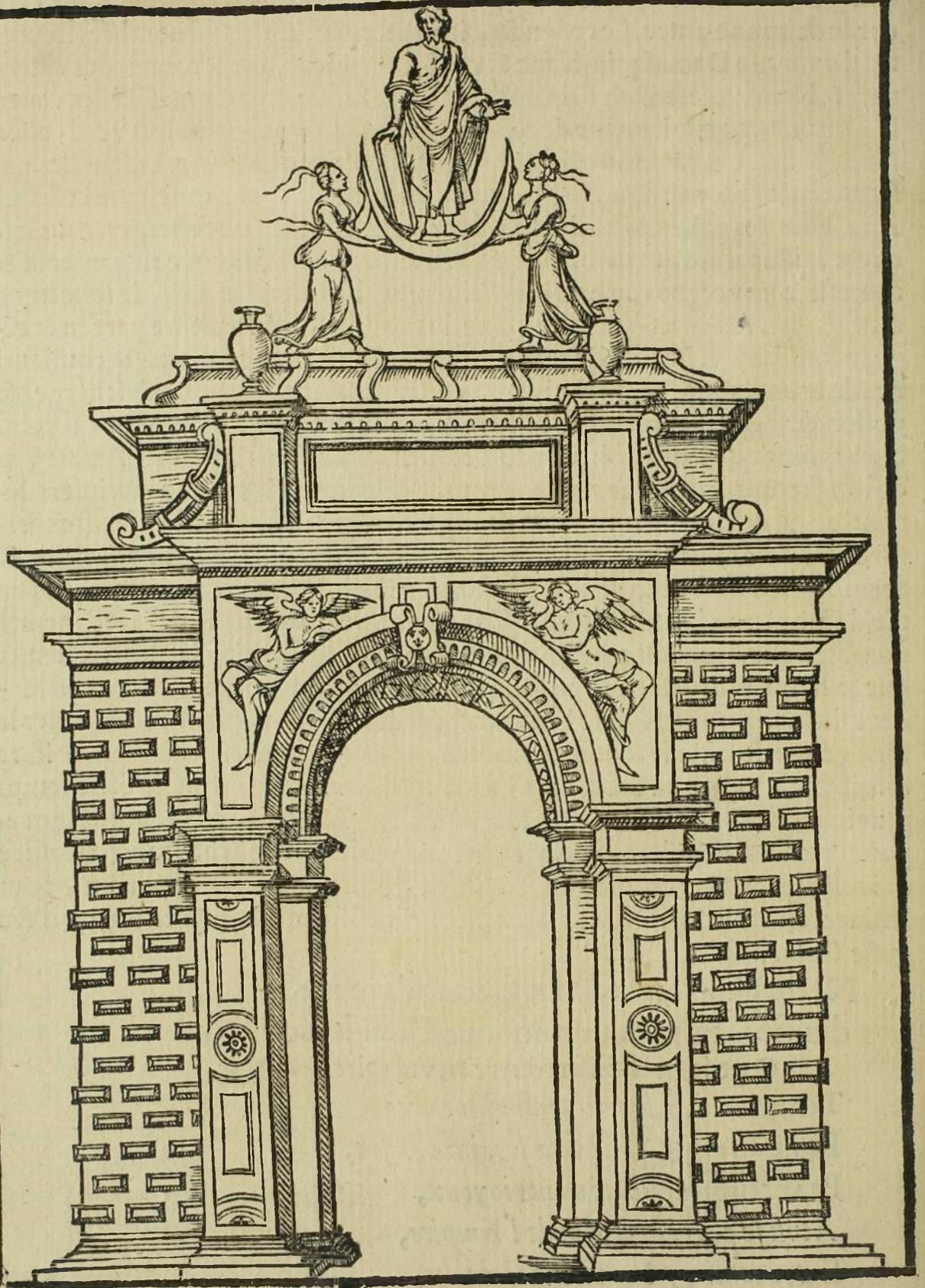
¶ De l'autre bande du Pont, de la parrie du Ponent, grand nombre de nauires estoient rengées, le trauers de la riuere, Lesquelles ioingtes & ferrées bauc à bauc l'vne de l'autre, par leur disposition representoient, la figure d'vn

Croissant, Spheriquement compassé . La circonference duquel , estoit remplie de six galleres, couuertes en poupe de drap d'or frize, & de drap d'argēt, quille de mesme, rengée de frenges & houppes de fil d'or & d'argent traict, accordé de bonne grace. Les estendars & bannerolles, en grand nombre, fleuretes d'ouurage Damasquin, blanc & verd, d'aucunes blanc & rouge, des autres noir & blanc, voletans en l'air, enrichissoient fort l'aornement d'icelles, avec la chiorme, qui estoit vestue de robes, & capuchons rouges, noir & verd, assortez de blanc. Les rames, maltz, vergues, & artillage de la fuyte. Lesquelles galieres, rendoient vne figure triangulaire, comme vn D'eltoton, ligne celleste, Aux ælles des galieres, estoient anchrez, deux gallions ou roberges, tous lesquels vaisseaulx, d'autant bien seans aornemens enrichis, que rien mieulx & apareillez les vergues en bataille, Saluerent d'artillerie le Roy, de telle impetuosité, qu'il sembloit que la machine du monde, d'eust lors estre par feu & tēpeste fouldroyée. Et à l'instant mesme, grand nombre de canons, & coulleurines de bronze, que l'on auoit fait renger sur le cail de la riuere, deschargea sa vollée, de si grande force, que la terre & le pont en furent esbranllez, il veint bien apoint, que l'air estoit pour lors clair & serain, plus qu'on ne l'auoit veu de iong temps, & que par le vent, nommé epheliotes, & par noz mariniers, leuant, ou est doucement ventant, de la part d'Orient, Les nubileuses fumées, furent en briefue espace dissipées, Accident certes, qui me fait r'affreschir la memoire, en c'est endroit de la faueur, que Dieu & les astres, ont porté au peuple de Rouen, es iours dedies à festiuer les entrées du Roy & de la Roynes, car combien que deuant & apres, l'air fut grandement disposé à la pluye, tellement que le Roy estant descendu en son logis, ne cessa de plouuoir, iusques au lendemain matin, toutesfois le benign aspect des astres, voulant congratuler la bien venue de si hault & puissant monarque, commanderent au signe de libra distribuer le temps en sa balence, à iuste pois & mesure, scauoir est le temps pluuieux, attribuer à la nuict, & le temps clair, & serain, aux iours assignez, pour celebrer telz triumphes, qui meritoient bien, pour la liberalité & iustice qui reluyent en la personne du Roy, luy estre attribue, temps oportun, pour festiuer son entrée, qui est vn cas memorable, cōforme à ce qu'en faueur d'Auguste Cesar dict Virgille.

Nocte pluit tota redeunt spectacula mane,  
diuisum imperium cum ioue Cesar habet,  
Que ie puis ainsi reduyre en vulgaire François.

*Toute la nuict, le temps est pluuieux,  
Le iour venant, fait l'air serain relluyre,  
Pour celebrer, esbatemens ioyeux,  
Ainsi se part, de ce monde l'Empire,  
Entre cesar & Iuppiter des cieulx,*

La figure de l'aage dor.





**T** pour reuertir a nostre propotz,  
neantmoins que le peuple fut en diuers lieux, tant de la ville que  
des faulx bourgs, mesme de l'estendue du pont, innumerablemēt  
respandu, toutesfoys, vne autre infinité de peuple, auoit tellemēt  
remply, les carneaulx des murailles, les fenestres & toictz des maisons, des  
deux costez de l'eau, & le riuage tant semé de gondolles, barques & feletes,  
qui surgissoient le long du cail, pour mieulx contempler à l'œil iceulx esbate-  
mentz, que le tout sembloit estre couuert d'vn seul drap noir, marqueté de fa-  
ces humaines: Le bruyt de l'artillerie, appaizé. Et que les cheuaulx, se furent  
remys à leur reng, qu'ilz auoient rompus, effrayes de la tempeste precedente,  
Le Roy marcha, iusque à la porte de la ville. Laquelle auoit esté puy peu de  
temps bastie à deux parementz de pierre solide, & taillée en tables de ruquiste  
parés, surgetans du massif enuiron deux poulces, ainsi qu'on la voit encorés  
de present, Et que la figure sequente le monstre.

Par dessus la coronice d'icelle porte, estoit esleué vn sode, chargé d'vn  
plinthe, sur lequel estoient posées, amalthée cumane, & Albunée Tiburtine,  
Sibylles de grand renom, en profil plus grandes, que le naturel, pour se repre-  
senter telles, à ceulx qui les regardoient de bas, Elles portoiēt de ieurs mains  
vn Croissant d'argent de cinq pieds de diametre, dedans la circunference du-  
quel estoit à pied droit esleué de ronde bosse, vn Saturne d'oré, de fin or bru-  
ny, tenant de sa main dextre, vn tableau remply de ses vers en lettre d'or sur  
fons de blanc esmail.

*Je suis l'aage d'or,  
D'honneur reuestu,  
Je suis en vertu,  
Et seray encor,*

Et au fronteau du sode, entre deux arules, en arules, en façon de stilo-  
bates, chargez de deux grands Vases antremoulez d'antique, en lieu d'amor-  
tissement, estoit insculpe ce quatrain, de caractères d'or, sur champ d'azur.

L'age d'or, qui fut florissant,  
Auant l'argent, le fer & cuyure,  
Par vn Roy, en vertu croissant,  
Au monde recommencé à viure,

Et pour ne tenir en suspens, les lecteurs, ains pour leur donner à con-  
gnoistre particulièrement l'ornature d'icelle porte, pour tesmoignage occu-  
laire, ie leur fay offre de la figure, s'il ne se veullent contenter à veoir la chose  
en essence.

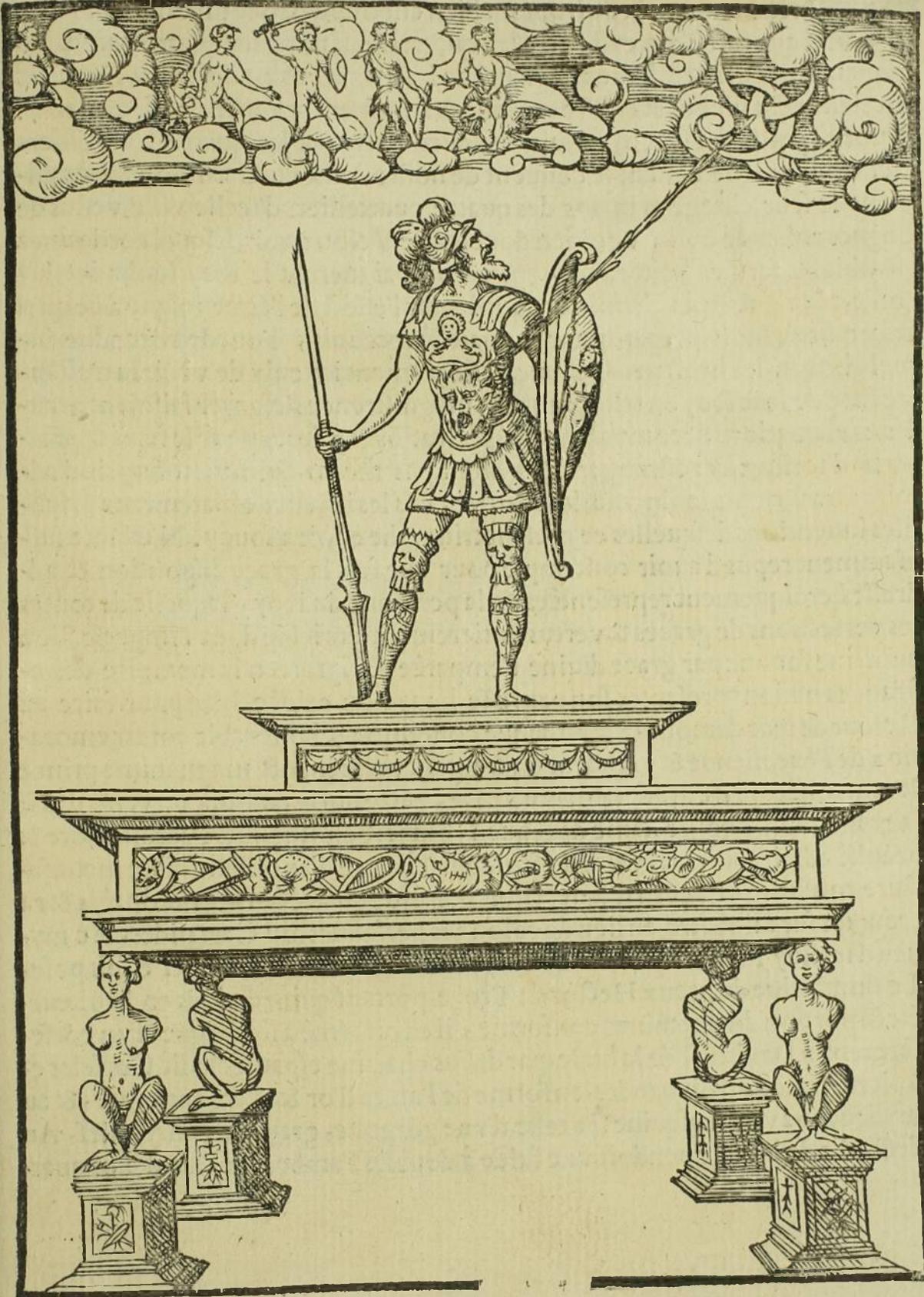
En icelle porte se presenterent à la maiesté du Roy les quatre moder-  
nes Conseillers Escheuins de la ville honorablement vestus de longues ro-  
bes de Veloux noir pareillement doublez. La teste nue qui d'humble main-  
tien & face ioyeuse luy firent offre d'vn excellentissime poille dedrap d'or fri-  
zé sur champ de Veloux Cramoyssi enrichy tant dedans que dehors de fri-  
zons & fleurons subtilement tissus de fil d'or & d'argent traict lizeré d'vne  
frange de fil d'or d'vn grand pied de long, Au fons duquel estoit richement  
brodé vn spacieux Croissant de fil d'argent de rellief contenant en sa circun-  
ference de lettres capitales c'est hemistiche,

*Donec totum impleat orbem.*

Hemistiche certes singulierement bien acommodé au cas present selon que  
l'interpretation francoyse le monstre.

Puis que Henry second du nom à pris  
Pour sa diuise vn celeste croissant  
Sans riens choisir du terrestre pour pris  
Cest bien raison quen bon heur soit croissant  
Tant que tout lorbe ait soubz sa main compris,

# La figure d'Hector.





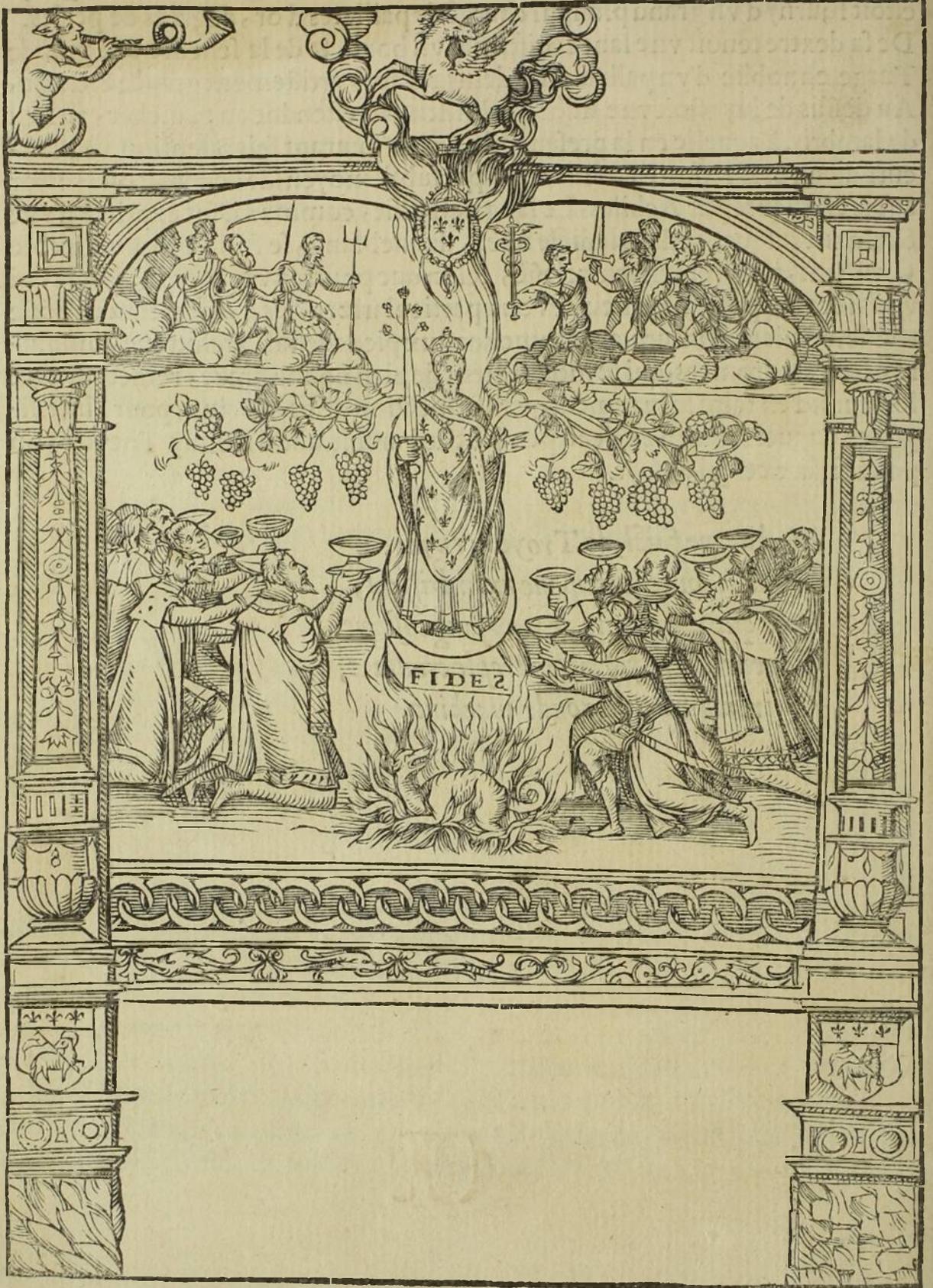
**C**elluy poille se monstra comme ve  
ritablement il estoit autant bien assouuy d'estoffe façon & couleurs  
que mieulx n'eust peu estre quarrement porté sur quatre batons mi  
gnonement tournez & semez de fleurs de lys d'or brunyz, assortez de Croissâts  
entrelassez des diuises & chiffres royales clairement argentez sur fons d'azur.  
Soubz ce poille fut le Roy en sa maiesté conduyt par les quatre Conseillers  
Escheuins, iusque deuant le couuent de nostre dame du Carme ou ilz s'acqui  
terent de leur charge es mains des quatre quarteniers d'icelle ville, vestus de  
longues robes de Satin Venitian doublez de Veloux noir, lesquelz ordonnez  
à semblable seruice honorablement accompaignerent le Roy soubz icelluy  
Poille, tout le reste du chemin ordonné pour l'effect de l'étrée iusque à ce qu'il  
descendit au logis préparé pour sa maiesté receuoir, Tout de l'estendue du  
quel chemin, les habitans de Rouen allegrement ioyeux de veoir la tresillu  
stre face de leur Roy en telle pompe & magnificence s'esgayer faisoient gran  
des exclamations accompaignées d'exultatiōs & prieres pour le salut & prof  
perité d'icelluy. Les estrangiers n'en firent pas moins qui furent surpris d'ad  
miracion voyants la singularité des richesses les ioyeux esbatementz & sub  
tiles inuentions desquelles ce present triumphe estoit assouuy. N'estantz suf  
fisamment repus d'auoir contemplé pour vne fois la grace disposition & ad  
dresse heroiquement representées en la personne du Roy, laquelle de toutes  
les perfections de graces & vertus entierement enrichie dont l'imperfection  
humaine fut onc par grace diuine r'emparée Effigioit en la memoire des e  
stranges nations presentes son expresse image ou celeste Idée pour faire au  
Retour de leur demourance publique confession & honorable commemora  
tion de l'excellence & grandeur d'un autant vertueux & magnanime prince  
& monarque qu'ilz ayent iamais veu. De ladicte porte du Pont on veint deuant  
la grande eglise nostre dame de Rouen, Edifice en singuliere architecture &  
beaulté admirable, ou il veit, de front vn Theatre d'excellentissime manufa  
cture construiet, Le plan duquel estoit porté, de quatre harpyes bronzées & ra  
croupies sur stilobates, au lieu de colonnes persannes, ou Cartatides, Au my  
lieu d'icelluy Plan, estoit vn sode moyennement esleué, sur lequel estoit pose,  
Le simulachre du preux Hector de Troye, portant quinze pieds en haulteur,  
sur la portion des membres conforme, il estoit armé a lheroique d'un corse  
let crené à l'endroiect de la buste, par dessus chacune espaule, l'edit Corselet e  
stoit refermé de trois bandes, en forme de l'ames d'or & d'argent brazé, & au  
mylieu souz vne masquine, la teste d'une gorgone, grauée à demy relief, Au  
dessoubz de la buste pendoit vne falde à doubles l'ambeaulx, les dessus quar

rez, les autres arrondis en escaille de Taffetas blanc & noir, fleureté d'ouura-  
ge d'Amasquin, bordé de passément d'Or, son Morion graué, doré & polly,  
estoitourny d'un grand plumail chargé de pailletes d'or, agrées de perles.  
De la dextre tenoit vne lance brisée par vn bout, & de la fenestre vne grande  
Targe, ennoblie d'un palladion à demy rellief, artistement grauée & dorée,  
Au dessus de luy estoit vne nuée, subtilement estendue au plancher, au lieu  
de lambris. Laquelle en la presence du Roy, s'ouurant fait ostention de plusi-  
eurs dieux & Deesses, Et tout a coup par subtil moyen, de l'endroit ou Hector  
auoit esté nauré par Achilles, Le sang s'esbullit, comme s'il fut exprimé d'une  
Seringue iusques dedans ladicte nuée, duquel sang, se forma lors vn treple  
Croissant, proprement entrelassé, selon que pourrez veoir en la figure, qui  
vous sera proposée, En lieu de vous particularizer, les aornementz de bossé  
ronde, ou plate peinture, accommodez aux pieds destal, architraue, moulu-  
res, frizes, coronices, qui se monstroient de bien bonne grace, remettant aux  
lecteurs, d'en faire le iugement, par l'inspection de ce dessaing, pour l'intelli-  
gence duquel, En vn tableau pendant de l'architraue d'icelluy Theatre, on  
pouuoit lire ce qui ensuyt.

*Mal ne me fait, de Troye la ruine,  
Ny d'Achiles le coup me meurdriant,  
Puis que ie voy que de mon sang insigne,  
Faveur du ciel forme vn treple croissant,  
Qui remplira ceste ronde maebine,*

N

# Le Theatre de la Crosse.





## A beaulté & magnificence d'iceluy

spectacle, suffisamment contemplée, poursuyuant son chemin droit, de la grande rue par deuant le couuent de nostre dame du Carme, se descouurit deuant la fontaine de la Crosse, vn grand & sumptueulx Theatre, á double plancher, porte sur quatre pillastres quarez, & composez de pierre brute, renfoncée d'or moullu, & de brouze clair, & en la superficie, marbrises, & diuersifies, par art mixte, engrauez de subtiles voynes trauefantes, de couleur de laspe, & porphyre, Et neantmoins la proportion & beaulté conuenables à tel ouurage, diligemment obseruez, le fronc de chacun plancher & pillastre, estoient assouuys de stilobates, chapiteaulx, Tuscan, d'oriques, & composez de proportion diagonée, d'architraves, moulures, frizez, coronices, & frontispice, estendus d'or & d'argent bruny. Les frizes remplies de diuerses begerres & grotesques d'or & d'argent, sur fons d'azur, Le deuxiesme plancher estoit lambrissé, descompartmentz differents, remplis de fueilles, fleurons & fruietz, moulez pres le naturel, enuironnez d'vne quarrure, enrichie de Moresques, & des diuises royales, entrelassez de croissantz, d'arcz Turquois, & trouffes, qui reluysoient d'argent fourby, Au dedans du premier plancher, estoit vne grande Salmande, Effigiée sur le vif, posée dedans vn feu ardent, respandu sans riens endommager le long du Theatre. L'estendue duquel, tant au fons qu'aux costez, se monstroient vn paysage, d'vne perspectiue, peinte & vmbagée de main d'excellent ouurier. Clotho & Atropos, deux des Déesses fatales, de gracieulx & pudique maintien, taillez de ronde bosse, & de Stature plus grande que le naturel, portoient en leurs mains contremont leuées, au doz d'icelle Salmande, vn Ophites, de spherique figure, mordant sa queue, Lequel par son hieroglyphique demonstration figuroit, le temps fatalement destiné, à feu de bonne & louable memoire, François premier Prince clement, pere des arts & sciences. La recordation duquel par cecy estoit raffreschie, Aussi estoit il escrit en vn tilet, attaché en la circonférence dudit Ophites.

**¶ Hoc est tempus.**

qui se peult ainsi entendre.

*Le fil du temps qu'a tors iusqu'à present  
Dame Clotho, pour le bon Roy Francoys,  
Atropos rompt lachesis pour labsent  
Produyt Henry pour Roy sur les Francoys*

Et incontinent que le Roy fut approché d'iceluy Theatre, la Salaman-  
de, ensemble les Deesses, furent couuertes & enuelpées d'un grand & spa-  
cieulx globe, peint à fraiz dedans & dehors, de couleur du ciel, biletée d'estoi-  
les claires, & neanmoins Diaphane, Car par subtil moyen se contournât, trās-  
piroit & d'ardoit flammes de feu vif, oultre & par dessus le frōtis-  
pice, sans tou-  
tesfois faire tort à l'ouurage, La viuacité du quel feu, au mesme instant, pro-  
duysit artificiellement, vn Pegasus de bosse ronde, portant huit piedz de Vo-  
lume, lequel semé destoilles argentées, sur son corps esmaillé de blanc clair,  
mouuoit agillement les pieds, teste, aureilles, & yeulx, comme si nature luy  
eust lors communiqué, l'vsage de vie, il auoit ses ælles estendues au vent, sans  
les esbranler, En denotant la constante promesse, d'heureuse & longue vie,  
diuinement faicte, à la sacrée maiesté de nostre Roy, & seigneur, pour la tuitiō  
& deffence de ce royaulme, conseruation & manutention de la paix, & vnion  
de saincte eglise, faisant actes memorables, dignes certes du nom & tiltre, de  
Treschrestian & premier filz de l'Eglise, comme il à ia par effect appertement  
monstré, deson aduenement à la corōne, iusques à ce iourdhuuy. Dont nous  
auons conceu certain espoir qu'il continuera ce bon vouloir, par le benefice  
d'icelle promesse, Et oultre ce que ledict Pegasus auoit les pieds ferrez, Il vo-  
missoit de la bouche flammes de feu ardent, vmbreant les deux cornes e-  
minentes de sa teste, ce qui le rendoit plus monstrueux, tel que par plusieurs  
iournées, on la peu veoir planté sur langlet du frontispice,

Par iceluy Pegasus est declaré vne fontaine continuellement bouillan-  
te, Et duquel s'estoit seruy Bellerophon en l'expedition qu'il fit contre la mō-  
strueuse Chimere, pour lequel effect morallement est entendu la continuelle  
renommée des actes vertueulx executez en mer & en terre par le tresillustre  
& tresmagnanime prince Henry second du nom Roy des Francoys, Laquel-  
le sera non seulement de son viuant au monde celebrée: mais aussi iusques à  
l'eternité des ciecles haultement extollée, & la memoire de ses ennemys en  
briefue espace morte & estaincte, Et quoy que par virulente detraction s'es-  
forcent, quant ilz ne peuuent de faict, supprimer l'honneur & credit de ses faitz  
genereulx, si toutesfois le renom de ses louables vertus, à successiō de temps  
augmentera tellement ses forces inuincibles, que ses aduersaires serōt ren-  
dus confus, & force d'eulx reuoquer de leur inique delation, & sinistre iuge-  
ment, en quoy sera donné ample matiere & argument suffisant aux doctes &  
eloquens orateurs, pour excercer leurs subtilz espritz, en la description d'œu-  
ures singulieres, portantz tesmoingnage certain, tant des vertus heroiques du  
dict seigneur, comme de l'excellence & plus que humain scauoir, des bons au

theurs,voila en somme ce qu'il nous est vmbagé souz la figure de Pegalus.

Sur la supreme coronice,dedans le tympan du frontispice, se presenta vn Triton semé d'escailles & fanons argentez & rechargez d'azur. Lequel en faueur de Neptune son seigneur, se montrant affectionné enuers Pegalus filz de Neptune, sonna clairement de sa trompe par trois foys, comme s'il eust voulu non tant aduertir les passantz à dresser attentiuement l'œil à aultre pl<sup>us</sup> excellent spectacle, que pour donner à entendre, que toutes choses cessantes l'ordonnance de Dieu, voire iusque à peruertir l'ordre de nature, doit estre executée. Et voicy que le globe en ce contournant vient à ouurir, & resprendre tout de lestendue du theatre, dedans lequel se monstra le simulachre d'un Roy coronné, richement paré, dont le traict du visage & proportion des membres, se raportoient singulierement bien au Roy, ainsi estoit il la mis pour le représenter cestuy simulachre estoit posé d'une bonne & graue contenance, dedans la circonférence d'un grand Croissant argenté, Lequel estoit planté sur vne pierre de marbre, de figure cubique, En l'une des faces duquel marbre estoit insculpe, de gros caracteres, renfoncéz d'or polly: *F I D E S*: designant vne solide stabilité, & permanence de regne, fondée sur vne certaine promesse, diuinement faicte, & confirmée à la personne de nostre Roy, & par icelluy d'une foy vifue conceue & admise.

*Aussi par foy conioincte a l'œuvre bonne,  
L'homme attendant constamment la promesse,  
Aura l'effect des biens que dieu ordonne,  
Soit guerre ou paix, malgré partie aduersse.*

Du costé ouuert d'iceluy Royal simulachre apparoissoit le cœur dont prouignoit vn cept de vigne vmbra eant de ses fueilles & fruietz le fons & costez du Theatre qui par auant auoient esté remplis de paysage conduict avecques toutes les beaultez artificielles de perspective non sans grande admiration de tous ceulx qui la estoient presens, plusieurs personnages diuersement accoustrez representans les nations estranges prenoient à la main des raisins de la vigne & en exprimoient la liqueur pour la douceur & suauité duquel ilz estoient attirez à toute amyable confederation & obeissance, Au dessus d'iceulx dedans vne nuée bien azurée & semée d'estoilles, les sept dieux & déesses qui ont donné le nom aux sept planetes comme astres beneuoles fauorables presenterent sceptres tant modernes que antiques avec coronnes imperiales royales & ducalés à ce Roy, Roy certes d'autant plus digne du tiltre & nom de

Epaphrodites, ou venuste, que scylla prince Romain, d'autant que la faueur du souuerain dieu des princes Chrestians est plus certaine que celle de l'idolatrie des romains vn soleil d'heur & felicité plain de rayons & flammes d'or bruny reluysoit enuiron la teste du simulachre royal qui serroit à la force de sa main d'extre la teste d'vne gorgongne dont le sang distiloit signifiant l'heureuse victoire que nostre souuerain seigneur & Prince obrient sur ses ennemis enfans & lengendrement de discorde. Et souz sa main senestre estoit plantée vne espée clairement reluyfante, la pointe tournée contremont, le long de laquelle force belles fleurs comme de leur tige surgetoient denotant que iustice florit en France souz la main de nostre tant vertueulx & equitable prince, de l'architrane du premier plancher vne cartoché d'vn riche escompartiment enuironnée en laquelle se pouuoit luyre c'est escript couché de noir sur fons de blanc polly.

*Roy treschrestian le ciel tant d'heur te donne  
Que soubz ta main iustice est florissante  
Les haultains dieux honnorent la couronne  
Et a t'aymer le tien peuple s'adonne  
Voyant discorde en ton regne impuissante.*

Et pource que l'entier deffaing de l'artificiel enrichissement du Theatre ne pourroit estre particulièrement exprimé pour les rechangemens & variations de l'ouurage que ce ne fut par trop grande curiosité & rechargé, vous aurez icy seulement en platte figure autant qu'il s'en peust d'vne forme d'impression coucher vous laissant le surplus de l'artifice à imaginer ou bien à vous informer à ceulx qui presens estoient & ont veu l'execution des subtilz mouuemens & ingenieuses reuolutiōs des choses y presentes, pour lesquelles inuentions l'autheur ne fut pas moins loué que l'architecte qui si nayfuement auoit executé l'ichuographie sans riens obmettre de l'ordonnance n'y eipargner les materiaulx dont ledit theatre estoit superbement enrichy : mais pour plus ample interpretation du reste représenté en ce tant magnifique Theatre ne sera loing de propotz vous faire lecture d'vn cantique seruant de briēfue accession à l'hyperbate precedēt.

 Cantique.

Iay veu en vision  
La grande salmandre  
Par toute nation  
Son feu bruslant espandre.  
  
Après le ciel ie vey  
Courir son feu ardent  
Lequel au ciel rayy  
Plus grand lustre est rendent.  
  
Car par sa visue force  
Vn Pegasus engendre  
Qui sans finer s'efforce  
Son grand los faire entendre.  
  
Triton sa trompe sonne  
Et le ciel tost souurit  
Qui l'heureuse personne  
Du grand Roy descouurit.  
  
Ce Roy à sur la teste  
Vn so eil radieulx  
Qui en force modeste  
Me le faiçt voir heureulx  
  
Ses pieds sur vn croissant  
Formé sur pierre dure

Me le faiçt voir croissant  
En foy qui tousiours dure.  
  
Dessoubz sa main senestre  
Iustice est florissant,  
Et dessoubz sa main dextre  
Discorde est impuissant,  
  
Les haultains dieux supremes  
De leur gloire vestus  
Luy offrent diadesmes  
Pour ses grandes vertus,  
  
Nations esbrangeres  
Et les priuées aussi  
Sesgayent & font chere  
Et nont plus de soucy.  
  
Soucy nont plus ny crainte  
Que guerre mal leur face  
Car ce grant Roy sans fainct  
Les abrenue de grace.  
  
O vision heureuse  
De ce Roy tant heureulx  
Dont la face amoureuse  
Rend noz cœurs vigoureux.

 L'apothéose ou Canonization de  
Francoys premier & stable continuation nuregne  
de Henry second roy de Franc.

# La figure du pont de Robec.





# Ce theatre assez longuement contem

plé par le Roy & par sa venerable compagnie avec plaisir & admiration incredible, marcha oultre passant par deuant l'abaye de Saint

Ouen Ediffice certes d'autant beaulx & sumptueulx bastimentz artificiellement construyt qu'il est grand & spacieux, Tira à main dextre pour entrer en vne grande place vulgairement nommée le Pont de Robec, Au meillieu de laquelle piace y avne moyène riuere ausi clere que eau vifue de rocher, lors principalement que les artisans bordantz en icelle cessent eulx ayder & servir d'icelle riuere comme il aduint es iours destinez à ce triumphe. Pour entrer & issir d'icelle place y avoit trois portes desquelles l'vne regardoit saint Ouen, & les deux autres estoient au meillieu d'icelle, lesquelles estoient aux belles d'un beau spectacle vniement couvert d'une assez ample platte forme comme d'un preau servant de plan audict spectacle qui pour son excellence & singulier artifice duquel il estoit conduit & mené à bonne & iuste cause pouvoit estre nommé, Les champs Elysées, Le long d'icelle riuere & environ icelles portes estoient arbres plantez & treilles rengées d'un verd branchage entortillé & tressé d'ouvrage topiacle par si bon & subtil moyen & les plantaz si proprement accommodez au lieu, qu'on n'eust sceu autrement iuger à les veoir que la tige avoit pris sa culture & accroissement en ce lieu, Chacune porte monstrois aux passanz pour objet un grand croissant d'argent, Ledict preau estoit porté sur un massif de Rocher imitant parfaitement le naturel tant en couleurs que figure sans y perdre un seul trait, A chacun angle du preau estoit planté un arbre de haulte fustaye encores reuestu & chargé de ses branches fueilles & fruitz naturelz de la cyme desquelz s'estendoit de l'une à l'autre, vne ceinture de branchage & fueilletage subtillement entrelassée, pour attachementz de pentes & festons à fruitz qui accompaignoient un grand escusson de France, Es deux costez du preau estoient dressez deux horts ou vergers enrichis de arules carreaux & parquets semez de diuerses herbes fleurs, fruitz naturelz selon la saison, Et pour plus grande illustration, le long des appuys & cloisons faitz de trillis & balustres verdes estoient affichez treilles pergules & eschallatz charges de vrayes & non faines courges cytrouilles & pomes d'amour avec leur tramée & ligatures de rameaux fleschis & entortilles aux treilles par le moyen de leurs tendons cornichons & rinsseaux, le fons du Theatre & du rencontre de saint Ouen se monstrois ennobly d'une excellemment belle perspective en laquelle on pouvoit veoir vne haye comme de vifue plante & au meillieu un berceau ou foillie servant de porte com-

posée d'artifice topiaire pour entrer en vn clos planté d'arbres fructies ou l'ordre quincunciale y fut si songneusement obserué que la ligne ou niveau ne pourroient estre plus iustes, Et n'est homme tant ait l'œil clair & subtil qui de prime face neust affirmé le tout estre construit & dressé de ronde bosse. Au meillu du preau estoient posez trois personages de grande & magnifique stature, Le premier aprochoit singulieremēt bien au feu Roy Francois, Aussi l'auoit on la mys pour le représenter. Lequel bone memoire secōd personnage tenoit acollé du bras gauche, Lors q̄ de sa main dextre elle presentoit au Roy nostre sire qui ce regardoit curieusement vn liure imprimé de caracteres grecz hebreulx & latins, contenant les nobles faictz & gestes du Roy François son treshonoré pere & seigneur, Par ce le voulant inuiter à l'ensuyure, Cōme si elle vouloit dire, que nul ne peust estre reuestu d'immortalité sinon par les bonnes lettres & actes vertueulx, Iceluy simulachre royal estoit aorné d'vne couronne d'or par art d'orfauerie & vestu d'vn mantel royal d'vn Veloux brun Cramoyssi tirant sur le pourpre semé de fleurs de lys richement brodez doublé de satin cramoyssi rouge, le rebras au collet fourré d'hermines estaché sur l'espaule d'vne fleur de lys de fin or au lieu dagraphe & par dessoubz vne tunique de Satin bleu azuré semée plus plain que vuyde de fleurs de lys de riche broderie, le tout brodé par les fentes & extremittez de quatre doigtz de guyppure d'or, Bonne memoire portoit en teste vne couronne de fin or & au doz des ailles estendues sur vne longue robe de drap d'or raz semé destoilles & croissantz de fil d'argent de relief, Derriere eulx estoit posée vne Nymphe vestue de robe de Veloux Pers rencorsée & semée d'estoilles d'argēt traict, Icelle Nymphe portoit sur l'espaule droite vne buye subtilement moullée & argentée, Et de l'autre main pressant sa mamelle faisoit artificiellement ruisse-ler & ebullir, vn ruisseau d'eaue clairement vifue, Par icelle Nymphe nous est représentée Egeria Nymphe tant renommée es histoires Romaines, laquelle residoit en vn petit taillis espes & remot, prochain d'vn petit chasteau a present nommé Riccia, arrouzé d'vne claire fontaine qui estoit consacree aux muses, En ce lieu nuictāment reperoit Numa Pompilius Roy des Romains son espoux qui pour donner plus grande foy & auctorité es loix status & ordōnances, dont il vouloit son rude peuple instruire & reduyre à religion & vie mansuete & politique faignoit par lamonition & conseil d'Egeria sa femme, ordonner chose agreable aux dieux & à ses suiētz profitable, conformeemēt à ce propotz dist Ouide.

Egeria est que prebet aquas dea grata camenis  
illa Numæ coniunx consiliumque fuit.

Quon peust ainsi traduyre.

*Egeria la Nymphé tressfameuse,  
Qui donne eau visue aux muses gracieuse,  
A son mary Numa prince Romain,  
Donna conseil trop plus diuin que humain,  
Dont sa gent rude il rendit vertueuse,*

Ioignant cestrois personnages se repositoient estendus sur l'herbe verde deux autres personnages l'un armé de corps de cuyrasse d'auantgarde bras & despauilletes: aupres de luy son armet hoguynes grenes ganteleuz & espée le tout clair poly & argenté qui denotoit lestat des nobles preux cheualiers & defenseurs de la republique, L'autre estoit accoustré en l'aboureur, ayant de costé luy plusieurs instrumentz ferrez appartenant à l'abeur, Aussi representoit il lestat de labeur, Le pourpris & ordonnance de ce theatre nous figure la bonne & sainte erudition dont Francoys premier du nom que Dieu absolue Roy des Francois estoit par grace diuine ennobly, & dont il à tellement enrichy son royaume qu'il n'ya region au monde (Ce que ie d'y n'est pour amoindrir l'honneur deu à aultruy) qui pour le iourd'hui plus de nobles espritz consommez en tous ars & sciences ait produit, Et pour a ce paruenir hors mys toute chichete n'a esparné ses tresors, faisant venir de pays estranges liures anti-ques & doctes lecteurs en toutes langues & sciences qu'il à honorablement stipendies & promeu en estatz condignes à leurs merites, Au moyen dequoy les langues greques Hebraiques Latines & autres florissent en France plus qu'elles n'ont iamais par le passé, Dont vient que de tous bons autheurs modernes luy est attribué & a bon droit, Le tiltre de prince clement en iustice pere & restaurateur des bons ars & sciences duquel tant honorable tiltre bonne memoire le fera eternellement ioyr entre les humains pendant que son esprit est au doulx & solacieux repotz de la gloire de Paradis representant en sa personne lestat de conseil & iustice accompaigné des estatz de noblesse & labeur qui semblablement avec luy se reposent quietes & deschargez de toute peine & trauail, Le bon renom desquelz à raison de leurs vertueuses actes fera perpetuellement celebré par la memoire commandable qui s'en fait aux historres tant anti-ques que modernes, Ie d'y d'auantage ce qui n'est à obmettre

que le feu Roy François premier du nom auoit deliberé faire bastir en LVNI-  
VERSITE DE PARIS vn Collee de grande & magnifique structure  
& icelluy douer de trente mil liures tournoys de rente par an pour stipendier  
en nombre suffisant doctes regentz & y entretenir quelque bon nombre de  
pauures escolliers ce qu'il n'a peu mettre à chef estant preuenu de vrgentes  
affaires & de mort, A l'exemple duquel Henry second son naturel filz & legi-  
time heritier à augmenté de moytie le nombre des lecteurs publique d'icelle  
vniuersité presage certain qui nous induit miculx esperer de sa liberalité.

• Au meillu de l'embasement d'icelluy theatre deux petitz mannequís  
portoient vn tableau richement doré dedans lequel s'estendoit c'est escript  
couché de noir sur fons blanc.

*C'est le repotz le paradis heureulx,  
Des Roys qui sont des lettres amoureulx,  
Francoys premier y est franc & deliure  
Henry second vicadra qui le veult suyure  
Bonne memoire a fait ce lieu pour eulx,*

• A chacun anlet du theatre estoient affichez soubz le pied des arbres au-  
tres tableaux semblablement enrichis & moulez, A celuy du costé dextre es-  
toit escript sur fons de sable en gros charracteres d'vn blanc esmail,

*Vt requiescant a laboribus suis,  
Qui se peust ainsi entendre,*

*La republique est lors bien gouvernee  
Quant de son Roy la maiesté est aornée,  
D'ars & science attrempez de iustice  
Qui font ioyr tous roys du benefice,  
D'heureulx repotz apres guerre effrenée,*

• Et au dessoubz vn autre tableau de moyenne forme estoit remply de ses  
lettres hebraiques, Qui designent en nostre vulgaire François.

La memoire du iuste,  
En tout temps aura lieu,  
Deuant la face auguste,  
Du hault & puissant Dieu,

Le tableau du costé fenestre estoit imprimé de c'est hemistiche de Virgile,

Sedes vbi fata quietas, Ostendunt,  
Par lequel le vertueux & magnanime aenee exhorte ses compaignons à constamment supporter la tourmente de leur navigation & proceder, hors mitz toute crainte, en leur peregrination souz espoir de paruenir en lieu de repotz pour eulx fatalement destiné, duquel n'est possible iouyr sinon par preuentio de plusieurs & diuers perilz & labeurs, Ainsi que le monstre c'est escript,

Par maintz labeurs & diuers accidentz,  
Tant que serons au monde residentz,  
Faut constamment suyuir l'ordre de vie,  
Iusque au sommet ou la mort nous conuyé,  
Sans redouter les perilz euidenz,  
Ou succumber par effectz incidentz,  
En terre ou mer par dol force ou enuye,  
De l'ennemy dont nature est suyue,  
Ains esperer si nous sommes prudens,  
Que pour travail trouble & affliction,  
Par sort diuin qui moins du droit de suye,  
Que les arrestz donnez par presidentz,  
En fin de temps aurons fruition,  
De doulx repotz d'ayse & ioye assouye,

Au dessoubz pendoit vn autre Tableau de moindre volume enrichy de ce distique grec, Contenant la substance de ses cinq lignes,

*Hercules fut des monstres odieux,  
Par ses effortz en fin victorieux,  
Dont il obtint limmarcessible gloire,  
Les Roys scauans sont par Bonnememoire,  
En seur repotz translatez iusque aux cieulx,*

En vn tillet ou quartel qui pendoit de lescuffon de France estoit couché en lettres grecques ceste sentence prouerbiale.  
Qui sonne en nostre lague,

*Le iuste, est de louenge,  
Pour actes de vertu,  
Par linsigne eloquence,  
Des scauans reuestu,*

Après le plaisir de ce beau spectacle receu selon que l'opportunité du temps le permetoit, Le Roy passant par deuant l'église de Sainct Maclou, tira à main droicte Vers la grande eglise nostre dame de Rouen, Pour après les triumphes honneurs & congratulations liberalement presentes à sa maiesté, rendre graces à Dieu duquel tout bien honneur & puissance dependent d'auoir souz son pouuoir & deuotion vn peuple si obeissant & si bien affectionné enuers luy, Monstrât clèrement par c'est effect qu'il desiroit correspondre à son tant honorable tiltre de Roy Treschristiā, Et voulant a son exemple exciter ses subiectz a non estre ingratz enuers la maiesté diuine, ains a toute action de grace pour les biens perceus par la gratuité, bonté de Dieu, Dedans laquelle eglise, Le Roy en sa maiesté fut en deue & honorable reuerence receu du Chapitre de Rouen reuectus des beaulx & excellentz aornemēts d'icelle eglise enrichis d'exquise orfauerie & subtile broderie d'or & d'argent semee de Perles & gemmes fines dont outre l'excellence & perfection de beaulté la valeur s'en disoit inestimable, Portant la parolle Maistre Claude Chapuys chantre d'icelluy college & orateur facond, Pour autant que monseigneur. lillustrissime Cardinal de Vandosme, Leur archeuesque n auoit encores receu ses prouisions apostolicques, Par lequel chantre la maiesté du Roy fut saluee rendue beneuole & attentive par l'artifice d'vne briefue oraison construicte & fillée d'vn autant polyt & eloquent stile qu'elle fut disertemēt & de bonne grace prononcée, laquelle neātmoins la briefuete estoit distincte-

ment enrichie comme demblemes de graues & diuines sentēces. Par lesquelles, apres honorable repetition des vrayment royales & heroiques vertus dōc il à pleu a Dieu illustrer & accomplir sa tresnoble personne, & des actes memorables par luy executez a l'honneur de Dieu, manutention de la foy, & à la protection de ses subiectz, en ce comprins sa tresheureuse lignee admirable aux estrangers redoutable aux ennemys profitable a son royaume, laquelle represente l'expresse image des graces & benedictions diuinement faictes à Abraham & Isaac d'innombrable & puissante posterité accomparagee non seulement au nombre infiny des estoilles du ciel mais aussi à la clarté & lumineuse splendeur d'icelles duquel heur fatal nostre seigneur à enrichy & auantagé le Roy tant pour soulager & consoler sa vielleffe caduque comme pour accompagner & recreer la fleur force & vigueur de sa prudente ieunesse, Ce qui fait conceuoir vne esperance & pour mieulx dire vne assurance de continuation de regne payisible heureulx & prospere, Iceluy chantre suplioit tres-humblement au roy, Cōme Treschristiā, Comme filz aîné de l'eglise, Comme protecteur d'icelle, Cōme imitateur de ses predecesseurs, Comme ministre de Dieu, comme zelateur de son honneur, auoir leglise en telle reuerence que lespouze immaculee de Iesuchrist, la decorer, Comme sa maison, La reuerer, comme nostre mere, la soustenir & conseruer en tous ses droictz franchises & immunitez, La verité euangelique faire sincerement annuncer les erreurs extirper, les viciulx corriger, les vertueulx soullager, L'asseurant de verité qu'en ce faisant dieu conduyra toutes ses entreprises, a prospere & heureulx effect, Et d'autāt que le bon dieu la exalté en estat eminent par dessus les Roys de ce monde, Ainsi l'esleuera finalement au ciel avec luy & chāgera c'este couronne royale à vn diademe de gloire incorruptible & d'eternelle felicité, promise & preparée a tous Roys qui non par tyrannique auctorité, ayns de paternelle affection, non par exactions ains par largesse, par iustice, non par vindication, par amour non par crainte, nō comme mercenaire, ains comme pasteur, non pour vn bien particulier ains pour vn bien public, dignement excerceront ce hault & non moins difficile ministere royal, Telz ou semblables propos menez a fin, Par prieres addressantes à Dieu pour la continuelle prosperité du Roy & amplification de sa monarchie, selon que sa vertu le merite son peuple le desire & sa personne le promet le liure des saintes Euangilles luy fut presente sur lequel il presta reueremment le serment de cōfermer & maintenir l'eglise & ministres d'icelle en leurs droictz franchises & libertez, Et de toutes ses forces soustenir & deffendre l'honneur de Dieu, les ordonnances de sainte eglise, les saintz decretz de ses ministres, Et entiere-

ment restituer icelle eglise en sa pristinne maiesté, promesses certes dignes du  
titre de Roy treschretien, Roy dis-ie eminent en toutes vertus.

Après la celebration des ceremonies accoustumees en tel effect & que  
le Roy eust fait son oraison, Le Tedeum laudamus cantique d'exultation ac-  
compaignée d'action de graces fut aux orgues & a voix douce mulicalemēt  
chanté, pour l'heureux & desiré aduenement du roy, Lequel s'en partit pour  
aller en la maison abbatiiale dudit saint Ouen que le reuerendissime Cardi-  
nal de Vandomme Archeuesque de rouen & abbé dudit lieu auoit fait sum-  
pueusement preparer & enrichir de beaulx & magnifiques ouurages pour y  
receuoir & traicter la maiesté du roy & de la royne pour le deuoir de la con-  
sanguinité & ample dignité qui a ce faire l'inuoiēt, la magnificence & sum-  
ptuosité duquel logis ensemble l'apareil dressé pour telle reception seroyent  
trop longs à racompter & plus la substance, A raison dequoy i'en laisseray à  
iuger aux lecteurs, qu'en tel triumphe chacun s'esiorçoit surpasser l'vn

l'autre & monstrer par effect le zele & affection que chacun auoit  
lors de faire chose qui fut plaisante a l'œil & agreable au cœur de  
son prince & seigneur, Lequel triumphe fut trouuē pour ce  
iour plus excellent en beaulté, plus complet en varieté &  
non moins plaisant & delectable que le tiers triumphe  
de Pompee le grand celebré le iour de sa natiuité  
fut veu des romains superbe en richesses  
& abondant en despeilles des  
estranges nations.

## L'entrée de la Royne.

**L**E lendemain matin deuxiesme iour d'Octobre, Apres que par l'ordonnance des Conseillers Escheuins de la ville de Rouen, Les douze maistres deputez aux Ceremonies, eurent mis ordre par tout ou besoing estoit & à chacun designe sa charge, pour la mettre à execution en temps & lieu deu. Environ l'heure de sept heures, Les estatz bandes & compagnies d'icelle ville sortirent par la porte du pont pour prendre leur estendue & ordre en la plaine de sainte Katharine de grant mont ou quel lieu estoient les Pauillons dressez & parez, comme en vn camp royal, Pour y receuoir les bandes & capitaines, Si acoustrer & equiper souz le couuert des tentes doutans la pluye qui la nuyt precedente auoit longuement continué. Laquelle cessa sur le point des affaires, Comme si les astres benignes eussent eu regard, à la grande affection qu'auoient les habitas de la ville pour faire honneur & seruice agreable à la Royne, Laquelle accompagnées de grand nombre de princes & Princesses seigneurs, & dames de la court, Les attendoit souz vn dorselet richement paré & expressement dressé en l'vne des galleries de l'arc triumphal, situé pres le prieuré des Emmurees qui au parauant auoit esté estably pour le Roy, Par deuant laquelle dame environ l'heure de mydy. Commencerent à marcher les quatre religions mendicantes, & tout le reste du clergé, en semblable ordre & habit que le iour precedent, Qui furent suyuis des officiers estatz & artisans d'icelle ville distribues, par bandes & compagnies honorablement vestus mōtez & accompagnez, Enrichys sur leurs sumptueulx accoustrementz de broderies franges & houppes semez de perles & pierrerie de grāt prix leurs corseletz cuyrasses & autres especes d'armes grauez pollys & dorez, Les bannerolles enseignes & guydōs imprimez d'or & d'argent aux armaries Chiffres & diuises du Roy & de la ville, De non moindre excellence & beaulté, qu'ilz auoient esté le iour precedent, Excepté que chacun d'eulx auoit assorté son plumail & pennache frengez & houppes des couleurs de la Royne qui sont de blanc & verd, Signamment les enfantz d'honneur à pied & a cheual, Lesquelz auoient eschangé leur petit Caparensou, estendu sur le collet avec la suyte d'iceluy mesme, la plus part des nerueures brodeures cordons & profilleures, tant de leurs habitz harnoys & Caparensous de leurs cheuaux que des acoustrémentz de leurs lacquais equipolemmēt aux couleurs de la Royne, De maniere qu'en premieroœil, ilz sembloient estre rafraeschis d'autres nouueaux acoustrémentz, Caparensous &

harnoyz, tant estoit la rechangé d'icelle parure, pour la celerité du temps proprement accommodée, Tous lesquelz estatz bandes & compaignies en tel ordre & magnificence que le iour de deuant passerent par dessouz ledict arc triumpant. Auquel lieu, Le Lieutenant du baillif de Rouen accompaigné des Conseillers Escheuins d'icelle ville, vestus de robes d'un clair satin Venitian doublé de Veloux sur saye de Veloux ioingtz avec eulx, Les officiers & pensionnaires de leur maison cōmune vestus de robes de Damas noir sur saye de Veloux fait le semblable, Proposant à l'heroique maiesté de la Roynes, par un pollyt & graue stille conuenable à la matiere subiecte, L'admirable & autant profitable heur de sa foecundité, dont la souueraine bonté de Dieu, pour la force manuentiō & augmentation de ce royaume auoit enrichy & auantagé la royalle maison. L'excellente beaulté corporelle, dont nature auoit iusque au parfait emparé & illustré sa noble personne, La grandeur de son estat ou fortune l'aucit iusque au sommet de ses preeminences extollée faisant par vne admirable Metamorphose, Eschangé d'une fleur de lys de gueules a trois fleurs de lys d'Or, & Par vne elegante profonomasie faisant florir & surgeter d'une tige florentine, florides fleurs Francoyses, Et apres honorable repetition des plus parfaites perfections d'esprit & de nature dont elle est si copieusement ennoblye que par ses excellences peust estre & à la verité nommée Miracle de nostre eage, Luy fait offre de toute fidelité & service, La suppliant tres humblement, qu'elle voulsit les habitans de Rouen consilier & maintenir en la bonne grace de son royal espoux, Chose qui luy fut tresagreable, Leur promettant d'une bonnaireté royalle tellement si employer qu'ilz auroient cause d'eulx contenter eu regard à la fidele amytié propre obeissance & autant liberale que magnifique reception dont les habitans de Rouen auoient tant du passé que de present vŕe enuers les roys de France, leurs souuerains seigneurs & en faueur, de son seigneur & mary à sa propre personne voulant de sa part, au temps aduenir, leur faire entendre pour recompense que la faueur & credit qu'elle auoit acquitz par ses vertus insignez enuers le Roy, seroiēt du tout employes au grand bien profit & soulagement du peuple Francoys spécialement de celui de Rouen peuple qu'elle estimoit de conditiō non abiecte ains de liberal & magnanime courage d'auoir exposé deuant la face de son naturel seigneur un tant magnifique triumphe qui s'est monstré egal au mutuel amour du Roy & de ses subiectz. Les presidens des courts de Parlement & des aydes honorablement suyuis des Conseillers & officiers d'icelles courtz chacun à son reng & degré d'humbles & doctement aornez reuerences, vindrent saluer ladicte dame, Luy proposantz autant iustes que gracieuses requestes en

richies des louenges, que meritoit l'excellence de ses heroiques vertus desquelles comme presidente des graces, elle excede toutes autres vertueuses dames. Lesquelz propotz furent d'aussi grande attention ouyes par la venerable afsistence qu'agreablement furent receuz d'icelle dame, Et ce dict vindrēt à marcher les bandes tant de pied que de cheual, chacun a son ordre, A la fille desquelz se renegerent les Chars triumphantz accompagnez de leur braue suite, lesquelz passez oultre, sans toutesfois pretermetre, les reuerences & salutations, tant en musique qu'en rethorique francoyse qui furent disertement pronunces par les personnages à ce faire ordonnez tēdans à l'exaltation & honneur du Roy & d'icelle dame, Arriuerent deuant ledit arc triumphant, Les princes, Prelatz & grans seigneurs, avec toute la noblesse de la court du Roy, & de la Royne, qui pour luy faire l'honneur deu à ses merites & solennellemēt celebrer de leur part ceste tant ioyeuse entree se parforcerent, pour ce iour se monstrer deuant la face d'vne si haulte & excellente princeesse en si beau & riche equipage, qu'il ne m'est possible, n'y en rithme n'y en prose, expliquer la magnificence & sumptuosité, dont estoit ceste noble compagnie, emparee qui pour soy mettre ainsi à deuoir, fut de tous ceulx qui lavirent grandemēt louee

Chacun desquelz passant par dessouz icelluy arc s'enclina reueramment deuant la Royne, laquelle de bien bonne grace, leur rendit vn salut, Et cela fait Icelle dame monta sur vne Haquenee, autant belle & bien prise qu'il en fut oncques, couuerte d'vne housse de toille d'argent, enrichie de broderie de fil d'or de rellief, les franges & houppes de fil d'or & d'argent traict, Le reste du harnoys de semblable estoffe, les bossetes, branches bloucques & hardillons de fin argent graué & polly, Et en telle manificence la Royne proceda à l'effect de son ioyeux & nouveau aduenement, Auquel elle fut precedée des heraux d'armes, puis des officiers de la maison du roy, & de la sienne en nombre suffisant, consequitiuement des deux centz gentilz hommes du Roy, Des Ambassadeurs de Venise, Ferrare, d'Escosse, d'Angleterre, de Lempereur, de Portugal, & du Pape, Accompaignedes Archeuesques Euesques & Prelatz de France, continuantz l'ordre de leurs dignitez, A la suyte desquelz se presenta la garde des Suysses, conduytz par leur Capitaine, Apres culx marcherent deux pages d'honneur d'icelle dame, Les testes nues, Le premier desquelz portoit deuant soy le manteau, Le second lescrin aux bagues de la Royne, vestus de toille d'argent, Leurs cheualx enharnachez de mesmes, Au doz desquelz veint, Le premier Escuyer de la royne vestu d'accoustrementz de Veloux blanc, brodé & raporté par les retailles de boutons d'or, monté sur vn cheual de poil blanc couuert d'vne housse & harnoys de toille d'argent, le che

ual de croupe de ladicte dame, suyuit aorné de housse planchete & harnoys de la mesme pareure des autres. Lequel estoit cōduyt par l'vn de ses pages, vestu de toille d'argent decoupé & renoué de ferrons d'or. La Haquenee de parade de poil blanc, marchoit à son reng couuerte d'vne housse de toille d'argent frizée traināt iusque à terre son harnoys de la suyte. Laquelle estoit menee par deux escuyers, vestus de robes de Veloux blanc sur sayes de toille d'argent, Les pans d'icelle housse portez par deux pages, habillez de toille d'argent, A les suyure se rengerent à pied les Pages d'Escuyrie vestus de Veloux blanc & verd, Monsieur le duc de Montmorency Connestable de France, richement vestu & monté, seion l'eminence de son estat, Portant l'Espée nue, Estoit accompagné des Cheualiers de l'ordre, sumptueusement accoustres, Et de messeigneurs les reuerendissimes Cardinaulx venerablement vestus de leurs capes de Camelot de soye rouge Cramoisy & couuertz de leur Chapeline de pourpre, enrichie de cordons, boutons & frange de mesme, montez sur mules faleres & dyapres de Veloux rouge & blouques d'or cōformeement à leur supreme dignité ecclesiastique, Qui furent suyuis des pages d'honneur en sayes de toille d'argent, la teste nue, montez sur braues Coursiers enharnachez de semblable pareure,

La Royne vint apres, ainsi montée que dessus est dict vestue d'vne robe d'vn clair drap d'argent enrichie de broderie à figures de fil d'or traict par art d'orfauerie, Elle portoit en sa teste sur vn riche cussion d'or vn chapeau ducal emplumassé de blanc, le tout charge de perles & pierrerie, de telle excellence & splendeur que l'entier accoustremēt d'icelle dame sembloit mieulx vn ciel estincellent de claires estoilles que gemmes precieuses, Laquelle en ceste pompe & magnificence sembloit proprement estre vne Pandora douce de sapience par Minerue, d'eloquence par Mercure d'harmonieuse voix, par Apollo & de beaulté incomparable par Venus & d'abondant coronée de toute gracieuse & venerable contenance par les Charitez, En semblable accoustrement la suyuit Madame Marguerite de Frâce fille de Roy, Sœur vniue de Roy, & digne d'auoir pour espoux vn Roy de pareille generosité & pouuoir à son tres honoré Progeniteur & frere tresamé, Laquelle portant nom correspondant à sa tres illustre personne à raison du grand & inestimable prix à quoy est estimée par pline second, la Marguarite vnion, ou Perle enchassée dedans l'aneau de celeste & naturelle beaulté par preuention tient le premier lieu & le plus hault prix de toutes dames de sa qualité pour la splendeur douceur grauité & autres perfections qui sont en elle, Ma damoyelle la bastarde & autres princesses en

bon nombre parées de semblables accoustrementz & riches doreures bagues & broderies telz que l'on peust penser conuenables & bien seantz à telles princesses marcherent apres, La gracieuse contenance desquelles assouuye d'une beaulté fort exquise, Rendoit comme estonné d'admirable delectation le peuple qui les regardoit incertain si leur corps traitif & nayf traitt de visage adornoit leurs sumptueulx habitz ou si la sumptuosité de leurs acoustrementz donnoit accroissement de beaulté à leurs personnes, Chacune d'icelles portoit en sa main vn riche plumail de contenance parfaictement blanc. Force lacquais richement vestus de leurs liurees, les costoyoient. La queue de leurs robes fut portee par Escuyers vestus de Veloux blanc. La monture d'icelles estoient haquenées blanches enharnachées de toille d'argent, Mes dames les duchesses destouteuille & de Valentinois, se rengerent à ceste venerable compagnie. Pour laquelle assouuir de toute magnificence & beaulté, chacune princesse & dame estoit honorablement accompagnée de quelque grand Prince ou gros seigneur en tel & si precieulx apareil que ceste tant illustre compagnie de Princesses & dames fut iugée l'une des plus belles que l'on ait veue de long temps. Tout d'un reng les dames d'honneur & autres dames & Damoysselles de la Roynie & Princesses en grand nombre vestues de robes de toille d'argent & de Veloux blanc, taillez à Litalianne enrichies de pourfilures & broderies de fil d'or chargez de chaines & carcans d'or, garnys de pierrerie qui accompaignoient l'excellence de leur beaulté assortée de bonne grace, Icelles & damoysselles estoient par honneur costoyez de grotz seigneurs & gentilz hommes de la court richement vestus & montez & suyuis de lacquaiz acoutrez de leur diuise, tout d'un fil vindrent quatre Chariotz branlans l'un suyuant l'autre tirez chacun par quatre cheualx blancs enharnachez de toille d'argent, Les chartiers estoient vestus de semblable pareure & les chariotz couuertz de toille d'argent retroussée le long du feste enrichie de grosses houpes cordons & frange de fil d'or & d'argent traitt. Les ridelles feste postilles berceau rouages limons & tout ce qui en depend clairement argenté de fin argent, A chacū d'iceulx chariotz estoient portees six damoysselles toutes reuestues de toille d'argent enrichies de broderie pourfileures & passément d'or assortez de bagues & ioyaulx qui donnoient par leur reflection vn gracieux lustre à leur Poupin visage, avec vn merueilleux contentement de bonne grace, Les archiers de la garde occuperent les derniers reings de la suyte montez à cheual, & vestus de leurs hoquetons d'orfauerie aux diuises du Roy & de la Roynie, Laquelle en telle Pompe & magnificence, passant par dessus la chauffée non sans prendre delectation aux iolys esbatementz & schyomachie des sauages du bresil. Entra

sur le pont ou luy fut ouuert le plaifant spectacle, du grād & admirable rocher, qui la estoit, Enrichy de l'arc d'Iris, Lequel auant le deluge, designoit seulement la pluye estre prochaine, mais apres icelluy, La souueraine bonté de dieu, en faueur du genre humain, le posa au ciel, & donna à Noe, & à sa posterité, non seulement pour pronostiqué de douce pluye, faisant produire abondance de fruiçtz sur la terre, Mais aussi pour luy seruir desormais de certain signal d'apointement & traicté de paix, confirmez entre Dieu & les habitantz de la terre: Lesquelz voyantz icelluy arc tendu en lair, enrichy de ses couleurs vermeilles, azurées, & celestes, Et sur la face de la terre en temps oportun distiller rouzee mere de fertilité, ilz conceuoient certain espoir de leur nourriture, reconciliation avecques Dieu, & d'exemption de tout peril. Aussi à la verité, le peuple Francoys, à la spect de languste face, de la tresillustre Dame Katharine de Medicis Royne de Erance, Concept vn espoir, ou pour mieulx dire vne assurance, d'auoir avec fertilité de tous biens, son Roy & seigneur pour reconcilié, amy, & faorable: Au moyen de la suau liqueur distilant de sa debonnaire parole, & de la floride splendeur, illustrant son insigne face, qui meritent la faueur du Roy, allient l'amitie du peuple, & induysent les enemys à eulx condescendre à conuenances & accords pacifiques, Ce qui est designé par le symbolę & figure de sa diuise, Correspondente à ses cinq lignes

*Quant dieu voulut confirmer l'alliance  
Avec Noe, pour signal d'assurance,  
L'arc mit au ciel, que prend pour sa diuise,  
Celle a qui dieu toutes graces diuise,  
Pour despoir bon & paix douer la France,*

Et apres le plaisir receu de la musicale harmonie, que rendoient les ioly instrumentz d'Orpheus & des neuf Muses, proceda iusque au meillu du Pont, ou la Deesse Thetis associée d'Amphitrite, non sans Melyte Panopea & Cymodoce, Les trois plus belles de ses Nereides, couuertes sur le nud descailles & phanons d'argent meslé d'azur, sortissantz d'vn rocher, qui pres de la estoit, la vint humblement saluer de ce dixain.

Je suis Thetis de la mer la Deesse,  
Transmise a toy, par le vouloir des dieux,  
Pour reuerer, o Royne ta noblesse,  
Qui par vertu surpasse terre & cieulx,  
Dont cognoissant qu'honorer ne puys mieulx,  
Ton hault renom, sinon que ie m'abaisse,  
Ma deité de la grand mer ie laisse,  
Et en ce fleuve a ta gloire & grand heur,  
Plonger men voys, pour mouuoir la noblesse,  
Des dieux marins a louer ta haulteur,

• Ceste salutation agrée receue, icelle Thetis se precipita d'une allegre hardiesse, des appuys du Pont dedans la riuere de Seine, Le semblable firent Amphitrite & les trois autres Nereides, lesquelles furent retirées de l'eau par les gondolles, qui vauoient pres du Pont, apres qu'elles se furent par long tēps esgayees au nage. La Naumachie des Francoys contre les Portugaloyz, fut pour la seconde fois r'affreschie, ou fut sacquementée & brullée a labordage, la Creuelle. Le Char triomphant de Neptune, accompagné de son tresamé filz Orion, de ses Tritons de A Eolus & ses quatre ventz, fut en sa presence tiré des Hippopotames. Les trois Sirenes s'esgayerent sur l'eau, La Balene & ballenotz, portans sur leur doz plusieurs dieux Maritimes & fluuiaulx, regoient force poissons, Le d'Aulphin se dardoit sur la superficie de leau, Comme Iphiclus sur les espicz de froment, la fut ouye vne delectable melodie de Trompes Cornetz & tous autres instrumentz musicaulx, Vous eusies veu Sergestus agilement conduire son Centaure, Gyasfa Chymere, Cloanthus Scyllam, Menesteus Pistrin, & autres plusieurs Argonautes, comme Typhis, zetes Calays Thelonis, Phoceus, Canop<sup>o</sup> & Peloras, dedās leurs brigātins, almadies, & esquiphe d'extresme Vitesse vauguer, & autres à force de Rames fuyuir, avec petites fustes & barques, pour le secours de ceulx qui pourroient estre renuersez à l'eau, Lesquelz estoient en si grande quantité, que les Poissōs se pouuoient bien dire couuertz, comme souz l'vmbre d'une crotte de glace, contenant vniement tout le planice de leau. Et de l'autre bande de la Riuere tyrant vers le Ponent, les nauires, gallions, galleres, galliotes & Roberges, ainsi rengées & equipées, & Richement parees, tant en Proue & flans de poupe, & coursiēs, que Hunes, & gabies, de pauillons, bannerolles, marmou

res, funaille, sartes, & tout autre artillage, de blanc & verd, la chiorme des gal-  
leres, consonante aux couleurs. Et ainsi que la Roynie se delectoit au contem-  
plement de tant diuers & singuliers esbatementz, L'artillerie de dessus le cail,  
& celle des gallions, galleres, & nauires, despara avec si grand effroy & reton-  
dissement de la riuere, qu'il sembloit que le Pont, & la forteresse d'icelluy,  
d'eussent voller par esclatz, ou que Iupiter voulsit de rechef fouldroyer les  
geantz à la campagne de Flegra, lors que Hercules se battoit contre eulx,  
Pour lequel effroy, les Haquenees des princesses, & dames se prindrent à ru-  
dement se demener, & trepeler du pied, rompans leur ordre, sans toutesfoys  
aucune offencer, ou getter par terre. Le Roy estoit pour lors en la forteresse  
du pont, pour non seulement veoir l'entrée de la Roynie, comme elle auoit veu  
la sienne, mais aussi pour contempler à plus grand loysir les esbatementz d'ot  
il n'auoit peu le iour precedent, en si peu d'espace de temps, estre à contente-  
ment rasasié. Auquel lieu, les Conseillers Escheuins de la ville, luy auoyent  
de magnifique & liberale largesse, préparé la collation de toutes especes de  
fruietz, & confitures seiches & liquides, moulléz en diuerses formes de frui-  
ctages, bestes & escussions, en telle quantité & affluence, qu'il sembloit que Iu-  
piter, eust en ce lieu, Sa Corne d'abondance respandu.

Après que la Roynie & sa noble compagnie, eurent pris vn delectable  
contentement, en tant plaisantz & diuers spectacles: passant soubz l'arc dressé  
à l'entrée de la ville, sur lequel l'eage d'or estoit posé, fut rencontrée des qua-  
tre Conseillers modernes, vestus de robes de Satin, comme dict est. Lesquelz  
en honneur decent, luy offrirent vn poëlle de drap d'argent frizé, enrichy de  
franges & crespines de fil d'argent traict, entremeslé de foye verde. De eux des  
pans d'iceluy poëlle, estoient enrichis de deux escussions, my parties des arma-  
ries du Roy & de celles de ladicte Dame, Et les deux autres de deux cercles ou  
roulleaux, chacun remply d'vn Iris ou arc du ciel, avec le symbole de sa diuise  
en lettres grecques & capitales, Le tout richement brodé & esleué de guy  
pure de fil d'or & d'argent traict, Lequel symbole grec se peust ainsi interpre-  
ter. DE DESESPoir BONNE ESPERANCE, selon que plus ap-  
pertement & au long, nous est representé par le dixain suyuant,

Ex re insperata, spes bona,

*ἡ βία τῆς ἀντιπαθείας*  
Combien qu'autant ou plus d'aduersitez,  
Que Pandora meit de sa boete au monde,  
Et que Noe veit de calamitez,  
Lors que par cau, dieu purgea terre immunde,  
Ayent entrepris, souz abysme profonde,  
Toute la France en desespoir reduyre,  
Si toutesfoys, quant elle voit reluyre,  
D'or sur azur, L'iris de sa princesse,  
Assessee est que rien ne luy peust nuyre,  
Car soubz c'est arc, plain de espoir, tout mal cesse,

⚭ Souz ce poille la Roynne fut conduicte par iceulx Conseillers Escheuins, partie du chemin ordonné & par apres des quatre Quarteniers iusques au logis du Roy, en semblable triumphe honneur & ioye, que le Roy auoit esté le iour precedent, au grand plaisir & contentement de tout le peuple: Lequel estoit en nombre infiny, respandu sur les eschauffaulx, galleries, appuys, fenestraiges, carneaulx, goutieres, festes des maisons, & clochers iusques à rompre paroyz, & cloisons,, Le tout couuert & estendu, de riche tapissierie: Et tellement estoit la forme des edifices vmbagée de spectateurs, que le tout ensemble se monstroit estre vne seule masse de corps humains tassés l'un sur l'autre, qui prenoient vn plaisir d'incroyable estime, non tant de la grande magnificence & richesse de ceste triumpante entrée, que pour l'excelente beaulté, heroine grace, & sumptueuse pareure, dont la Roynne, & toute sa suyte, estoient oultre humaine estimation illustres de sorte que la veue & yeulx mortelz, ne pouuoient souffrir n'y endurer, Le brillement, & rayons esclatans, de leurs precieuses gemmes, qui de lair agite, formoyent vn Iris, enuiron de leurs insignes faces, La presence de laquelle dame, fut du peuple de Rouen, de non moindre affection, pour lors contemplée, que par icelluy elle auoit esté pieca desirée. Au grand regret duquel peuple, par le progres d'un lieu en l'autre, La veue luy en estoit substraicte, tant s'en fault qu'il fut ennuyé, de la preuoir de loing, La contempler de front, & la suyre à long traictz d'œil, tant que la veue se pouoit estendre, En telle Pompe & magnificence fut precedée & accompagnée icelle dame, iusque deuant l'Eglise nostre Dame de Rouen, ou elle veit le grand simulacre du preux Hector de Troye, du sang duquel, fut artificiellement procréé

vn treplecroissant. De la elle vint à la Crosse, ou le plaissant & ingenieux theatre, luy fut descouuert, & ostention faicte, de la Salmande, de la representatiō du Roy Francoys premier du nom, que Dieu absolue, de celle du Roy Henry second, vray successeur aux biens & vertus de son pere. Les misteres duquel spectacle, ne luy furent cachez. Partant duquel lieu, Elle monstra d'vne face ioyeuse, Le grand plaisir qu'elle auoit pris, aux subtiles inuentions, si commodement mises à execution, & si proprement r'aportez à l'honneur & decoration, de la sacrée maiesté du Roy, Elle donct ainsi conduite, iusques au pont de Robec, trouua les champs Elysees, Au meillu desquelz, estoit planté, le gracieulx spectacle de bonne memoire du feu Roy Francoys, & de la Nympe Egeria. Icelle dame ne peust bonnement contempler, & selon le desir de sa generosité, l'excellente variété des statues, iardinages, & perspective d'iceluy theatre, pour la nuict qui auancoit, Pour lequel spectacle & autres precedentz excogiter, & dresser les chars de triumphe, y compris les fainctes de la Riviere, Les Conseillers Escheuins de la ville de Rouen, non contentz des maistres ouuriers habitans en icelle ville, quoy qu'il y en ait grand nombre de suffisantz, auoient mandé venir de loingtain pays, souuerains & excellentz maistres en leur art consommez, nō pour mieux faire, que leurs Cytoiēs, qui sont tresexpers en leur art, mais pour nouvelles & estranges inuentions & des faings excogiter, & par tous moyens rendre plaissantz à l'œil du Roy & de la Roynē, leur plusque liberale entreprise. Lesquelz maistres ouuriers, furent par eux sollicités avec grande instance & prieres, A ce que par art, subtilité, sumptuosité, & largesse, toute chicheté hors mise, Leurs edifices, structures & preparatifz, excédassent les autres de nostre aage, & equipolassent les antiques en beaulté, si autrement faire ne le pouuoient. Et pour ce faire, iceulx maistres, non tant pour le salaire, que pour faire aperte demonstration de leur scauoir, ilz entaillerent les statues, histoires, & images, & autres choses plaissantes & solacieuses à l'œuure appartenantz, Expresserent & efforcèrent, par si grande sollicitude & energie, les forces de leur engin, chacun d'eulx couuoitant en son art & science, les autres surmonter, que Momus n'y eust peu autre chose requérir, que le mouuement de l'esprit vital, Ainsi que plusieurs l'ont creu, non moins que à l'excellent Image de Pandora, chef d'œuure de Vulcain, souuerain architecte des dieux. A ceste cause n'est chose absurde en c'est endroit, par forme de petit parergue, faire honorable mention de tant exquis ouurages, Pour l'architecture desquelz, la renommée des ouuriers, sera des gens lettréz fideles conseruateurs de memoire, honorablement célébrée.

De ce lieu du pont de Robec, La Roynne fut conduicte iusque à l'Eglise nostre dame de Rouen, ou elle fut en grand honneur & reuerence receue du Chapitre d'icelle Eglise, reuestus de leurs aornementz ecclesiastiques. Au nõ duquel Chapitre fut portée la parolle par le Châtre homme tresdocte & prudent. Lequel bien cognoissant qu'il ne failloit riens pronuncer deuant la face de ladicte dame, qu'il ne fut enrichy d'elloquence, comme elle est accomplie de singuliere erudition & doctrine. Luy proposavne Oraison graue & facunde, de tel artifice d'elloquution tissue, que ladicte dame se delecta non moins à la pronunciation, qui fut d vn accent bien pointé, que es figures & sentences dont l'oraison estoit conformement ennoblye. Par lesquelles, il exprima les forces de son subtil esprit, pour clairement celebrer la faueur qu'elle à eue sur le Roy son espoux, La prospere fortune de sa grandeur, conioingt aux intinies perfections, dont nature l'auoit illustrée, oultre les heroiques vertus, dont la prouidence diuine, sur toutes princesses à ennobly son clair Esprit: sans oublier la felicité de sa belle & numereuse lignée de ses enfantz, Enfantz dy-ie, droictes colonnes destinées & preellues pour l'aornement & soustien du temple de Dieu: Laquelle posterité, de graces speciales preuenue, monstre la benediction de Dieu, L'amour de son espoux, L'espoir de son peuple, La reuerence des estrangiers, La crainte des ennemys, l'asseurance du royaume, & l'augmentatiõ de la christiãté, Et apres luy auoir fait offre de toute fidelité & obeissance, il conclud par prieres, à fin qu'il pleust à nostre seigneur conseruer icelle dame, & sa noble posterité, pour le bien du royaume, non seulement maintenir en elle les graces qui la en elle confirmez, ains les augmenter, & luy octroyer en santé, aussi longue vie, comme il luy est honorable, & au peuple Francoys profitable. Telles ou semblables en substance requestes & remonstrances, furent d'aussi bon & affectionné vouloir entendues par la venerable assistance, qu'elles auoient esté disertement & de bonne grace pronunnees: la Roynne surprise d'admiration, demeura en suspens, comme si elle eust desiré, semblable discours luy estre continué: par lequel pour sa briefuete n'auoit esté satisfait au delectable goust, qu'elle en auoit ia perceu, Assurant les requerã, tant par vn geste ioyeux & affable, que par promesse verbale, de leurs pretendues demandes. Et apres qu'icelle Dame eust fait son oraison, & que les ceremonies y eurent esté obseruées, Sans riens obmettre des bonnes & louables coustumes, Sa Haquenee luy fut de rechef presentée pour monstrier, & estre conduicte à la maison abbatiale de saint Ouen, ou elle fut amyablement receue du Roy, qui l'attendoit en ce lieu, pour luy communiquer en portion, les honneurs, seruices, & passetemps, qui pour eulx auoient esté sumptueuse-

ment preparez , Par monsieur l'illustissime Cardinal de Vandosme Archeuesque de Rouen, & Abbé dudiect saint Ouen, Et par apres le festin aparçillé par mon seigneur l'Admiral de France. Auquel ilz furent par luy, de magnifique largesse, festoyes.

Le dimanche cinquieme iour d'Octobre ensuyuant, les Conseillers Escheuins, avec eulx le lieutenant general du baillif de Rouen, accompaignez des principaulx officiers de leur maison cõmune, en bon nombre, tous honorablement vestus, comme à leur estat & le cas offrant le requeroit, Non voulans pretermettre aucune chose du deuoir accoustumé faire par leurs predecesseurs aux Roys de France leurs souuerains seigneurs. Eulx confiantz de l'humanité tresaccessible & regard doulx & bening que ia auoient aperceu & noté en la maiesté plus que royalle Auguste & recõmédable, de leurs seigneurs se delibererent aller veoir le Roy & la royne estantz en l'abaye de saint Oué, pour en ce lieu leur faire la reuerence & hommage, offrantz à leur sacrée maiesté, honnestes presens, non telz que par le pris & valeur d'iceulx, qui veritablement estoient grands, ilz entendissent augmenter les richesses du roy qui sont infinies, & telles qu'il luy plaist, ains seulement faire apperte demonstration, du bon vouloir & affection, qu'ilz auoient enuers leurs souuerains Seigneurs. A la deuotion desquelz soubz tiltre d'iceulx presens, par vn mesme moyen, ilz offroient le reste de leurs biens & leurs propres personnes.

A quoy faire, iceulx Conseillers, & Escheuins furent conduictz, par mon seigneur l'Admiral de France, qui les presenta au Roy. Mais pour satisfaire à ceulx qui les presens ont veu, & non entendu la substance morale, comprise en iceulx, Et donner contentement à ceulx, qui ne les ont veu, J'ay deliberé en faire vne petite description, par laquelle en brief sera representé la structure, Et allegoriquement interpreté, le geste d'iceulx. Lesquelz estoient tout de fin or de salut, cizelez, burinez, & si subtillement conduictz par art d'orfauerie, que pour leur exquisite beaulté, la seule dignité royalle, fut trouuè capable, de auoir en premiere offre, la fruition de telz ouuraiges.

Le present du Roy estoit d'vn Image de la haulteur de deux pieds, representant en sa figure la Deesse Minerue, presidente de conseil, Imperatrice des armes, & inuentrice des bons ars & sciences, Autant bien taillée, que fut oncques celle des Eleans d'or & d'iuoie, fabriquée par Phydias: D'vne contenance gracieuse, & toutesfois redoutable, pour son regard oblique, Elle estoit vestue d'vne po dere, qui est vne longue robbe, dont la venerable antiquité souloit vser, Estenduë iusque au pied, & ouuerte par les costez, de sorte qu'o

pouuoit veoir au descouuert, l'vne de ses iambes armée a l'heroique, icelle robe estoit bordée tout autour d'une frize couchee d'antique, Et par dessus elle estoit couuerte d'un peple ou manteau esmaillé de pourpre a vsage de femme retrouffé de bonne grace sur l'un des bras, & restaché souz l'autre, Elle auoit ses cheueulx gresillez, testonnez, & torquez d'un verd rameau de palme, symbole de victoire. De sa main senestre tenoit vne lance au bout de laquelle estoit planté vn armet, tymbre d'une choucte, Du meillieu de la lāce, pēdoit vn corselet, artificiellement graué, & au dessouz vn escu Cristalin. Parmy lequel se monstroit à demy rellief la teste du Gorgon la langue traicte, & de l'autre main, vn rameau d'Oliuier, Ladieste dame estoit posée d'un magnanime geste sur vn plinthe estendu sur vn pied destal porté de quatre harpies, Le tout enrichy de moullures, coronices, architraue, retours & menue taille d'antique, suyuant l'art de massonnerie. En l'un des pans d'iceluy pied d'estal, se presentoit vne cartouche enrichie de ce quatrain couché de noir sur blanc esmail, Comme si Minerue adressast sa parolle au Roy.

*A prest' auoir instruiēt en sapience,  
Donner te vueil mon oliue & harnoys,  
Qui te feront, vsans d'eulx par science,  
Roy triumpgant au monde sur tous Roys.*

Par ce tant excellent Image, en toutes ses dimentions bien proportionné, & entierement assouuy de ses armes contenance & couleurs. Il conuiēt entendre, selon la poésie phisilogique, Que Minerue fut conceue & procrée du chef de Iupiter, apres qu'il eust deuoré Metin, qui signifie, Conseil, Pour ce que au chef du noble Prince garny de conseil, reside sapience representée par Minerue. Auec ce que Homere Prince des entendementz en son Iliades, met souuent Minerue aupres d'Achilles, Pour attemperer la vehemence de sa nature, & refrēner son ire, A l'exemple duquel chacun Prince doit auoir pres de soy, vne Pallas ou Minerue, Par l'authorité & assistance de laquelle, comme tutrice des royaulmes, ilz puissent tant en fait de guerre que de paix traicter de leurs affaires, selon que l'vtilité de leurs subiectz & l'honesteté de leur estat le requierent. Pour cela est attribue à Minerue, Puissance & sapience, Choses redoutables aux aduersaires, Elle est peinte ou insculpée en habitz de guerre, inuenté, pour monstrer que le sage Prince, doit par prouide conseil

estre tousiours prest & apareillé pour résister aux presentes inuasions, & preuenir les inconueniens consequentz & emergentz, On la figure d'un regard furieux & oblique. Aussi doiuent les Princes donner terreur aux ennemys, Et faindre bien souuent, chose contraire à leur intention. On luy attribue vn Peuple ou vn manteau peint, Signifiant que les parolles d'un sage Prince sont aornées d'eloquence & bien seante grace, & enrichies de graues & venerables sentences. Par les Harpies seruantz d'embalementz, Sont entendus les vices, Et par la branche de Palme, est victoire représentée, que doit obtenir le vertueux & prudent Prince sur les vices & iceulx conculquer souz le pied. La lance longue denotte que le sage Prince, preuoit les choses à venir de bien loing. Minerue tymbre son armet d'un Hybou au lieu de la corneille qu'elle chassa hors de sa compaignie, voulant enseigner, que le Roy prudent doit auoir les yeulx aguz & penetrants, entre les negoces obscures, hors mise toute garrulité. A Minerue appartient le scu Cristalin & transparent, donnant à entendre que le prudent prince, doit par vn mesme moyen cognoistre les entreprises & decouurer les embusches de ses ennemys & résister à leurs effortz manifestes, La teste du Gorgon insculpée au meillieu la langue traicte, n'est pas sans grand mystere de la vertu de Sapience, Pour monstrer que par l'eloquence & graue parler du sage prince, les ennemys sont estonnez & renduz comme stupides rigides & muetz. Mesmes pour designer, que l'histoire ne peust longuement garder la memoire des vertueulx, si elle n'est traictee & escripte artificiellement par homme qui soit elegant en stile & orateur, & qui scache la facon d'y accommoder la grace & faculté disertee du recit avec la grauité qui est requise, auant qu'on adiouste foy à l'histoire, comme chose vray semblable, delectable, & racomptable en bonne & honneste compaignie. Les armes qu'elle presente au Roy, sont celles qu'elle raut du Dieu Mars, & dōt elle le despouilla, lors qu'il vouloit au desauantage des grecz, venger la mort de son filz Ascalaphus, Et non contente de ce en faueur des grecz, quelques temps apres, elle l'abbatit par terre, d'un grand & pesant terme de pierre byse. Ce qu'il vient bien à propos au cas present. Pource que Henry second du nom, Roy des Francoys succeda au royaulme comme vray & legitime heritier, Le dernier iour de Mars, Presage certes memorable, Que le terme & periode du regne de Mars Dieu des batailles, à l'heureux auènement du Roy a present regnant, estoit perime & mené à fin, despeuille de ses armes, & rue ius comme vaincu & desconfit, Par la prudence & vertu de ce noble prince. Aussi vrayement, Pour auoir produit l'oliuier comme plus expedient & commode aux hommes que n'estoit pas le cheual ou autre creature quelconques, eu preiudicé de Neptun,

luy fut loysible & permettz par le iugement donne en plain concille des dieux,  
d'imposer le non, à la ville d'Athenes, inuentrice & tutrice de tous bons artz  
& sciences, Cociliatrice de paix, & produysant largesse de tous biés. A laquelle  
Minerue n'ó moins est scant L'epitethe d'Appollo, *MVSAGETES*, que a Her  
cules tuteur & protecteur des Muses: A cause que par la force magnanimité  
& vertu du noble Prince, les doctes & studieux personages, representez par  
les Muses, sont entretenus & maintenus liberallement en seureté & repos, ne  
cessaire aux gens d'estude, Lesquelz vsans de Reciproque & officieux serui  
ce par doctes & elegantz monuementz perpetuent la memoire des actes re  
commendables & faitz heroiques du vertueulx Prince. Voyla le dessaing alle  
gorique du beau & magnifique present exhibé a la maiesté du Roy. Reste main  
tenant, a traicter du present fait le iour mesmes à la noble personne de la Roy  
ne. Lequel estoit d'vn Image de fin or de ducat, de pied & demy de haulteur,  
Autant bien cizellé taillé & proportionné par bonne & iuste symmetrie & ar  
tificielle sculpture, qu'il ne cedoit a la Minerue du Roy. Ceste tant elegante  
Image emaillee sur le nud d'incarnation, representoit la vierge astree, mon  
strant visage n'y humble, n'y superbe, non affable n'y triste, ains d'vne modeste  
grauité, quelque peu formidable. Elle portoit sur son chief aorné de cheueulx  
mignonnement testonnez frizes & pañefillonnez, vne coronne rengée de  
pointes & non de fleurons, & a l'environ se repandoient rayons lumineux sub  
tillement brazes d'or sur argent. Elle estoit vestue d'vne robe de couleur de  
ciel semée d'estoilles, tenant de sa main dextre de contenance venerable, l'es  
pee de Iustice, qui rend les humains doux traictables & mansuetz, & de la se  
nestrevne sphere de felicité, La plus parfaicte des figures qui represente le ciel  
& l'eternité assignez aux iustes. Ladicte Dame estoit plantée de bien bonne  
grace, sur vn pied destal, conduict avec toutes les proportions & beaultez ar  
tificielles d'architecture. Quatre aygles, oyseaulx haultains sur tous autres, se  
raportoient merueilleusement bien aux quatre angletz du pied d'estal, Per  
ches sur la souzbasse, pour le soustien & appuy du banc, Entre laquelle souz  
basse & banc se formoit vne figure oualle, remplie de ses cinq lignes grauées  
de noir sur blanc esmail.

*Royne sans per, ie suys la vierge Astrée,  
Qui reuiens viure en ce Ciel de fecond,  
Voyant regner par grace a tous monstrée  
Le tien Espoux, vng Auguste fecond,  
Dont la vertu rend la France illustrée.*

Non sans iuste & louable occasion les cytoiens de Rouen, ont accommo-  
dé Lymage d'Astrée, a la Royne de France, d'autāt que l'anciēne philosophie  
enseigne la vierge Astrée deesse de Iustice fille d'aurora Estoille preuenant le  
soleil. Pource que par la prescience des choses, la dame prudente, assiet son  
iugement. Icele astrée deffendit les dieux contre Astreus son propre pere &  
les autres geantz ses oncles. Justice aussi sans acception de personne fauorizē  
aux bons & resiste aux mauuais. Elle est autrement nommée pudicitē, ayant  
en abomination toute impurité & limpietē des humains, Pour laquelle chose,  
icelle Astrée laissant la terre se transporta au ciel prenant place au zodiaque,  
entre les signes de Leo & de Libra, lieu contigude le quinoctial, tenāt le moy-  
en de rigueur & douceur par bonne mesure sans decliner de la ligne ecclipti-  
que non par pallie langage, nō par prieres ou excuses futilles, non par adula-  
tion ou autres pratiques: A raison dequoy, L'antiquité la peint avec vn front  
moyennement austere semē de rides d'vne face graue, d'vn regard vehement  
asseurē, & quelque peu oblique, Pour donner terreur aux mauuais & assuran-  
ce aux bons, car tel aspect, est agreable aux iustes & importable aux iniustes,  
selon l'opinion de Chrysipus excellent philosophe, que l'ouurier avec diligē-  
te obseruation auoit tresbien ensuyuy & pratiqué. Voyla en somme quelz e-  
stoient les presens qui furent faictz a la maiestē du Roy & de la royne, Qui les  
receurent de bien bonne affection, Ainsi que par leur ioyeuse contenance &  
debonnaire parolle, euidēment le monstrerent, ayantz l'inuention de la ma-  
nufacture, à leurs nobles personnes accommodee en telle estime, que la stru-  
cture bien proportionnée & la celature subtilement menēe le manifestoit. Au-  
tant ou plus prindrēt agrē humble recommandation des Conseillers Esche-  
uins au nom de tout le corps de la ville, monstrant auoir plus d'esgard à la frā-  
che & liberale voluntē que a la richesse & sumptuosité d'iceulx presens, Cho-  
se qui remplit d'incroyable ioye iceulx Conseillers Escheuins, voyantz leurs  
intentions proceder à tel effect, que mieulx ne l'eussent peu desirer. Iceulx  
presens furent referrez dedans leurs estuys doubles de Veloux verd fermez à  
croches d'or, Et commande songneusement garder, comme presens de non  
moindre estime & reputation qu'il estoient de grande monstre, belle aparence  
& subtilement adaptes. En faisant lesquelz presens, accompaignez d'offres &  
exhibitions obsequalles, accoustumées & seantes en tel cas, fut decentement  
praticquée ceste sentence du xviii. chapitre des prouerbes de Salomon.

*Dorum homini explicat viam, & requiem paratei  
coram magnatibus,*

Que l'on peult ainsi adapter, à l'humble & franche offre des donateurs proportionnée & accommodée à la qualité conditiō & merites des donataires acceptans, par vne prompte humanité & benigne courtoisie, les dons & presents à eulx faictz avec discretiō & oportunité par leurs subiectz, Et supportāt benignement l'affection de ceulx, qui les nerfz de leur pouuoir & faculté auoient estendus, non seulement pour leur congratuler de leur prosperité & glorieuse conqueste, mais pour faire claire ostention, de seruire volontaire, de fidele obeissance, & de legitime reconnoissance de souuerainete.

Par le conseil du sage & Pacifique  
Roy d'Israel, dont v oicy la teneur,  
Le don faict voye, a l'homme, & luy pratique,  
Paissible acceds, enuers son droict Seigneur.  
ROVEN voyant, son Roy croistre en bon heur,  
Tendant à fin, d'auoir vers luy entree,  
Dont ne fut onc, Embassade frustree,  
Oultre la pompe & triumphe d'honneur.  
Offre, au Croissant, vne Pallas lettree,  
Puis a l'Iris, Symbole d'Esperance,  
Qui vers le Roy, donne lieu d'asleurance,  
De franc vouloir, Offrant a vierge Astree,  
Feit de sa Foy, ouuerte demonstrance.

Le mercredy viii. iour dudiect moys, Le Roy acompaigné du Roy de Nauarre, du duc de Guyse, de monsieur d'Anguian, du Duc d'Aumalle, de Monsieur le Connestable, & autres princes de la court, ioingtz avec eulx, Messieurs les reuerendissimes Cardinaulx de Bourbon, de Lorraine, Vendosme, Chastillon & Sôbresse. Mōta a la court de Parlemēt de ROVEN Et dedans la grande chambre à huys ouuert, comme supreme Ministre de Iustice, & Roy estably par la prouidence diuine sur les Francoys, en propre personne excerca la iustice, Prononcant arrestz & sentences de droict & daquité. Monstrant par effect, pour le debuoir de sa charge royalle, presence de son Chansellier, Maistres des requestes Presidentz & Conseillers d'iceile Court de Parlemēt la ferueur du zele reglé selon sciēce, qu'il auoit à Dieu & a sa

Iustice, Et a son exemple, de quelle syncerité & equité, il entendoit & vouloit icelle, par ses commitz & Lieutenantz, estre fidellement administrée.

Le Roy aduertý des plaifantz esbatementz, esquelz la Jeunesse de ROVEN, à decoustume se recréer vne foys lan, voulut veoir le lédemain la triúphante & ioyeuse cheuachée des Conardz: Lesquelz eux mettās à tout debuoir & obeissance se perforcerēt par diuerse sumptuosité d'accoustrementz & monture, Par traynée de Chars de triumphe, Par vne infinité de flambeaux, Par nouuelles inventions, Subtilz & problemes dictōns, & Par plaifantes moralitez, donner entiere recreation au Roy & à toute la suyte de sa court. Pour lesquelz esbatementz veoir, ny auoit pas moindre compaignie assemblée, que es entrées precedentes, pour contempler les risées qui furent telles, que l'insatiable desir de les veoir, nen peust estre assouuy.

Le residu du temps que le Roy seiourna à ROVEN, fut employé a traicter les affaires serieuses du Royaulme, & a aultres honnestes passetemps, tant sur la Riuiere, qu'au ieu de paulme, lequel auoit esté puy peu de temps construit ioingnant ladicte abbaye de Saint Ouen, Ediffice certes autant spacieux, & bien estoife de pierre de taille, que gueres lon ait veu. Au partement de Roué le Roy & la Royné sen allerent à Dieppe, Fescamp, Monstiuillé, Harfleu, & à la ville Francoise de grace, visiter ses Portz de Mer & Nauires qu'il faisoit a bastir, ou ilz furent des habitantz en grande reuerence & ioye receuz.

Douzain.  
Au lecteur.

Voyla, lecteur, les honneurs & presens,  
Dont veult ROVEN, par offre liberalle  
Aornet son Roy, & ses actes recentz,  
Comme ont peu veoir, ceulx qui estoient presentz,  
Sans oublier son Espouse Royale,  
Qui du triumphe ha portion loyalle,  
Non que ce soit pour auoir recompense,  
Ains seulement, pour mettre en euidence  
L'echantillon d'honneurs plus sumptuelux,  
Qu'aura de nous, ce Roy cheualereux,  
Qui de Boullongne, ou son bon heur commenee  
Ha faict l'essay, d'actes plus vertueux.

Ad Lectorem Carmen Phaleucium.



Andem protulimus, benigne lector,  
Optatum tibi iamdudum libellum  
Complexum breuiter, fideque summa,  
Pompam percelebrem, Theatra amœna

Ludos, Naumachias, Feros Lupercos,  
Currus, Fercula, Machinas, Trophœa,  
Clarum, & Cæsareis parem Triumphum,  
Cunctos denique regios honores,  
Quos vrbs ROTHOMAGVS, Caput Decusq;  
Gentis Neustrigenæ obuiam profecta  
Henrico exhibuit suo lubenter,  
Vt Regum omnium & Optimo, & Valenti  
Armis, Consilio, Benignitate,  
Fide, Religione, & AEquitate  
Omnem supra hominum æstimationem,  
Qui nuper specimen suæ eminentis  
Virtutis dedit, hostibus subactis  
Incursum celeri, Bononiâq;  
Cum quinque Arcibus in suam redacta  
Antiquam ditienem: ob idq; factum  
(Quod Palmarium, & arduum, & perenni  
Dignum est elogio) inclytum Triumphum  
Illi NEVSTRIÆ splendide apparauit,  
Dantur primitias Fidelitatis  
Aeterni obsequij, & Supremi Honoris,  
Quem deinceps reuerenter, etq; plenis,  
Præstabit manibus: feretq; ad astra  
Et que conficiet cruenta bella  
Et quæ pace geret, domi, forisq;  
Quum cervicibus hostium refractis  
Pacatam vndiq; Galliam beabit  
Aetatemq; iterum Auream reducet.

 Translat de L'Epigramme precedēt,  
contenant L'epitome de L'Entree, avec l'argument d'icelle, se termi-  
nant par les louenges du Roy.



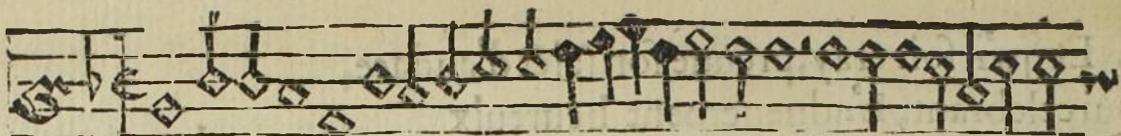
Prest'auoir (Beneuole lecteur)

Long temps frustré de tant exquisé histoire,  
Huy Toffre en brief & au certain L'autheur,  
L'ordre, l'honneur, la Maiesté la Gloire,  
Pompes, Festins d'immortelle memoire,  
Nymphes, Tritons, Sauuaiges & Poissons,  
Plaisantz accords d'instrumentz, & Chançons,  
Pareil triumphe à tous ceulx des Cæsars,  
Chars, Elephantz, Trophées, Escussions,  
Theatres, Parcz, & les triumphez Arcz,  
Faitz de la main d'homme expert en tous artz,  
Finablement tous les honneurs Royaulx,  
Offres, Presens, Debuoirs seigneuriaux,  
Que de bon cœur, les Bourgoys de ROVEN,  
Chef des Normandz & choys d'hommes loyaulx  
Ont faict au Roy, qui tient à son lien,  
Par ses effortz, l'ennemy ancian,  
Et par bienfaitz, les amys pres & loing,  
Comme vng bon Roy, ayant tousiours le soing,  
Que ses subiectz, ne soient d'aucun greuez,  
A ins bien traictez, & de rien n'ayent besoing.  
Lesquelz propotz ne sont point controuuez  
Au contredit, seront duement prouuez,  
Par ses vertus & faitz cheualereulx,  
Dont il surpasse aisement les neuf preux

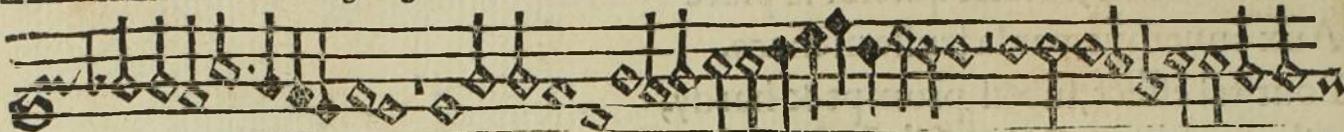
Et qu'il soit vray, preuue son fait d'audace  
Qui celebrant, L'aduenement heureulx  
De sa couronne, A fait quieter la place  
Aux ennemys, par sa seule menace,  
Pour tel effect, subtil, prompt & hardy,  
Allegrement ROVEN s'est enhardy  
Le recepuoir, luy offrant les primices  
D'honneur plus grand, qu'elle a ces iours ourdy  
Lequel tyssu, complet & hors des lices,  
Celebrera les amples benefices  
Que de ce Roy, L'Escossoys a receu.  
Dont L'Italie, a tel espoir conceu,  
Qu'apres l'essay de sa force & prouesse,  
Dont l'argument du triumphe est yssu  
il l'ostera de la main qui l'opresse,  
Conuertissant en douceur la rudesse  
De l'ennemy, par force ou par moyen,  
Et luy estant Monarque terrien,  
Restituera l'eage d'or a Saturne,  
Qui l'accroistra, comme Roy treschristian,  
D'heur immortel, malgre toute infortune.

FIN.

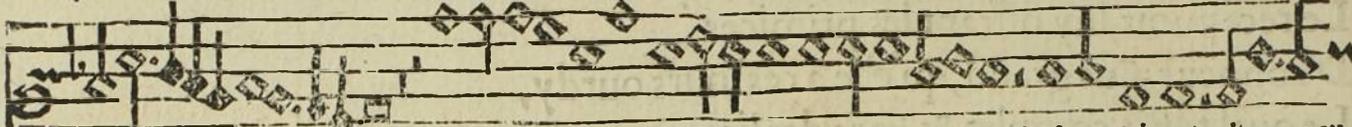
Enfuyt la Note Musicale, deduyte & distribuée en quatre parties, du Cā-  
tique, lequel fut melodieusement Chanté en la presence du Roy  
& de la Royne, Par les venerables dames seantes  
au Char de religion, Second en lordre  
de l'Entrée, faite à ROVEN,  
pour la maiesté d'iceulx.



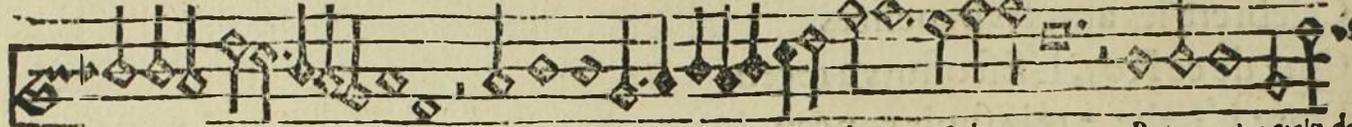
Ou enge & gloire en action de grace chantons a Dieu de la paix



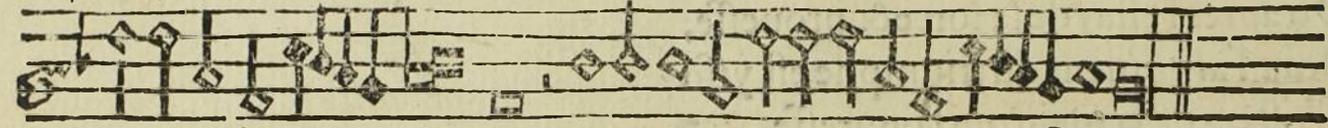
vray auteur, Par qui la France en leur repos embrasse Ses ennemye faitz amys en grand



heur Viue son Roy viue son Roy de ce bien protecteur soubz qui de paix diuers peu-



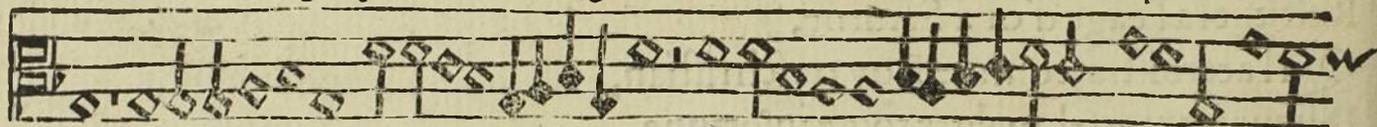
ples iouissent dont luy est deu cy bas ioye & honneur Puis que les cielz de la



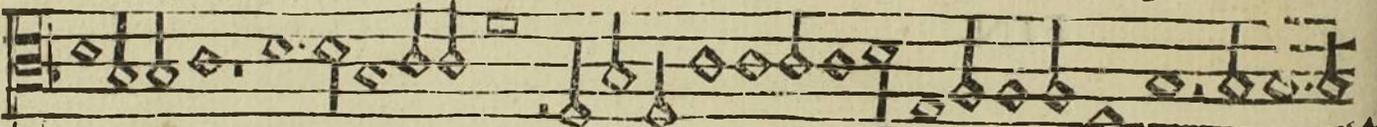
paix s'esioyissent Puis que les cielz de la paix s'esioyissent.



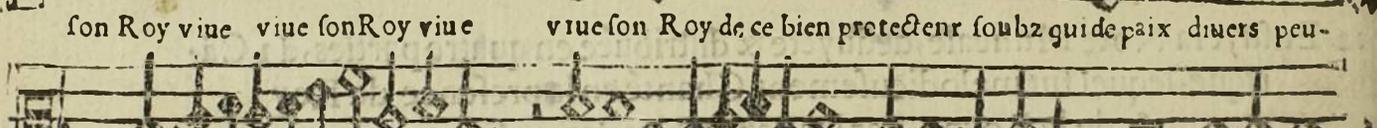
Ouenge & gloire en action de grace chantons a Dieu de la paix vray au-



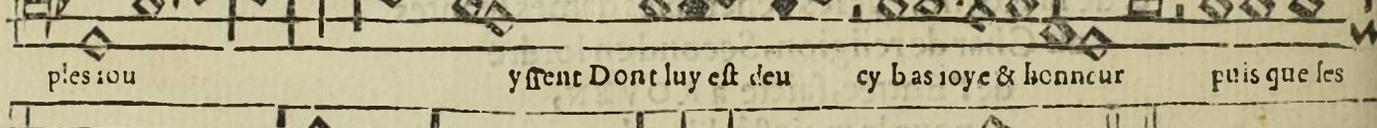
teur Par qui la France en leur repos s'embrasse Ses ennemys faitz amys en grand heur viue



son Roy viue viue son Roy viue viue son Roy de ce bien protecteur soubz qui de paix diuers peu-



ples iouissent Dont luy est deu cy bas ioye & honneur puis que les



cielz de la paix s'esioyissent Puis que les cielz de la paix s'esioyissent.



Ouenge & gloire en action de grace Chantons a Dieu de la paix vray auteur Par

qui la france en seur repos embras se ses enne mys faitz amys en grand heur Viue son Roy viue

viue son Roy de ce bien protecteur soubz qui de paix diuers peuples iouyissent

dont luy est deu cy bas ioye & honneur Puis que les cielz de la paix s'esiouyissent

Puis que les cielz. &c.



Oenge & gloire en action de grace chantons a Dieu de la paix

vray auteur Par qui la France en seur repos embrasse ses ennemys faitz amys

en grand heur viue son Roy viue viue son Roy viue son roy de ce bien protecteur

diuers peuples iouyissent dont luy est deu cy bas ioye & honneur puis que les cielz de la paix

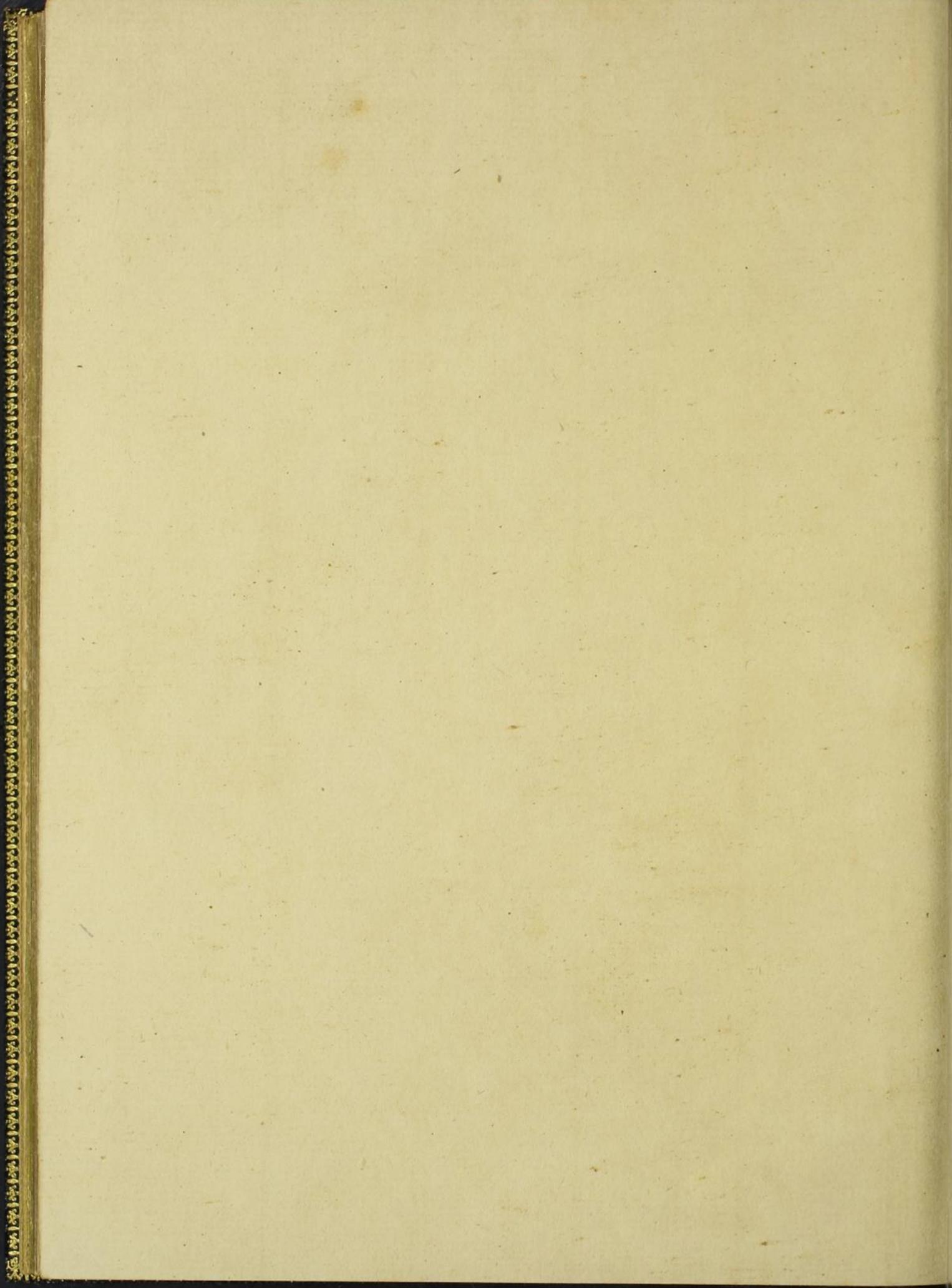
s'esiouyissent

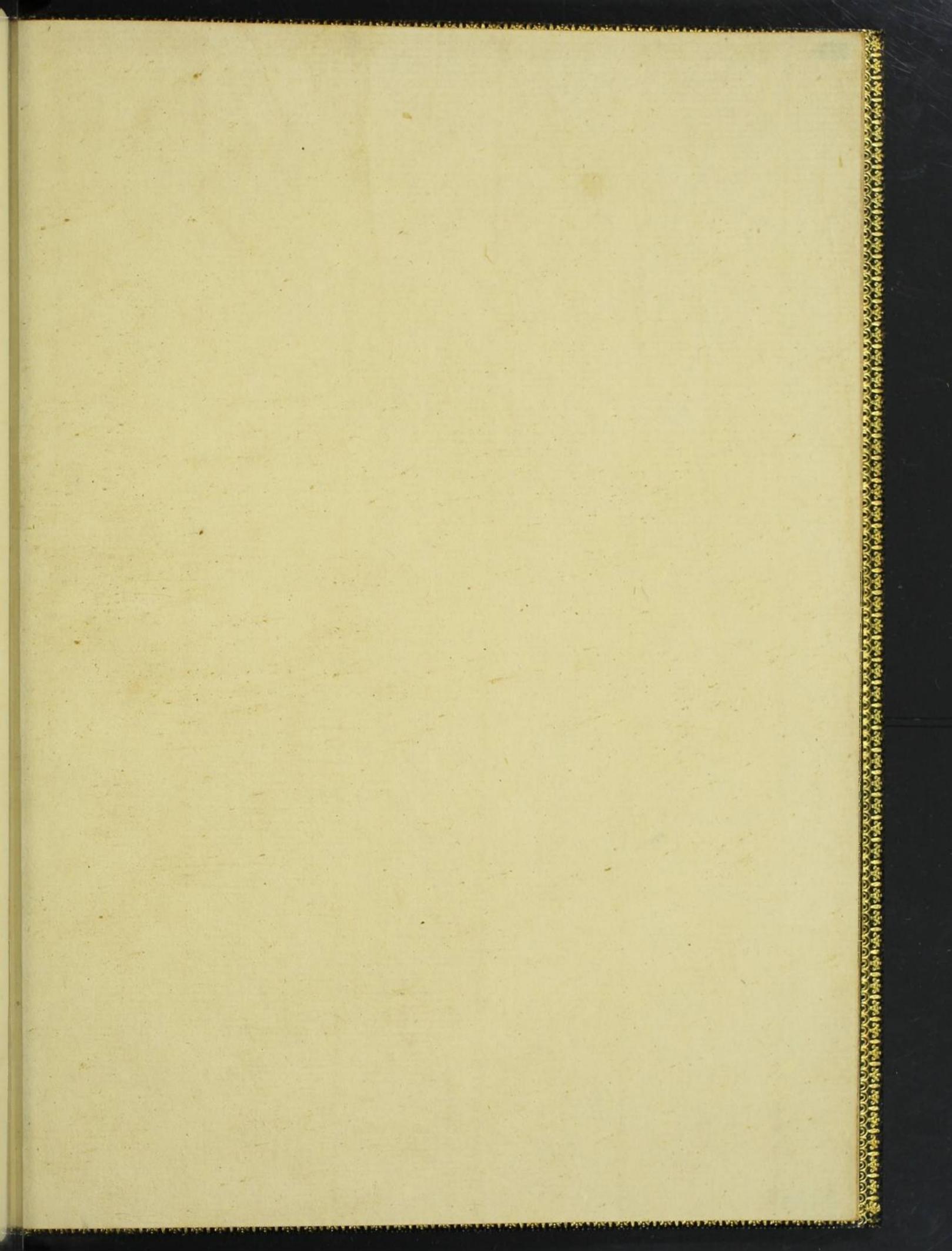
fait Puis que les cielz de la paix s'esiouyissent.

**Icy se terminent l'ordre & progres**  
du Triumphant & Magnifique Aduenement du Roy & de la Roynne  
de Erance d'autant prompte que liberale volonté Celebré en leur  
bonne ville de ROVEN, Et nouvellement imprimé Par Iean  
le Prest, audict lieu le ix.iour de ce mois  
de Decembre.

1551.







30316

